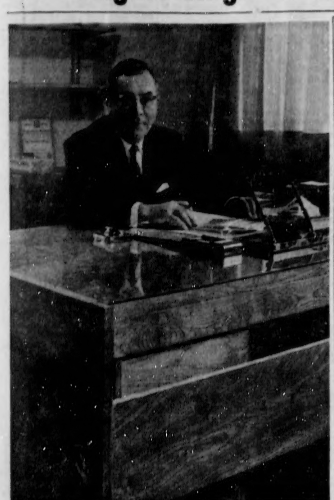
LA LIBERTÉ ET LE PATRIOTE

ST-BONIFACE, MANITOBA, VENDREDI 5 JUIN 1964





# — Congrès Rég... de l'Association d'Education à St-Claude, Manitoba, le 6 juin 1964 —



L'ouverture officielle des nouveaux quartiers du poste CKSB, le 8 juin, marque un pas en avant dans l'histoire de cette oeuvre extraordinaire. Mais ce sont les hommes qui font les oeuvres. Celui qui s'identifie avec CKSB depuis les origines parait, sur cette photo, à son nouveau bureau de travail, M. Roland Couture.
(Photo Studio Napoléon)




Le concours des annonceurs-amateurs Dyson a pris fin la semaine dernière et c'est M. Gaétan Gosselin, de St-Malo, ci-dessus, qui a été le vainqueur. Mardi soir avait lieu la remise du trophée du microphone d'or et des chèques au montant de $50.00 aux gagnants des différentes phases du concours. On a aussi remis un chèque de $50.00 aux personnes dont on a tiré les lettres au cours des semaines passés: Mlles France Hébert, Gisèle Bourgeois et Aurore Courcelles, ainsi qu'à Mme Louis Dedieu, ci-dessous.

Il faut souligner le succès du concours. Pendant la dernière semaine, on a reçu 10,364 lettres, ce qui porte le total du courrier à 20,132 lettres, venant de tous les centres de la province. Grâce à la collaboration des auditeurs, CKSB a pu faire des heureux . . . Serez-vous parmi ceux-là la prochaine fois?

La semaine dernière, Christian Leroy a interviewé Tarzan au Shrine Circus. Et le lendemain, Tarzan rendait la politesse à notre reporter en lui rendant visite aux studios de CKSB. Il était accompagné, pour la circonstance, du plus jeune de ses fauves, un magnifique lionceau de huit mois: Tammy. Ce visiteur inattendu amusa bien tout le personnel, spécialement les dames et demoiselles.

La période des vacances approche et déjà, certains membres du personnel vont se balader. Et ce n'est pas peu dire. Notre camarade Madeleine Painchaud s'est embarquée le 21 mai dernier pour un voyage de trois semaines en Europe. Et déjà, d'autres parlent d'en faire du pareil. Bon voyage!




## NOTES DE LA SEMAINE

### Le procès St-Onge

L'avis en vue d'un appel dans le procès St-Onge a été donné, mais la date du nouveau procès n'est pas connue. Vraisemblablement, tout sera renvoyé à l'automne. Cette action en deuxième instance demanderait beaucoup de travail préliminaire, car il faut reprendre les "faits" aussi bien que l'étude des textes de la loi. En attendant, M. et Mme R. St-Onge ont repris le chemin de la cour de police provinciale, afin de signer les documents requis et d'arranger un cautionnement de $500. Ce montant ainsi assuré est destiné à couvrir les frais de cour si l'appel venait à échouer. Mme St-Onge profite du répit pour prendre ses "vacances" en suivant les exercices de la retraite fermée à Villa Maria. M. St-Onge continue à se déplacer au besoin, afin de tirer profit des occasions de travail.

Nos lecteurs ont bien compris la nature de notre appel, comme en font foi les remarques qui souvent accompagnent leurs oboles. Espérons qu'à mesure que se déroule ce procès, un nombre grandissant de citoyens se rendront compte de la divergence qui existe entre la loi scolaire manitobaine d'aujourd'hui, et l'esprit qui s'est exprimé dans les sections scolaires de la loi fondamentale de la province, l'Acte de l'Union de 1870. Il est inconcevable que des parents catholiques manitobains soient déclarés coupables d'infraction à la loi de la fréquentation scolaire, alors qu'ils ont manifesté tant de désir de profiter des services gratuits de l'autobus scolaire destiné à rendre cette fréquentation possible. La loi actuelle est ouvertement discriminatoire, car si il y a un autobus, **tous** les enfants sur l'itinéraire sont **obligés** d'aller à l'école même si les élèves des écoles privées ne peuvent pas monter dans cet autobus, parce qu'ils ne fréquentent pas l'école publique. Toujours la même histoire d'une loi scolaire qui étouffe la liberté des parents dans le choix de l'école que fréquenteront leurs enfants.

Les parents qui luttent contre cette injustice font leur part. Il convient de leur apporter de la sympathie et de l'aide financière. La troisième liste du "Fonds", qui parait cette semaine dans cette page, fait honneur à ceux qui ont compris . . . et agi.

• • •

A cause de plusieurs difficultés techniques (pages spéciales, rapports urgents, presse limitée à 16 pages) il a fallu cette semaine remettre à plus tard la publication d'environ 16 colonnes de nouvelles générales et locales. Nos excuses aux correspondants et nos félicitations au poste CKSB, principal bénéficiaire.

• • •

### Commission L. et D.

La Commission Laurendeau-Dunton en a eu pour son argent à l'occasion de la "journée d'étude" au United College de Winnipeg. Tandis que les anglophones gardaient un silence discret, Canadiens de langue française et Canadiens de langues étrangères s'exprimèrent sur tous les tons. L'obstacle que pose la loi scolaire au plein épanouissement de la langue française a été bien signalé. Malheureusement n'importe qui pouvait y aller de ses idées séparatistes, indépendantistes ou unilingues (anglais). Comme on le sait cependant les présentations définitives auront lieu seulement à l'automne. En attendant que ceux qui veulent partir, partent.

(Suite à la quatrième page)

## Fonds de Défense St-Onge

| | | |
|---|---|---|
| 160. | M. et Mme J.-H. Sarrasin, St-Boniface, Man. | $1.00 |
| 161. | M. Louis Paradis, Perreault Falls, Ont. | 2.00 |
| 162. | Mme H. Brûlé, St-Hubert, Sask. | 1.00 |
| 163. | Anonyme, Langenburg, Sask. | 1.00 |
| 164. | M. Joseph Bisson, St-Boniface, Man. | 1.00 |
| 165. | M. et Mme Joseph Girardin, Regina, Sask. | 5.00 |
| 166. | Anonyme, St-Boniface, Man. | 2.00 |
| 167. | Mme A. St-Hilaire, St-Malo, Man. | 1.00 |
| 168. | M. Lévis Noël, Lévis, Qué. | 1.00 |
| 169. | M. P.-A. Trudel, St. James, Man. | 1.00 |
| 170. | Mme Marie Haudegand, Vonda, Sask. | 1.00 |
| 171. | M. l'abbé J. Bertrand, St-Vital, Man. | 1.00 |
| 172. | Missionnaires Oblats, Fort Alexandre, Man. | 1.00 |
| 173. | M. Raymond Labossière, St-Léon, Man. | 1.00 |
| 174. | M. Edmond Brodeur, St-Adolphe, Man. | 5.00 |
| 175. | M. Eugène Gélinas, Verner, Ont. | 1.00 |
| 176. | M. et Mme Siméon Garet, St-Boniface, Man. | 2.00 |
| 177. | M. le Dr et Mme J.-J. Trudel, Winnipeg, Man. | 2.00 |
| 178. | Mme Maria Tougas, Ste-Anne-des-Chênes, Man. | 2.00 |
| 179. | M. R.-H. Fournier, St. Latrobe, Penn., E.-U. | 10.00 |
| 180. | Anonyme, Calgary, Alberta | 1.00 |
| 181. | Mme B.-Angélina Hermie, Melfort, Sask. | 2.00 |
| 182. | M. et Mme Jos. Joyal, St-Vital, Man. | 1.00 |
| 183. | M. Gérard Privé, St-Boniface, Man. | 5.00 |
| 184. | M. Ubald Desautels, Ste-Anne-des-Chênes, Man. | 1.00 |
| 185. | M. Armand Desautels, Ste-Anne-des-Chênes, Man. | 1.00 |
| 186. | M. Ernest Thériault, Mutrie, Sask. | 1.00 |
| 187. | M. J.-A.-L. Lachapelle, Milden, Sask. | 5.00 |
| 188. | M. W. Duval, Winnipeg, Man. | 1.00 |
| 189. | Anonyme, Elie, Man. | 1.00 |
| 190. | M. J.-E. St-Hilaire, St-Boniface, Man. | 1.00 |
| 191. | M. Maurice Duclos, St-Eustache, Man. | 2.00 |
| 192. | M. Germain Pantel, St-Boniface, Man. | 2.00 |
| 193. | M. Alfred Pantel, St-Boniface, Man. | 1.00 |
| 194. | M. Georges Boily, La Broquerie, Man. | 1.00 |
| 195. | Mlle Lucille Freynet, St-Boniface, Man. | 1.00 |
| 196. | Mlle Yolande Freynet, St-Boniface, Man. | 1.00 |
| 197. | Mme Liliane Boily, La Broquerie, Man. | 1.00 |
| 198. | Anonyme, St-Boniface, Man. | 1.01 |
| 199. | Anonyme, Laflèche, Sask. | 1.00 |
| 200. | Anonyme, Lisieux, Sask. | 1.00 |
| 201. | M. Gérard Rousseau, St-Boniface, Man. | 5.00 |
| 202. | M. P. Bazin, Scarth, Man. | 1.00 |
| 203. | Anonyme, Ottawa, Ont. | 1.00 |
| 204. | M. Tobie Perrin, Ste-Anne-des-Chênes, Man. | 1.00 |
| 205. | M. R. L'Heureux, Maniwaki, Qué. | 2.16 |
| 206. | Le R. P. G. Beaudet, Beauval, Sask. | 2.00 |
| 207. | M. Arthur Boily, La Broquerie, Man. | 1.00 |
| 208. | M. le Dr Adrien Plouffe, Terrebonne, Qué. | 10.15 |
| 209. | Petites Miss. de St-Joseph, Otterburne, Man. | 1.00 |
| 210. | M. S. Tessier, Estaire, Ont. | 1.00 |
| 211. | Mlle Gemma Boily, St-Boniface, Man. | 1.00 |
| 212. | Anonyme, St-Vital, Man. | 1.00 |
| 213. | Missionnaires Oblates, Duck Bay, Man. | 1.00 |
| 214. | Soeurs de la Présentation, St-Lazare, Man. | 1.00 |
| 215. | Anonyme, Port Colbourne, Ont. | 1.00 |
| 216. | Mme E. Lambert, St-Vital, Man. | 1.00 |
| 217. | Anonyme, St-Adolphe, Man. | 2.00 |
| 218. | M. Antoine Goulet, Québec, Qué. | 1.00 |
| 219. | M. Gaston Wagner, Ottawa, Ont. | 1.00 |
| 220. | Mme Gisèle Lévy, St-Boniface, Man. | 1.00 |
| 221. | M. Edouard Dumaine, St-Vital, Man. | 1.00 |
| 222. | Anonyme, Winnipeg, Man. | 1.00 |
| 223. | M. Gérard Lagacé, St-Norbert, Man. | 2.00 |
| 224. | M. Odilon Desaulniers, St-Jean-Baptiste, Man. | 5.00 |
| 225. | Mme Remi Weicker, Somerset, Man. | 1.00 |
| 226. | M. François Bretecher, Winnipeg, Man. | 2.00 |
| 227. | M. et Mme J.-W. Fortier, St-Boniface, Man. | 5.00 |
| 228. | M. l'abbé F. Juneau, St-Vital, Man. | 5.00 |
| 229. | Les Frères Bourgeois, St-Vital, Man. | 5.00 |
| 230. | Anonyme, St-Boniface, Man. | 2.00 |
| 231. | Ecole sec. St-Jacques,. Hanmer, Ont. | 1.00 |
| 232. | M. Emile Desorcy, St-Boniface, Man. | 1.00 |
| 233. | M. et Mme J.-X. Philippe, St-Claude, Man. | 5.00 |
| 234. | M. André Arbez, St-Boniface, Man. | 1.00 |
| 235. | M. Denis Duval, St-Jean-Baptiste, Man. | 1.00 |
| 236. | M. Gérard Duval, St-Joseph, Man. | 1.00 |
| 237. | Mme Louis Tétreault, La Broquerie, Man. | 1.00 |
| 238. | Anonyme, St-Boniface, Man. | 1.00 |
| 239. | M. l'abbé Paul Gagnon, High Prairie, Alta | 2.00 |
| 240. | Mme J. Roy, Ottawa, Ont. | 1.00 |
| 241. | M. et Mme L. LaRivière,. St-Boniface, Man. | 1.00 |
| 242. | M. O.-E. Thibault, Ottawa, Ont. | 1.00 |
| 243. | Mlle Lucille Thibault, Ottawa, Ont. | 1.00 |
| 244. | Anonyme, Notre-Dame-de-Lourdes, Man. | 1.00 |
| 245. | M. et Mme J. Laurin, Dufresne, Man. | 1.00 |
| 246. | M. Alfred Boulet, Dunrea, Man. | 5.00 |
| 247. | M. et Mme C.-A. Marion, St-Norbert, Man. | 1.00 |
| 248. | M. Aimé Boulet, Dunrea, Man. | 2.00 |
| 249. | Anonyme, St-Norbert, Man. | 30.00 |
| 250. | Couvent de Somerset, Somerset, Man. | 2.00 |
| 251. | Mme Edouard Robidoux, Otterburne, Man. | 1.00 |
| 252. | M. Léonard Robidoux, Otterburne, Man. | 1.00 |
| 253. | M. R. Grenier, père, St-Vital, Man. | 1.00 |
| 254. | M. R. Grenier, fils, St-Vital, Man. | 1.00 |
| 255. | M. F. Bérard, St-Vital, Man. | 1.00 |
| 256. | M. F. Withney, St-Vital, Man. | 1.00 |
| 257. | M. O. Trudeau, St-Vital, Man. | 1.00 |
| 258. | M. R. Gay, St-Vital, Man. | 1.00 |
| 259. | M. M. Fillion, St-Vital, Man. | 1.00 |
| 260. | M. L. Lecocq, St-Vital, Man. | 1.00 |
| 261. | M. Léo Beaupré, St-Vital, Man. | 2.00 |
| 262. | M. et Mme A. Rivard, Vonda, Sask. | 1.00 |
| 263. | M. J.-A. Bourque, St-Boniface, Man. | 1.00 |
| 264. | Anonyme, Le Pas, Man. | 3.00 |
| 265. | M. C. Bouillet, Dauphin, Man. | 1.00 |
| 266. | M. A.-L. Hamel, North Battleford, Sask. | 1.00 |
| 267. | M. et Mme H. Côté, Lebret, Sask. | 2.00 |
| 268. | Mlle Blandine Lansard, Montréal, Qué. | 10.00 |
| 269. | M. R. Boisjoli, St-Georges, Man. | 1.00 |
| 270. | M. et Mme Léo Forest, Transcona, Man. | 2.00 |
| 271. | M. Arsène Arbez, St-Claude, Man. | 1.00 |
| 272. | M. A.-L. Pagé, Prince-Albert, Sask. | 2.00 |
| 273. | M. Aimé Vrignon, Woodridge, Man. | 5.00 |
| 274. | M. C. Gauthier, Ste-Anne-des-Chênes, Man. | 1.00 |
| 275. | M. Alfred Choiselat, La Broquerie, Man. | 5.00 |
| 276. | Famille Léo Carrière, Otterburne, Man. | 2.00 |
| 277. | Anonyme, St-Boniface, Man. | 2.00 |
| 278. | M. J. Doyon, Bruxelles, Man. | 5.00 |
| 279. | M. Glen Lucas, Winnipeg, Man. | 5.00 |
| 280. | M. et Mme H. St-Onge, Aubigny, Man. | 2.00 |
| 281. | M. et Mme H.-L. Caron, St. James, Man. | 5.00 |
| 282. | M. Albert Leclerc, Ste-Rose-du-Lac, Man. | 2.00 |
| 283. | M. Louis Gobin, St-Claude, Man. | 2.00 |
| 284. | M. et Mme Doria Ruel, St-Boniface, Man. | 1.00 |
| 285. | M. et Mme François LeGal, St-Adolphe, Man. | 5.00 |
| 286. | M. W. Lagassé, St-Adolphe, Man. | 1.00 |
| 287. | M. et Mme E. Bouchard, St-Boniface, Man. | 1.00 |
| 288. | M. Olivier-B. Muloin, Teulon, Man. | 5.00 |
| 289. | M. Joseph Martineau, Laflèche, Sask. | 1.00 |
| 290. | Mme Ernest Fillion, St-Jean-Baptiste, Man. | 1.00 |
| 291. | Lucie Trottier, Winnipeg, Man. | 2.00 |
| 292. | M. Ant. Lanthier, Winnipeg, Man. | 10.00 |
| 293. | M. J.-B. Cormier, Spalding, Sask. | 1.00 |
| 294. | M. Louis Préfontaine, St-Boniface, Man. | 2.00 |
| 295. | M. G. De Pauw, Winnipeg, Man. | 4.00 |
| 296. | Le R. P. E. Pelletier, Pelican Rapids, Man. | 2.00 |
| 297. | Famille C.-N. Dupas, St-Boniface, Man. | 5.00 |
| 298. | M. et Mme F. Langlais, Pinewood, Ont. | 1.00 |

TOTAL (mardi midi): $654.37

La Liberté et le Patriote
Fonds de défense St-Onge
M. Clément LeClaire, trésorier,
619, avenue McDermot, Winnipeg 2, Man.

Ci-inclus don de $ .............. pour le fonds de défense St-Onge et associés

Nom ..............................

Adresse ..............................

Ville ..............................

## La solidarité de l'esprit

**Port Colbourne, Ont.**
"Félicitations pour l'aide que vous apportez aux Canadiens français, surtout à la famille St-Onge et autres qui combattent pour leurs droits . . .

"Nous avons une famille nous aussi et nos trois enfants vont à une 'école séparée', comme on dit en Ontario.

"C'est pour montrer notre solidarité que nous vous écrivons parce que nous suivons dans **Le Droit**, tout ce qu'on nous dit des nôtres de Winnipeg.

"Nous espérons qu'un jour les Catholiques et Canadiens français auront justice partout au Canada."

**Ottawa, Ont.**
"Meilleurs voeux de succès de la part d'un ami, lecteur du **Droit**."

**Terrebonne, Qué.**
"Quelle tristesse que cette affaire! Quand tous nos compatriotes canadiens-français vont-ils être traités dans les autres provinces comme la province de Québec traite les siens de la minorité anglaise?"

**Melfort, Sask.**
"Je suis très heureuse de venir en aide à mon cousin et ma cousine du Manitoba. Je les supporte 100 pour cent dans leur cause . . .

"La Saskatchewan est un bel exemple à suivre pour les Manitobains.

"Si j'étais au Manitoba, je ferais comme eux. Une amie du français, quoique Irlandaise."

**Ottawa, Ont.**
"Nous sommes de tout coeur avec vous."

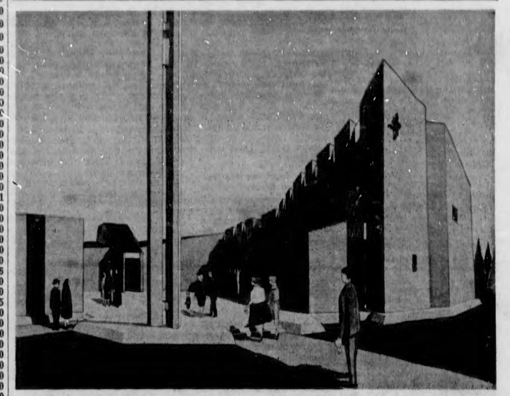
**Dunrea, Man.**
"Espérant que notre faible obole contribuera à améliorer le sort de cette héroïque famille."

**Lebret, Sask.**
"Que Dieu vous soit en aide."

**St-Jean-Baptiste, Man.**
"Que la justice soit facile pour tout le monde, peu importe leur race ou leur religion."

**Mafeking, Man.**
"Veuillez accepter l'obole d'un pauvre missionnaire du nord du Manitoba, à 400 milles de St-Boniface . . . Je veux exprimer ma sympathie aux familles et je veux leur dire que je prie pour elles."

**Latrobe, Pennsylvanie**
"C'est le moment de prouver que les gestes sont plus éloquents que les paroles. Debout les hommes d'action . . ."



Ci-dessus l'on voit un dessin de l'architecte Etienne-J. Gaboury et Associés, de St-Boniface, montrant le grand projet entrepris tout récemment au sein du village de St-Claude. Le projet inclut dans un même bâtiment une église et un presbytère qui seront reliés à l'entrée par un baptistère. La disposition de cet ensemble permettra de recréer un espace trouvé dans les premières églises romaines, à savoir l'atrium ou cour extérieure qui servait comme premier lieu d'accueil pour la communauté des fidèles. Le plan de l'église a été conçu selon l'esprit du renouveau liturgique: le baptistère est considéré comme une entité, à l'extérieur du corps de l'église, tout près de l'entrée, afin de valoriser le lieu du baptême, sacrement qui permet l'entrée dans l'Eglise du Christ; l'autel majeur est dépourvu de tabernacle et permettra de dire la messe face au peuple; un autel eucharistique (ou autel du tabernacle) sera placé sur un côté du sanctuaire, afin de maintenir l'équilibre liturgique entre la table du Sacrifice et le lieu de la Réserve eucharistique; afin de faciliter la participation visuelle aux cérémonies, le plancher de la nef sera légèrement incliné vers le sanctuaire. Cette église construite en maçonnerie de béton pourra contenir 600 fidèles. Pour raison d'économie, la paroisse de St-Claude entreprend elle-même la construction, en engageant un contremaitre compétent pour la direction des travaux. Cette procédure prévoit l'utilisation des corps de métiers spécialisés pour les parties plus complexes de la bâtisse. C'est la deuxième oeuvre du bureau d'architecture Etienne Gaboury dans le village de St-Claude qui possède déjà une si magnifique école conçue de façon fonctionnelle et aussi avec une audace remarquable.

## *Une émission de français mérite un premier prix*

La section des émissions scolaires du Département d'Education du Manitoba s'est mérité un premier prix au "28th American Exhibition of Educational Radio and Television Programs" tenu à Ohio, E.-U.

Le programme manitobain à mériter cet honneur s'intitule "A la ferme" et fait partie de la série "Le quart d'heure français", radiodiffusé par Radio-Canada pour les élèves des grades 7, 8 et 9. Ce programme, qui passe sur les ondes depuis plus de 15 ans, est dirigé par Mlle Mary Reid et Mme Marie-Josèphe Ragot.

### Série éducative

"Le quart d'heure français", programme hebdomadaire d'une durée de 15 minutes, a pour but de donner aux étudiants du français l'occasion d'entendre cette langue bien parlée par une variété de voix, et de leur permettre de pratiquer leur diction dans leur propre classe durant la radiodiffusion.

On rapporte que plus de 10,000 jeunes auditeurs profitent de cette série éducative.

Dans cette photo à droite, l'on voit Son Exc. Mgr Laurent Morin, évêque de Prince-Albert, Sask., qui a solennellement béni le nouveau centre paroissial de St-André-Apôtre, à North Battleford, le dimanche 24 mai, en présence de M. l'abbé A. Marchildon, curé, de M. l'abbé M. Leblanc, chancelier du diocèse, de plusieurs autres membres du clergé, de dignitaires laïcs et de très nombreux paroissiens. Ce Centre paroissial comprend une église, une école et une salle paroissiale, et il est évalué à $117,000. Il dit bien haut la fierté et la générosité des paroissiens de "la première paroisse nationale française du diocèse de Prince-Albert".





On voit ci-dessus les officières du conseil diocésain pour l'année 1964-65 élues lors du premier congrès annuel de la section française (St-Boniface) de la Ligue des Femmes Catholiques du Canada, tenu à Transcona le 26 mai dernier en la paroisse l'Assomption: de gauche à droite, Mme Aimé Normandeau, trésorière, Mme Gilbert Boissonneault, secrétaire-correspondante, Mlle Hélène Blais, présidente, M. l'abbé Bernard Bélanger, aumônier, Mme Gérald Carrière, secrétaire-archiviste, et Mme Marcel Dumaine, 3e vice-présidente. Etalent absentes au moment de la prise de cette photo: Mme Antonin Jutras, 1ère vice-présidente, et Mme Roger Vadeboncoeur, 2e vice-présidente.
(Photo Studio Napoléon)



**La Liberté et le Patriote**

Membre de l'AHLFC et de la CWNA

Journal hebdomadaire publié le vendredi, au numéro 619 de l'avenue McDermot à Winnipeg, par la Canadian Publishers Ltd.

Raymond Durocher, O.M.I., directeur,
Roméo Bédard, O.M.I., rédacteur en chef,
Brunelle Léveillé, administrateur.

Toute correspondance relative aux chroniques, articles et nouvelles doit être adressée à La Rédaction La Liberté et le Patriote 619, avenue McDermot Winnipeg 2, Man. (Tél.: SP 2-8441)

Toute correspondance relative aux abonnements, à la publicité et à la gérance doit être adressée à L'Administration La Liberté et le Patriote 619 avenue McDermot Winnipeg 2 Man (Tél. SP 4-3415)

Abonnements: 1 an, $3.50; 21 mois, $5.00; 33 mois, $7.50; 45 mois, $10.00; à l'étranger: un an, $4.50; deux ans, $8.00

Autorisé comme envoi postal de 2e classe, Ministère des Postes, Ottawa, et pour affranchissement payé en numéraire.


# Chronique de CBWFT

**Pour obtenir des renseignements supplémentaires ou pour exprimer des opinions sur les émissions de CBWFT, signalez SPruce 4-2541, local 249, ou écrivez au Service (Français) d'Information, Société Radio-Canada, C.P. 160, Winnipeg. Adressez-vous en français.**

### Les Néo-Canadiens face au biculturalisme

Un sujet qui passionnera tous les immigrés de langue française, ou qui entendent le français, un sujet qui accrochera tout autant les Canadiens d'expression française qu'ils soient xénophiles ou xénophobes: les Néo-Canadiens face au biculturalisme. C'est le sujet que proposera aux téléspectateurs du réseau français de Radio-Canada l'émission "Affaires publiques", le dimanche 7 juin, à 10 h. du soir.

Les téléspectateurs n'ont pas oublié les deux captivantes émissions de Max Cacopardo intitulées "O Canada" et présentées les 8 et 17 mars derniers. On se souvient des discussions le plus souvent amicales, parfois tumultueuses, parfois fort agressives qui opposaient les participants d'expression anglaise aux membres de la délégation d'expression française: Pierre de Bellefeuille, Hubert Aquin, Clément Brown et Léon Dion. On se souvient également que les débats groupaient non seulement des Canadiens de vieille souche mais également des citoyens de toutes origines ethniques établis au pays depuis quelques années seulement ou depuis quelques générations. Ces Néo-Canadiens, Max Cacopardo et l'équipe d'Affaires publiques les ont rencontrés à Winnipeg. Ensemble, ils ont discuté le biculturalisme. Ensemble, ils ont cherché à savoir ce que demandent les Canadiens aux nouveaux venus en leur pays, ce que demandent les nouveaux citoyens à leur pays d'adoption.

Ces Canadiens nouvellement promus au titre de compatriotes, viennent d'un peu partout à travers le monde: ils sont Allemands, Italiens, Ukrainiens, Anglais, Irlandais, Grecs ou Libanais. Plusieurs d'entre eux se sont intégrés facilement à notre vie nationale. Certains y sont arrivés après beaucoup d'efforts. Ayant réussi à surmonter leurs difficultés personnelles ou de groupe, les voilà aux prises avec un problème que, la plupart du temps, ils n'avaient même pas soupçonné: le biculturalisme. Leurs réactions nous surprendront sûrement à priori. On sera sans doute choqué, par exemple, d'entendre un Ukrainien affirmer: "Si les Canadiens français réclament le droit d'instruire leurs enfants dans leur propre langue, pourquoi pas nous? Pourquoi n'y aurait-il pas au Canada des écoles ukrainiennes, italiennes, grecques ou autres encore?

Très près de cette attitude, mais plus nuancée, on retient l'attitude des Néo-Canadiens assimilés à la culture d'expression anglaise qui reconnaissent la dure loi de la majorité avec le résultat qu'ils ne comprennent pas davantage pourquoi les Canadiens d'expression français sont si intolérants. Il se trouve également une faible minorité de Néo-Canadiens qui ont fait face en leur pays d'origine aux mêmes problèmes que nous. Ceux-là en général ont l'esprit plus ouvert au biculturalisme et aux controverses qu'il suscite. Toutes les tendances s'affrontent, toutes les façons de penser s'extériorisent au cours de ces discussions qui donneront aux téléspectateurs du réseau français de Radio-Canada une assez juste idée de l'opinion de leurs nouveaux compatriotes sur le biculturalisme.

### Pour les enfants: une nouvelle série

Avec la nouvelle saison, une nouvelle série pour les jeunes téléspectateurs du canal 6: "Oscar et Ulysse". Cette émission sera télévisée les lundi, mardi, mercredi et vendredi à 5 h. 15 de l'après-midi. Oscar et Ulysse sont deux amusants personnages qui ont été imaginés par André Cailloux et Jacqueline Mulberger.

### Nos longs métrages

Le samedi 6 juin, à 8 h. 30, "Cas de conscience", drame psychologique avec Cary Grant, Signe Hasso et José Ferrer. Contre son sentiment démocratique et malgré les menaces, des partis politiques, un chirurgien est sommé d'opérer un dictateur.

Et à 10 h. 45, "Plein soleil", film policier avec Alain Delon, Marie Laforêt et Maurice Ronet. Un jeune Américain a été chargé par le père d'un camarade d'arracher son fils à la vie de luxe qu'il mène en Italie.

Le dimanche 7 juin, à 10 h. 30, "Les Travaux d'Hercules", avec Sylva Koscina et Steeve Reeves. Hercule veut restituer à Jason le trône usurpé par son oncle.

Le lundi 8 juin, à 10 h. 30, "Les Démons de minuit", drame de Marc Allégret et Charles Gérard, avec Charles Boyer, Pascale Petit et Maria Mauban. Délaissée par le fils d'un ministre, une jeune fille veut se suicider. Le père et une camarade du jeune homme partent à la recherche de celui-ci.

Le mardi 9 juin, à 10 h. 30, "La Kermesse héroïque", comédie avec Françoise Rosay, Jean Murat, Louis Jouvet et Alerme. Une armée espagnole se dirige vers un village de Flandre. Pour prévenir un malheur, le bourgmestre se fait passer pour mort dans l'espoir que les Espagnols respecteront une ville en deuil.

Le mercredi 10 juin, à 10 h. 30, "Domino", avec Fernand Gravey, Simone Renant et Aimé Clariond. Pour détourner les soupçons de son mari sur une liaison qu'elle a eue avant son mariage, une femme invente un personnage dont elle s'éprend.

Le vendredi 12 juin, à 8 h. 30, "La Menteuse", comédie avec Marina Vlady, Michel Vitold et Macha Meril. Une jeune fille décide d'entreprendre la conquête d'un avocat célibataire dont elle se moque.

Et à 10 h. 45, "Chien de pique", film d'aventures d'Yves Allégret avec Eddie Constantine, Raymond Pellegrin et Maria Versini.

# Nouvelle saison à CBWFT (6)

**SAMEDI 6 JUIN**

2.00—Long métrage: "Muchacho"
3.30—Pepinot
4.00—Tour de terre
4.30—Les Croquignoles
5.00—Coucou
5.30—Champ libre
6.30—Nouvelles
6.45—Langue vivante
7.00—Rendez-vous Côte d'Azur
7.30—Temps présent
8.00—Dans les rues de Québec
8.30—Billet de faveur: "Cas de conscience"
10.00—Les couche-tard
10.30—Votre choix
10.45—Cinéma "Plein soleil"

**DIMANCHE 7 JUIN**

2.00—Long métrage: "Neuf garçons et un coeur"
3.30—F-Ma
4.30—Sextant
5.00—Marie de l'Incarnation
5.30—L'heure des quilles
6.30—Présence de l'art
7.00—Chasse et pêche
7.30—Robin des Bois
8.00—Septième-Nord
8.30—La Rose d'or de Montreux
9.00—La Pieta voyage
10.00—Affaires publiques
10.30—Cinéma "Les travaux d'Hercules"

**LUNDI 8 JUIN**

5.15—Ulysse et Oscar
5.45—Ouragan
6.15—Nouvelles
6.30—Roman de la science
7.00—Les Travaux et les jours
7.30—Mes trois fils
8.00—Histoires des pays d'en haut
8.30—La poule aux oeufs d'or
9.00—Bras dessus, bras dessous
9.30—De 9 à 5
10.00—Les Forains
10.30—Cinéma: "Les Démons de minuit"

**MARDI 9 JUIN**

5.15—Ulysse et Oscar
5.45—La Flèche brisée
6.15—Nouvelles
6.30—Sucre d'érable
7.00—Camera '64
7.30—Gendarmerie Royale
8.00—Rue de l'Anse
8.30—Tête d'affiche
9.30—Un, deux, trois . . . rideau!
10.00—Réalités économiques
10.30—Ciné-club: "La Kermesse héroïque"

**MERCREDI 10 JUIN**

5.15—Ulysse et Oscar
5.45—Kosmos 2001
6.15—Nouvelles
6.30—Roman de la science
7.00—Temps présent
7.30—Plus on est de fous
8.00—Le pain du jour
8.30—La Cité sans voiles
9.30—Airs de Paris
10.00—Actualités politiques
10.30—Cinéma: "Domino"

**JEUDI 11 JUIN**

5.15—Roquet belles oreilles
5.45—Le Roi de la jungle
6.15—Nouvelles
6.30—Magazine du cinéma
7.00—L'Afrique français
7.30—Le Chevalier de Maison-Rouge
8.00—Filles d'Eve
8.30—Tous pour un
9.00—Rendez-vous Côte d'Azur
9.30—Composez 999
10.00—Sur la corde raide
10.30—Relais d'Europe

**VENDREDI 12 JUIN**

5.15—Ulysse et Oscar
5.45—CF-RCK
6.15—Nouvelles
6.30—Roman de la science
7.00—Vingt ans express
7.30—Denis la petite peste
8.00—Adèle
8.30—Cinéma international: "La Menteuse"
10.15—A communiquer
10.45—Cinéma: "Chien de pique"



**M. Jean-Baptiste Lagassé, de St-Adolphe, que l'on voit ci-dessus, a démissionné, après 22 ans de service, comme bailli de la Cour de comté de la municipalité Ritchot.**

## Prouessses d'un hélicoptère de France à Winnipeg, lundi

M. Quincérot, de Paris, directeur général adjoint de la Société Hélicop-Air de France, arrivera à Winnipeg au cours de la journée du samedi 6 juin. La compagnie qu'il représente vient de lancer un programme de promotion de l'hélicoptère "Alouette III" dans les principaux centres du Canada, et l'événement aura lieu à l'aéroport international de Winnipeg le lundi après-midi 8 juin, en présence de M. Jacques Molicart, du Consulat de France, et de très nombreux invités.

Parmi ces invités il y aura des représentants du ministère manitobain de l'Industrie et du Commerce, de Manitoba Hydro, des industries forestières, de pêcherie, de pâte et papier, de construction de toutes sortes, de mines, des grandes compagnies de transport aérien, et de toutes autres compagnies ou industries susceptibles d'être intéressées aux avantages précieux de l'Alouette III qui offre des innovations véritables en fait d'hélicoptère.

Invitation à tous ceux qui veulent bien se renseigner à ce sujet.

# Au Sacré-Coeur

### Banquet

Une centaine de personnes se sont régalées au banquet du Club du Sacré-Coeur, le samedi 30 mai.

Le président sortant de charge, Yvon Calvez, remercia son exécutif de sa coopération et eut un mot tout spécial pour l'aumônier, le R. P. B. Pinet, O.M.I., qui se donne entièrement aux jeunes.

Les coupes et trophées furent distribués par M. Louis Gareau, qui trouva les mots appropriés pour chacun.

Les champions aux quilles furent l'équipe "Fireballs": P. Vien, J. Mulvihill, L. Buccini, C. Calvez, P. Gorman et E. Trudeau. La haute moyenne chez les dames fut remportée par Mlle L. Cyr, et chez les hommes par M. Louis Gareau. La coupe de "Ping-pong" alla à Philippe Gorman, et les coupes "Pool-Snooker" senior et junior à Georges Packay.

Après un mot de félicitations du président d'honneur et quelques paroles du R. P. Pinet, on procéda aux élections. Robert Roy fut élu président de l'exécutif comprenant Philippe Gorman, Eugène Trudeau, Damase Laroche, Gerry Vien, Lucille Patenaude et Pierre Hryneck.

### "Tag-Day"

Le "tag-day" des guides et jeannettes de dimanche dernier fut un succès. L'organisation tient à remercier les paroissiens de leur intérêt et de leur générosité.

### Avis de la commission scolaire

L'école se terminera pour les années 1 à 10, le 19 juin. L'enregistrement des commençants pour la prochaine année scolaire devait se faire avant le 1er juin; si vous avez oublié ou négligé de le faire, vous êtes priés de vous présenter au plus tôt.

### Réunion de l'A.P.M.

L'Association de Parents et Maîtres tiendra sa réunion le mardi 9 juin. Il y aura élections ce soir-là, ainsi qu'une conférence sur les loisirs par le R. P. B. Pinet, O.M.I., directeur spirituel de l'école.

## Conférenciers renseignés sur la question scolaire

Les Chevaliers de Colomb du Manitoba fournissent actuellement des conférenciers — renseignés à fond sur la question scolaire — pour parler aux organisations paroissiales et autres groupements du Manitoba. Plusieurs assemblées ont été tenues déjà, principalement dans la région du Métro. Des assemblées ultérieures — dans toutes les parties du Manitoba — sont présentement inscrites au programme.

Le but du Comité des Chevaliers de Colomb en aide aux écoles séparées est que, éventuellement, la plupart des Catholiques manitobains — et plusieurs non-Catholiques — entendent ces conférences et prennent conscience des faits concernant l'aide aux écoles séparées.

On invite d'autres groupes intéressés ou organisations paroissiales à demander un conférencier pour parler à leurs assemblées. Contactez le Centre d'Information Catholique en signalant CH 7-1367 ou en écrivant à Boite KC, The Sunday Herald, 207-276, rue Main, Winnipeg 1, Man.

# Mgr Hermaniuk parle de "Culture" au diner des médecins catholiques

Son Exc. Mgr Maxime Hermaniuk, C.Ss.R., a traité du lien entre l'Eglise et la Culture, dans son discours au diner annuel des médecins catholiques, mercredi dernier, au Royal Alex. Plus d'une centaine de convives prirent part à la soirée, sous le patronage du Catholic Physician's Guild, présidée par M. le docteur F.-P. Doyle. A la table d'honneur on remarquait LL. EE. NN. SS. M. Baudoux, G.-B. Flahiff et M. Hermaniuk et des gardes-malades et aumôniers catholiques, représentants des hôpitaux.

Dans ses remarques présidentielles, le docteur Doyle a insisté sur le rôle du médecin auprès des patients dans la préparation pour la réception des sacrements. Il a expliqué l'importance de la compassion et de la compréhension dans les rapports avec le malade. "Le salut du patient, du docteur et de la famille du médecin dépend en partie, a-t-il dit, des fatigues, des inquiétudes, des problèmes que le médecin accepte en esprit de prière en accomplissant sa mission."

Dans sa conférence l'archevêque des Ukrainiens a décrit l'attitude de base de l'homme qui entre dans le monde, une ouverture d'esprit qui doit le conduire à une vision profonde et universelle du monde, de Dieu et de l'homme. L'Eglise de son côté doit conduire l'homme à sa destinée au nom du Christ et par conséquent doit guider toute culture véritable. Son Excellence a signalé l'immense oeuvre éducatrice accomplie par l'Eglise depuis ses origines et l'harmonie qu'il faut établir entre connaissances scientifiques et connaissances religieuses.

Dans le monde contemporain cette harmonie manque et la religion est mise de côté au nom de la science. Les nombreuses découvertes modernes, les progrès de la science et de la technologie, la pression de problèmes matériels, la variété de l'expérience humaine que permettent les voyages, le culte de l'indépendance individuelle, autant de facteurs qui obscurcissent la conscience de la présence de Dieu, font exagérer la puissance humaine, diminuent le poids des valeurs morales, conduisent au relativisme et à une fausse libération. Le pape Jean XXIII a tenu compte de ces problèmes dans "Pacem in Terris" et "Mater et Magistra". Il faut être compétents en sciences, capables de communiquer nos convictions aux autres d'une façon pratique et les aider à être utiles au prochain. La foi chrétienne est une force d'unité, si chacun y était fidèle dans sa vie, tous en bénéficieraient.

Le docteur Scatliffe a présenté l'orateur et le docteur G. Toni l'a remercié.

Il y a beaucoup de protestants qui sont meilleurs que leurs principes et beaucoup de catholiques qui sont moins bon que les leurs. — De BONALD.

**Division Scolaire Montagne no 28**

On demande des applications d'instituteurs ou institutrices pour les écoles secondaires de la division pour septembre 1964.

Salaire d'après l'échelle en vigueur:

| | | |
|---|---|---|
| Classe III | 3,700.00 à 5,300.00 | 4 × 150.00 — 5 × 200.00 |
| Classe IV | 4,300.00 à 7,300.00 | 12 × 250.00 |
| Classe V | 4,700.00 à 7,700.00 | 12 × 250.00 |
| Classe VI | 5,100.00 à 8,100.00 | 12 × 250.00 |

Intégration complète dans cédule.

**Pour plus de renseignements, s'adresser à Guy Delaquis, secrétaire, Notre-Dame-de-Lourdes, Man. Téléphone: 72.** 49-213-T.F

**ON DEMANDE**

Pour septembre 1964, 2 institutrices pour années élémentaires. Ecole située dans le village. Chemins ouverts hiver et été. Pour renseignements, **s'adresser au Secrétaire, District Scolaire Consolidé no 2400, C.P. 63, Otterburne, Man.** 7-413-T.F.

**ON DEMANDE**

Institutrice bilingue qualifiée pour l'école St-Cuthbert no 994, Lorette, pour septembre 1964. Années 1 à 8. Ecole moderne. 22 élèves. **S'adresser à Marcien Desorcy, sec.-trés., Lorette, Man.** 8-440-11C.

**ON DEMANDE**

Trois institutrices canadiennes-françaises pour enseigner années 1, 2, et 4, 5. Salaires de $2,900 à $8,200 selon qualifications. **S'adresser à M. Roger Gaudet, District Scolaire St-Isidore, St-Isidore de Bellevue, Sask. Téléphone: Domremy 11-22.** 8-438-11C.

**ECOLE SEPAREE DE LADY OF THE VALLEY, KENORA, ONT.**

On demande instituteur ou institutrice catholique pour école élémentaire, années 3 ou 7 et 8. **S'adresser à Mlle Patricia Gagnon, secrétaire, Boite postale 444, Kenora, Ont.** 9-481-12C.

**ON DEMANDE**

Instituteur ou institutrice bilingue pour l'école secondaire située à Vonda. Années 9 à 12. Sujet principal: sciences. Autres sujets à être discutés avec principale. Aussi instituteur ou institutrice bilingue catholique pour années 3-4 pour école située à St-Denis, à 11 milles au sud de Vonda. Echelle de salaire de l'Unité scolaire d'East Saskatoon. **Adresser correspondance à Clotaire Denis, St-Denis, Sask.** 9-472-11P.

**LA DIVISION SCOLAIRE DE LA RIVIERE SEINE**

invite des demandes de la part de personnel qualifié pour les Instituts collégiaux suivants: St-Norbert, un instituteur (trice), sciences de 9e à 12e; La Broquerie, un instituteur (trice), mathématiques ou anglais, mêmes années.

Salaires payés d'après la cédule suivante:

| | |
|---|---|
| Classe 3 | $4,000 à $5,500 |
| Classe 4 | $4,500 à $7,400 |
| Classe 5 | $4,900 à $8,000 |
| Classe 6 | $5,300 à $8,800 |
| Classe 7 | $5,800 à $9,700 |

Expérience totale comptée et autres bénéfices. Téléphonez ou écrivez à: **S. Bisson, secrétaire-trésorier, Ste-Anne, Man. Téléphones: Bureau, GArden 2-5369, Résidence, GArden 2-5561.** 10-492-11C.

**LE DISTRICT SCOLAIRE CONSOLIDE DE STE-AGATHE no 2385**

invite des demandes de la part d'instituteurs ou institutrices qualifiés pour septembre 1964. Salaire selon l'échelle établie dans le district. **S'adresser à H. Gratton, sec.-trés., C.P. 87, Ste-Agathe, Man.** 10-491-11C.

**ON DEMANDE**

instituteur ou institutrice bilingue, qualifié, catholique pour enseigner les années 3 et 4 pour septembre 1964. Salaire selon l'échelle du gouvernement. **Alphonse Saurette, sec.-trés., Letellier, Manitoba. District Scolair Consolidé Inverness no 2382 (Letellier). Téléphone: 2299 (soir) 2271 (jour).** 10-485-11C.

**LE DISTRICT SCOLAIRE LORETTE OUEST No 990**

demande une institutrice qualifiée, catholique, pour enseigner les années 1, 2, 3 et 4. Salaire selon l'échelle du gouvernement. **S'adresser à: Alex. Landry, sec.-trés., Boite 9, Lorette, Man. Téléphone: 225.** 9-459-T.F.

**ON DEMANDE**

Pour la Division scolaire Agassiz no 13 à l'Institut Collégial de Powerview 2 instituteurs (trices) pour enseigner les sciences, la géographie et l'anglais, ainsi que la culture physique aux garçons et aux filles. Rétribution de salaire pour toutes les années de service. Salaires selon l'échelle établie. **S'adresser en mentionnant qualifications et expérience, à M. E.-J. Bouvier, St-Georges, Manitoba.** 9-471-10C.

**ON DEMANDE**

Instituteurs ou institutrices qualifiés pour enseigner à l'école Consolidée de St-Georges no 2403. Salaire $200.00 de plus que l'octroi du gouvernement. Service d'autobus quotidien. Pour plus de renseignements, **s'adresser à Jean Dupont, sec.-trés., St-Georges, Man. Téléphone: 367-2927.** 9-465-11C.

**ON DEMANDE**

Pour l'année 64-65, institutrice qualifiée bilingue pour le District Scolaire Ile-de-Chênes no 995, sur chemin de gravier, à trois milles du village, téléphone dans l'école, chauffage à l'huile. Environ 26 élèves. Années 1-8. Salaire selon qualifications et expérience. Pour tous autres renseignements, **s'adresser à Gérard Beauchemin, Ile-de-Chênes, téléphone: Lorette 337, ou à Achille Trudeau, téléphone: Lorette 589.** 8-432-12C.

**ON DEMANDE**

Pour ouverture d'une nouvelle école, instituteurs ou institutrices suivants: a) Un professeur de chimie pour 11e année et de science pour 9e et 10e années; b) Deux professeurs de mathématiques pour 9e à 12e années; c) Un professeur de physique pour 11e et 12e années; d) Un professeur pour 8e année; e) Un professeur pour classe spéciale — possibilité pour 4e, 5e et 6e années, quinzaine d'élèves. Salaire: $3,000 à $8,200, suivant l'échelle et selon qualifications. **S'adresser en donnant références à A.-H. Lepage, sec., Commission Scolaire, C.P. 459, Gravelbourg, Sask.** 7-424-12C.

**LA DIVISION SCOLAIRE DE LA PLAINE DU CHEVAL BLANC no 20**

sollicite des demandes pour deux instituteurs (trices) qualifiés pour enseigner l'anglais, aussi des instituteurs (trices) qualifiés bilingues pour les sujets suivants: français accéléré, dactylographie, culture physique et ceux du cours général. Entreront en fonction en septembre 1964 dans nouveaux Instituts collégiaux à Elie (27 milles à l'ouest de Winnipeg) sur route Trans-Canada et à St-Laurent (55 milles de Winnipeg) sur route no 6.

Salaires d'après l'échelle en voie de négociation.

On obtiendra formules de demande et information supplémentaire **en appelant Elie no 2 ou en écrivant au soussigné Oris-J. Aquin, sec.-trés., C.P. 88, Elie, Man.** 1-341-T.F.

GUIDES CATHOLIQUES

# Sous le trèfle d'or

Le dimanche 24 mai, la paroisse de l'Assomption de Transcona recevait les cheftaines et aumôniers guides du diocèse de St-Boniface pour la réunion et le souper annuels.

Vers 3 h. 40, M. l'abbé H. Perron, curé de Transcona, souhaita la bienvenue à ses invités. Tous participèrent ensuite à une discussion panel au cours de laquelle à peu près tous les problèmes d'une guide-maîtrise furent passés au crible par les divers groupes. Les solutions entrevues furent mises en commun au cours de la plénière animée qui suivit.

Les rapports de la secrétaire et de la trésorière diocésaines furent lus, discutés, amendés et finalement acceptés, après quoi on put avoir un aperçu général de la position du guidisme dans le diocèse, grâce à de brefs exposés des activités de chaque unité. Le guidisme s'étend toujours. Une nouvelle compagnie vient d'être fondée à St-Norbert, d'autres sont en train de se former.

La promesse de Mlles Juliette et Gisèle Champagne et de Mme Annette Latreille, cheftaines de St-Norbert, donna un cachet spécial à cette réunion, et le souper qui y fit suite ajouta une note gastronomique des plus gaies! Félicitations aux nouvelles recrues et merci à la pâtisserie Pelland.

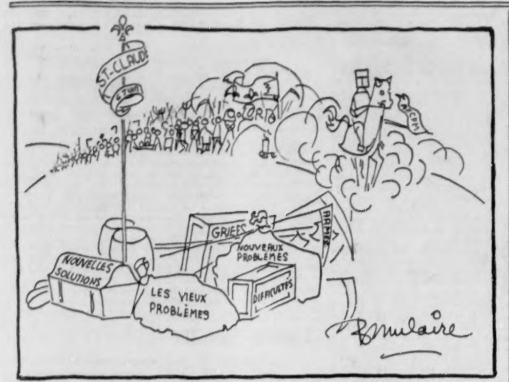
Après s'être rassasiés, on procéda à l'élection des membres pour les postes vacants au Comité Directeur. Félicitations aux élues, Mme Drouin, de la paroisse des Sts-Martyrs-Canadiens, Mme Marcoux, de St-Louis-de-France, et Mlle Jeanne Turenne, de St-Boniface. Mme Marcoux et Mlle Turenne furent en outre élues respectivement aux postes de secrétaire et de trésorière du Bureau diocésain. Nous remercions les personnes sortant de charge, Mme Denise Deschênes, du Précieux-Sang, et Mlles Patricia St-Hilaire et Monique Bolly, de St-Boniface.

Cre Denise Fournier fit ensuite quelques remarques aux cheftaines sur ce qui devrait être amélioré, les encourageant dans leur effort. Il y eut encore quelques discussions. Puis, M. l'abbé F. Juneau, aumônier régional et diocésain, prodigua ses compliments, ses bons conseils et ses encouragements.

La réunion se termina après un véhément débat au sujet du "Tag-Day", et on se quitta en se donnant rendez-vous au prochain souper annuel qui, cette fois, aura probablement lieu au début de l'année scolaire vers la mi-novembre.

Merci à M. l'abbé H. Perron de son aimable accueil. Espérons que l'an prochain les cheftaines viendront en plus grand nombre profiter de cette rencontre.

Kateri des guides.




**En prévision du Congrès régional de l'AECFM, la rédaction a invité le caricaturiste de "l'Opinion" à exprimer, en toute liberté, ce qu'il en pense. Voici alors l'image qui surgit dans le cerveau d'un jeune à cette occasion. Rêve? Cauchemar? Au moins c'est en français.**

Editorial

# Au congrès régional de St-Claude

Il y a deux ans, l'AECFM tenait un congrès régional à La Broquerie. Ce genre de réunion représentait un compromis entre deux opinions. La première voulait que le congrès plénier de l'AECFM ait lieu chaque année. La deuxième voulait garder la tradition d'un congrès plénier tous les deux ans. L'urgence des problèmes contemporains, la facilité des communications, les bienfaits d'une participation plus généralisée de la population aux décisions de l'Association, semblèrent justifier la tenue de congrès plus fréquents. D'autre part, un congrès impose un travail considérable au secrétariat et, de plus, une participation plus massive à un congrès central pouvait être moins efficace qu'une participation par délégation.

Le système alternatif fut donc adopté. Un congrès plénier tous les deux ans. Et, pendant l'année intermédiaire, un congrès régional, et même, si possible, deux. La formation des divisions scolaires dans la province fournissait justement une base de réorganisation de la population française en cinq régions assez homogènes. Remarquons que l'exécutif est entré dans l'esprit de cette décision en tenant des réunions régulières en dehors de St-Boniface, une fois à St-Jean-Baptiste, une autre fois à Powerview.

**Personne et société**

Cette décision est certainement conforme au principe que les papes ne cessent de prôner aux temps modernes en traitant de l'organisation sociale, la "subsidiarité". Ce principe veut dire simplement que la personne humaine doit être libre de faire tout ce qu'elle peut individuellement pour son bien et pour le bien commun; ensuite c'est le rôle d'associations locales ou communautaires de pouvoir s'occuper, de la façon la plus efficace, de problèmes locaux ou autrement limités. Enfin, selon que la nécessité l'impose, des sociétés plus extensives sont appelées à faire face aux activités qui demandent une intervention supérieure. Dans la même ligne d'idées, on fait valoir la priorité de l'action commune volontaire sur l'action gouvernementale.

En pratique, de nos jours, on a vu l'effet néfaste de sociétés totalitaires qui englobent toute la vie de leurs sujets au détriment de l'initiative et de la liberté personnelle. Il en va de même un peu pour la société de base qui s'appelle la famille. L'Etat qui essaie de supprimer la famille se voit vite menacé par des problèmes de délinquance juvénile et d'immoralité sexuelle insolubles. Cela est vrai même dans les pays non-communistes où la vie sociale ne reconnait que l'Etat et l'individu, au détriment des sociétés intermédiaires.

C'est dans ce contexte que l'AECFM cherche à renouveler sa structure. Il faut une association provinciale pour organiser les grandes lignes de défense de la vie française et de son rayonnement, surtout auprès du gouvernement provincial qui détient tant de pouvoir dans le domaine scolaire. D'autre part, une association d'un petit groupe isolé au sommet, loin des influences paroissiales et familiales, deviendrait vite un squelette. Il lui faut des organes, et l'on peut même dire que ce sont des organes de formes différentes avec des buts propres qui, ensemble, constituent le tout dont l'Association est le coeur. Mais, au même titre, il faut des organismes régionaux, des congrès régionaux, centres de convergence de cercles paroissiaux qui, à leur tour, desservent les foyers d'une paroisse. Il en résulte un problème de coordination, la création d'un lien qui, comme le tronc d'un arbre, assure un va-et-vient continuel de vie entre les racines et les branches.

Le programme que l'on annonce pour le congrès régional de St-Claude cherche évidemment à trouver le juste milieu qui fera de ce genre de réunion une expérience profitable à tous. Le congrès représente, en premier lieu, les gens de la place et doit à ce titre refléter fortement leurs préoccupations normales. Les questionnaires qui ont circulé dans la région en préparation du congrès devaient par conséquent être aussi souples que possible, laissant aux congressistes régionaux le soin d'y apporter des précisions, des amplifications et, au besoin, des réserves. Le comité du congrès, nommé par l'exécutif, devait formuler les grandes lignes de l'enquête, car il faut commencer quelque part, mais évidemment il cherchait non seulement des informations, mais aussi le meilleur moyen d'obtenir ces informations et d'en tirer des conclusions.

Au congrès régional, avec tout ce que cela comporte de limitations au point de vue des directives pour toute la province, l'exécutif assiste à bon droit, ainsi que tous les compatriotes qui peuvent s'y rendre. Il fait bon se rencontrer, constater les différentes manières de voir, prendre connaissance des problèmes à base régionale. On dégage ainsi les problèmes communs et les solutions nuancées les plus pratiques. Le secrétariat devait aussi fournir le gros du travail, ce qui a été fait avec un zèle à toute épreuve.

Il ne faut pas, cependant, que les gens de la place soient intimidés par l'invasion amicale de St-Boniface et d'ailleurs. La famille de langue française au Manitoba est d'une diversité très riche (comparons la paroisse du Sacré-Coeur de Winnipeg, par exemple, avec la paroisse de La Broquerie), de sorte que chaque partie exprime un point de vue dont il faut tenir compte. L'exclusivisme et la simplification outrée dans l'élaboration de programmes généraux ne peuvent conduire qu'à la perte de l'enthousiasme, ici et là, au détriment de la force commune.

**Immense besogne**

Ainsi, on aurait aimé voir au programme de St-Claude, un peu plus de préoccupation à l'égard des problèmes régionaux, à savoir le développement de l'industrie locale si nécessaire pour retenir la jeunesse dans le village, la lutte contre l'abandon des voies ferrées secondaires, la mise en vigueur plus rapide des programmes diversifiés des cours dans les écoles secondaires, avec des subventions pour équipement spécialisé, l'accélération de l'extension des services de la télévision française, etc. En tout cas, on a mis des notables régionaux à la tête des sections d'études et ils sont libres de profiter d'une question ou de l'autre pour y faire entrer la considération de ces aspirations.

En plus de ces problèmes plutôt localisés, il y a toute une gamme de questions à résoudre à l'heure actuelle: rapports entre visiteurs, instituteurs et commissaires, rôle des APM dans ces rapports, harmonie accentuée entre les activités de l'AECFM et celles du Département depuis que ce dernier prend de plus en plus ses responsabilités, recrutement de candidats de langue française à l'Institut Pédagogique, agrandissement des bureaux sur la rue Des Meurons, relève, etc.

Le comité du congrès ne pouvait évidemment pas tout retenir pour une courte journée d'étude. Il a sagement insisté sur les bases de l'action canadienne-française, le foyer, le village, la paroisse, les moyens de communication qui pénètrent dans les foyers. Mais l'allusion à d'autres problèmes fait ressortir les dimensions du travail à accomplir dans tous les milieux, les besoins croissants de l'AECFM en fait de personnel et d'argent, la marge qui existe pour chaque oeuvre entre l'idéal et la réalité, même en déployant toutes ses forces. Comme une chaloupe dans une rivière, une minorité doit dépenser beaucoup d'énergie, seulement pour rester en place, contre le courant.

**Etude fraternelle**

Ce journal figure sur le programme comme sujet d'étude d'une commission. Il est regrettable qu'on n'ait pas cru bon de consulter les responsables de cette oeuvre en élaborant le questionnaire à ce sujet. Ces derniers auraient voulu plus de précisions et ils auraient certainement aimé y ajouter des questions. Il faut dire aussi en toute franchise que des commentaires faits par des participants à la commission de la presse, à La Broquerie, ont été utilisés plus tard pour justifier une attaque contre notre oeuvre dans un journal dominical de Montréal (et plus tard dans l'Emérillon). Malgré cela, **La Liberté** sera au congrès et très contente de partager, avec ses nombreux abonnés de la région, ses aspirations et ses problèmes, qui sont leurs.

Que les gens de St-Claude et de la région se le disent. C'est avec le plus grand plaisir que leurs compatriotes de Winnipeg et de St-Boniface se rendront par le beau chemin numéro 2 pour humer l'air de la campagne et passer un congé des plus agréables dans ce village, dont on peut dire (sans offusquer les gens d'en haut de la côte) que c'est un modèle du genre.

Rien de mieux, pour conclure ces remarques, que le paragraphe avec lequel le comité plénier des Etats généraux de la Nation canadienne-française a terminé son message récent à la population canadienne-française: "Tous les milieux économiques, culturels, éducatifs, politiques, syndicaux, etc., seront conviés à participer à cet immense inventaire, comme à l'effort de réflexion pour dégager les orientations et les objectifs d'une nation progressive et moderne, résolument tournée vers l'avenir".

## Nonce au Brésil

OTTAWA (CCC) — Son Exc. Mgr Sebastiano Baggio, 51 ans, qui était délégué apostolique au Canada depuis mars 1959, vient d'être nommé nonce apostolique au Brésil par le pape Paul VI.

# Congrès régional à St-Claude, 6 juin 1964

**Thème: "Artisans de notre destin"**

**PROGRAMME**

9 h. a.m.: Inscription des congressistes.

9 h. 45: O Canada — Prière — Bienvenue par M. Albert Chappellaz, président du Cercle paroissial de St-Claude.

9 h. 50: Bienvenue par M. R. Pineau, maire de St-Claude.

9 h. 55: Bienvenue par M. Raymond Bernier, 1er vice-président, au nom de M. A. Dansereau, président général de l'A.E.C.F.M.

10 h. 05: Répartition des congressistes en commissions par M. Georges Forest, président du Comité de vie française.

**Commission no 1 — L'Association d'Education:** président, M. Benoit Hacault, de Mariapolis; secrétaire, M. Guy Delaquis, de Notre-Dame-de-Lourdes.

**Commission no 2 — Les Cercles paroissiaux de l'A.E.C.F.M.:** président, M. André de Rocquigny, de Haywood; secrétaire, M. Jean Hacault, de Bruxelles.

**Commission no 3 — La physionomie française de nos paroisses:** président, M. Paul Martin, de St-Claude; secrétaire, Mlle Jacqueline Magne, de St-Claude.

**Commission no 4 — Nos organismes culturels:** président, M. Raymond Bernier, de St-Boniface; secrétaire, M. P.-E. Leblanc, de St-Léon.

**Commission no 5 — Le français au foyer:** présidente: Mme Hubert Delaquis, de Notre-Dame-de-Lourdes; secrétaire, M. Roger Poiron, de Somerset.

11 h. 45: Interruption des travaux.

12 h.: Banquet — Orateur invité, le R. P. Richard Arès, S.J. — Présenté par le R. P. Alfred Ducharme, S.J. — Remercié par M. l'abbé A. Hacault, conseiller moral de l'A.E.C.F.M. — Partie récréative: chant par les élèves de l'Institut Collégial de St-Claude — Programme surprise par la troupe scoute de St-Claude.

1 h. 30 p.m.: "Depuis le dernier congrès général", par M. Maurice Gauthier, 2e vice-président de l'A.E.-C.F.M.

1 h. 45: Remise de la médaille du Gouvernement français par M. J. Molicart, représentant M. le Consul de France à Winnipeg, à Mlle Edith Fréchette, de St-Boniface.

1 h. 50: Lecture par les secrétaires des rapports des différentes commissions — Reprise des travaux en commission générale et discussion — Voeux et recommandations.

3 h. 15: Election des deux représentants du secteur no 3 au Comité exécutif de l'A.E.C.F.M.

3 h. 30: "Le nerf de la guerre", par M. Emile Pelletier, trésorier général de l'A.E.C.F.M.

3 h. 45: Synthèse des travaux de la journée par M. R. Bernier, 1er vice-président de l'A.E.C.F.M.

4 h. 05: "Le rôle des laïcs dans la communauté canadienne-française", par M. l'abbé J.-M. Gagné, curé de St-Claude.

4 h. 20: Résultat des élections.

4 h. 25: Conclusions par Son Exc. Mgr Maurice Baudoux, archevêque de St-Boniface.

4 h. 50: Remerciements par M. R. Bernier, au nom du président général.

5 h.: O Canada — Ajournement.

# La souscription est ouverte

Le Conseil de la Vie française a lancé un appel en faveur des Canadiens français du Manitoba qui sont passibles de poursuites judiciaires pour avoir voulu envoyer leurs enfants à des écoles catholiques. Plusieurs souscriptions sont déjà parvenues au secrétariat du Conseil.

La campagne se continuera jusqu'à la fin de juin. La sollicitation se fera uniquement par la voie des journaux, des postes de radio et de télévision. Chacun est prié d'envoyer sa contribution directement au Conseil de la Vie française, 75, rue D'Auteuil, Québec 4. Les donateurs recevront une lettre de remerciements et des reçus pour fins d'impôt.

Précisons qu'il s'agit de venir en aide à six familles canadiennes-françaises. La famille St-Onge a été condamnée à $90.00 d'amende ou quinze jours de prison. Les cinq autres chefs de familles attendent leur procès. Sur ces cas individuels se greffe une question de principe: le droit des catholiques, plus de deux cent mille au Manitoba, à envoyer leurs enfants à des institutions catholiques. Le Conseil de la Vie française est en communication avec le comité de défense St-Onge au Manitoba et se tiendra au courant des développements de ces procès qui posent à nouveau devant l'opinion publique la question des droits et privilèges des catholiques et des Canadiens français dans le domaine de l'éducation. (Communiqué)

# *40 gallons d'eau, 1 gallon de sirop*

Je m'excuse de parler aujourd'hui le langage excessivement sec de la statistique. Plus je médite sur ces colonnes de chiffres et de pourcentages, plus je m'accorde avec Alfred Sauvy pour dire que la statistique est "à la fois pénible et périlleuse".

Ses périls sont d'autant plus grands que ceux qui s'y adonnent n'ont pas une connaissance approfondie du milieu social, économique et géographique qu'ils étudient. Cela s'applique particulièrement aux statistiques qui circulent dans la province de Québec depuis la publication par le bureau fédéral des résultats du recensement démographique de 1961.

Soyons bon prince et concédons que ces statistiques sont à peu près exactes, bien qu'il y aurait sans doute lieu de se demander si les recenseurs ont bien compris le sens des mots "origine ethnique", "langue maternelle", "langue officielle". Et s'ils ont parfaitement compris ce que ces expressions voulaient dire pour fin de recension, se sont-ils donné la peine de les expliquer clairement aux personnes à recenser?

Disons donc que les chiffres sont exacts ainsi que les pourcentages que l'on en a tirés. De là conclure comme le font les indépendantistes et les séparatistes que la survivance française dans l'ouest est impossible il y a une marge énorme que personne bien au courant de la situation ne voudra franchir.

Lorsque l'on nous dit par exemple que sur 83,319 Albertains d'origine française il n'y a que 42,252 qui parlent encore français soit un pourcentage de 50 pour cent c'est peut-être vrai. Mais qu'est-ce que cela prouve sinon que, étant donné les conditions dans lesquelles nous devons vivre en Alberta, pour faire un bon Canadien français cela en prend deux. Il y a bien des domaines où le même phénomène se produit: pour obtenir cinq professionnels qui sortent de nos universités, il a fallu que soixante enfants entrent en élément latin douze ou quinze années plus tôt; pour faire un gallon de sirop d'érable cela prend quarante gallons d'eau d'érable. Pourtant personne ne songe à cesser de former des professionnels ou à faire du sirop d'érable.

Parce que cela convient à leur thèse les indépendantistes et les séparatistes s'imaginent que les Canadiens français sont à l'agonie dans l'ouest. Mais puisque les statistiques sont tellement importantes pour eux pourquoi ne considèrent-ils pas cette autre statistique qui prouve une augmentation constante dans l'ouest des Canadiens français qui parlent encore leur langue:

1931 — 104,579
1942 — 122,158
1951 — 133,099
1961 — 165,517

Et cela sans parler des 29,249 personnes d'autres origines qui parlent également le français.

OUI, dira-t-on, mais 165,000 c'est bien peu pour tout l'ouest. Sans doute retrouve-t-on des Canadiens français partout mais il reste qu'ils sont ordinairement groupés dans des centres assez homogènes qui ont permis la fondation de cinq diocèses dont les évêques sont de langue française et qui groupent plus de 135 paroisses françaises ou en majorité françaises. Pour avoir une idée exacte de la situation actuelle du français c'est dans ces 135 paroisses qu'ils faudrait faire un relevé démographique. Car il y a toute la différence au monde entre un centre où les Canadiens français sont groupés et un autre centre où il n'y a que quelques unités dispersées. Le problème ne se pose pas de la même façon à Beaumont, à Bonnyville ou à Falher qu'il se pose à Rocky Mountain House, à McLeod ou à Medecine Hat.

Voilà bien ce que devraient comprendre nos amis (et même ceux qui nous trouvent embarrassants) du Québec!

J.P. (La Survivance)

## Les femmes au Concile?

BOSTON (CCC) — Au cours d'une conférence prononcée à Boston, le cardinal Suenens s'est déclaré favorable à la présence de femmes au Concile. Une telle décision, a-t-il précisé, constituerait non seulement un geste, mais un acte de la plus haute importance.

En feuilletant le journal

# Je me souviens...

par J.-R. Doiron

**Il y a 50 ans (1914)**

Un congrès provincial de toute la population canadienne-française du Manitoba était organisé dans la paroisse de St-Jean-Baptiste. Le curé de cette paroisse était M. l'abbé J.-C. St-Amant, le grand propagandiste des Caisses populaires. C'est pourquoi l'orateur de circonstance n'était autre que le commandeur Desjardins lui-même qui venait instruire la population manitobaine des avantages des Caisses populaires. Deux autres sujets étaient à l'agenda: l'érection d'un monument au découvreur de l'Ouest, La Vérendrye, et la colonisation au Manitoba.

D'après le recensement de 1911, la population du Canada était de 7,206,643 habitants. De ce nombre 2,921,549 étaient catholiques et, parmi ces derniers, plus de 2,000,000 étaient d'origine française.

A Fannystelle, le Service de Téléphones du Manitoba commençait la construction des lignes téléphoniques locales. On rapportait que la majorité des cultivateurs de la région avaient signé leur formule de demande pour ce nouveau service.

A Lac Pelletier, Sask., un cultivateur de la région était abattu par cinq balles alors qu'il travaillait dans son champ. La victime, M. Emile Ordronneau, est morte instantanément. La gendarmerie avait arrêté un dénommé Omer Lethier, originaire de la province de Québec. M. Ordronneau avait donné à la paroisse le terrain pour l'église et le cimetière, et il fut le premier à reposer dans ce cimetière.

Un désastre maritime avait lieu dans le St-Laurent alors que le paquebot du Canadien Pacifique, "Empress of Ireland", entrait en collision avec un autre navire non loin de Pointe-au-Père. Des 1,367 personnes à bord seulement 433 furent rescapées. Seulement deux ans auparavant, le "Titanic" coulait en plein Atlantique entraînant à la mort 1,595 passagers et membres de l'équipage.

**Il y a 40 ans (1924)**

La "Dominion Lord's Day Alliance" formait une filiale à Ottawa afin de pouvoir protester plus efficacement contre la mise en circulation de trains d'excursion, le dimanche, au Manitoba. Cette société faisait appel devant le conseil privé d'un jugement rendu par la cour d'appel du Manitoba.

Le ministère de l'Agriculture du Manitoba, par l'entremise de ses officiers, encourageait les cultivateurs du Manitoba d'adopter la culture de la betterave à sucre. (Cette initiative s'est avérée une bonne solution pour beaucoup de cultivateurs comme en font foi les résultats obtenus depuis.)

John D. Rockfeller, fils, offrait au gouvernement français la somme de $1,000,000 pour la reconstruction de la cathédrale de Reims fortement endommagée pendant la guerre 1914-18. C'était surtout pour la valeur artistique du temple que le millionnaire américain faisait ce cadeau.

Les "Amis de Riel", troupe dramatique, faisaient la tournée de la province du Manitoba pour présenter la comédie "Disparu" de Bisson et Sylvane. Les rôles premiers étaient tenus par Raymond Bernier, Wilfrid Royal, Maurice Goulet, Charles-Auguste Lemay, René Mager, Charland Prud'homme, Emilien Lévêque et Rémi Poulin. La troupe était accompagnée des orateurs Guillaume Charette, Camille Fournier, Joseph Leblanc et Samuel Nault qui avaient pour tâche d'expliquer aux divers auditoires le but de la tournée: faire ressortir la magnifique épopée du mouvement 1869-70.

Au Collège de Gravelbourg on marquait la fête de Dollard par une soirée dramatique bien réussie alors que les collégiens présentaient le drame historique "La Malédiction". Malheureusement, le chroniqueur d'alors ne nous a pas donné les noms des acteurs. Au cours de la soirée, le R. P. Josaphat Magnan, O.M.I., recteur, dans un discours sur Dollard des Ormeaux, démontrait l'urgente nécessité de garder partout les dépôts sacrés de la langue et de la foi, de nos moeurs et de nos traditions.

**Il y a 30 ans (1934)**

La nouvelle qui accaparait la première page de la majorité des journaux canadiens était, sans contredit, la naissance des quintuplées Dionne à Corbeil, Ont. (quoiqu'en pensent les citoyens de Callander). Les fillettes se portaient bien, grâce aux premiers soins des sages-femmes qui assistaient Mme Dionne et qui surent prendre les décisions justes dans ces moments difficiles. (Le lecteur sait, sans doute, qu'une des quintuplées est décédée il y a quelques années.)

La Rév. Mère Piché, supérieure des Soeurs de la Charité de Montréal (Soeurs Grises), recevait du roi George VI le titre de commandeur de l'Ordre de l'Empire Britannique (O.B.E.). Mère Piché était la première religieuse canadienne à recevoir cet honneur.

Le député F. W. Turnbull, conservateur de Regina, protestait violemment contre les émissions françaises en provenance des postes de la Commission Canadienne de la Radiodiffusion (aujourd'hui la Société Radio-Canada). Il déclarait que ces émissions violaient l'Acte de l'Amérique Britannique du Nord. (De cette espèce, il y en a toujours eu, et il faut supposer qu'il y en aura toujours!)

Un incendie détruisait 500,000 pieds de bois de construction sur la propriété de la "St. Pierre Trading Company". Ces pertes, évaluées à plusieurs milliers de dollars, ruinaient complètement le travail de tout un hiver pour plusieurs citoyens de St-Pierre. Le même jour, et presque à la même heure, un autre incendie détruisait complètement la demeure de M. Emile Lépine, de St-Pierre.

La Chambre des Communes en 1934 était composée de 134 conservateurs, 88 libéraux, 3 libéraux-progressistes, 10 fermiers-unis, 1 ouvrier-indépendant, 2 indépendants, et il y avait trois sièges vacants.

**Il y a 20 ans (1944)**

En marge du congrès national de la Légion canadienne qui se déroule actuellement (mai 1964) à Winnipeg au cours duquel le T. H. Lester Pearson, premier ministre du Canada, s'est affirmé en faveur d'un drapeau national franchement canadien, il est intéressant de noter qu'il y a 20 ans, le lieutenant général Crerar, commandant des forces canadiennes en Angleterre, présentait à l'Armée canadienne le drapeau appelé le "Red Ensign" pour remplacer le "Union Jack" sous lequel les troupes canadiennes avaient toujours combattu auparavant. (Ceci, c'est pour rectifier l'erreur de ceux qui déclarent que le "Red Ensign" était le drapeau sous lequel les Canadiens avaient combattu pendant la guerre 1914-18.)

Un citoyen très estimé de St-Boniface, M. Samuel Nault, mourait à Ottawa des suites d'un accident. M. Nault avait été échevin de St-Boniface et y avait occupé plusieurs postes importants avant son départ pour Ottawa.

Le monde catholique entier était reconnaissant de la libération de Rome. Cette libération avait été le sujet des prières du Souverain Pontife lui-même et de tous les Catholiques avec lui. Rome ne deviendrait pas un champ de bataille.

**Il y a 10 ans (1954)**

Sous la présidence d'honneur du R. P. d'Auteuil Richard, S.J., le Collège de St-Boniface, était l'hôte de la Société Royale du Canada. Une soirée très intéressante avait été organisée. Son Exc. Mgr Maurice Baudoux, au nom de la population française du Manitoba, et le Dr P.-E. LaFlèche, au nom de l'A.E.C.F.M., souhaitaient la bienvenue aux distingués visiteurs. Les élèves du couvent de St-Adolphe, sous la direction du R. P. Martial Caron, S.J., faisaient les frais du chant.

A l'hospice Taché de St-Boniface mourait M. l'abbé Eugène-Victor Cabanel, curé-fondateur de la paroisse de Swift Current. Le défunt avait 77 ans. Il avait été envoyé à Swift Current par Mgr Langevin en 1911.

Les gradués du Collège Mathieu de Gravelbourg en 1954 étaient MM. Jean-Marie Arcand, Maurice Bilodeau, François Boulet, Raoul Ferraton et Lucien Millette. Le discours d'adieux avait été prononcé par Jean-Marie Arcand. Le recteur du collège de Gravelbourg était le R. P. I. Tourigny, O.M.I.

## Les fondateurs d'Ordres monastiques en Afrique

ABIDJAN (CCC) — La première réunion des fondateurs d'Ordres monastiques en Afrique a lieu à Bouaké (Côte d'Ivoire) du 23 au 29 mai.

Vingt-quatre supérieurs et douze supérieures des Ordres bénédictins et cisterciens étudieront en commun les problèmes posés par la vie monastique et contemplative, et son adaptation sur le sol africain. La rencontre a été organisée par le fondateur de l'Abbaye de Toumliline, Dom Martin, d'où a été fondée l'Abbaye de Bouaké.



**Un moment mémorable du Festival de la Chanson, au Playhouse, l'Apothéose de "Blanchet".**






# A l'Hôtel de Ville
# La Veillée du lundi soir

**par M. Henry LANE, courriériste municipal de La Liberté et le Patriote**

Le lundi 1er juin avait lieu la réunion régulière des comités permanents de la ville de St-Boniface. M. le maire, MM. les échevins Van Belleghem, Warman et Softley, et M. le greffier Maurice Prud'homme étaient à Regina où a lieu le congrès annuel de la Fédération des Maires et Municipalités.

M. Emery Proulx, chef des pompiers, dit que la machine pour respiration artificielle (pneolator) est revenue de la manufacture, mais il demande au comité la permission d'acheter la machine qu'il avait empruntée temporairement, afin de la placer à la station de feu no 3; il croit qu'une campagne de publicité devrait être entreprise pour que le public sache que le département de feu dispose de ces machines. (On n'a qu'à signaler 999 dans les cas urgents.) Le comité recommande de demander des soumissions pour un "pneolator" et d'inclure un bulletin de renseignement avec les comptes d'eau.

M. Proulx dit aussi que depuis son rapport du 6 avril son département a répondu à 45 appels, comme suit: 2 fausses alarmes, 8 faux rapports (tels que signalisation automatique se déclenchant dans les bâtiments commerciaux ou industriels), 9 incendies dans les bâtiments, 2 signaux renversés, 2 feux de poteaux de ligne du pouvoir électrique, 3 automobiles, 1 appel pour réchapper un bébé qui s'était enfermé dans une salle de bain, et 18 incendies dans les herbes ou paperasses et qui étaient hors de contrôle. Il rapporte de plus qu'un incendie, rue Lyndale, aurait pu avoir des conséquences sérieuses: une maman s'est réveillée à 1 h. a.m. pour découvrir que le cabinet de cuisine où elle avait jeté les cendres du cendrier était en feu, mais elle s'aperçut qu'elle ne pouvait rejoindre le téléphone se trouvant dans la cuisine même. Elle se rendit donc avec ses trois enfants chez un voisin, d'où elle appela les pompiers qui en un temps record réussirent à éteindre le feu, avec le moins de dégats possible.

L'exécutif du Rainbow Stage remercie la ville pour son octroi de $100.

Le chef de police recommande que des affiches interdisant le stationnement soient placées à certains endroits dans le cimetière de la rue Archibald (aux frais des propriétaires); le comité de circulation recommande au Métro d'élargir la rue Archibald de la rue Marion au chemin Trans-Canada.

Le même comité recommande que le greffier envoie une circulaire aux résidants de Windsor Park et de Niakwa Park, afin de pouvoir connaître le nombre d'élèves qui fréquentent l'Université, le collège St-Paul et le United College. On pourrait ainsi étudier la possibilité d'obtenir un autobus les transportant dans le voisinage même des lignes d'autobus qui conduisent à ces institutions.

Le comité de finances recommande que M. Marcel André, comptable, soit autorisé à suivre les cours d'administration et de finance qui se donneront à l'Université du 15 au 19 juin.

Le Norwood Women's Institute remercie la ville pour son chèque de $400 en faveur de ses oeuvres.

Le Conseil a approuvé en principe, dans une réunion spéciale, d'accepter la demande du comité spécial du Centenaire qui propose l'érection d'un centre culturel et sportif à St-Boniface. Ce Centre porterait le nom de Centre Louis-Riel et il serait "un projet du centenaire". Comme les dirigeants de la Corporation du Centenaire seront à St-Boniface, samedi de cette semaine, il est probable qu'on entendra bientôt des nouvelles encourageantes à ce sujet.

Le comité du personnel reçoit la démission du capitaine Dale, du département de feu, qui vient d'être accepté comme chef des pompiers de Swift Current, Sask. Le comité recommande que cette position soit mise à l'affiche.

Les propriétaires de la salle de billard "Blue & Gold", rue Marion, demandent à la ville d'amender son règlement afin de leur permettre d'ouvrir leur salle le dimanche. Le comité de législation demande des rapports de l'avocat de la ville, de l'inspecteur des licences et du chef de police, à ce sujet. Il faudrait probablement soumettre cette question à un vote de la population.

La Société Trans-Canada Air Lines avise que son nom est maintenant Air-Canada.

A lundi prochain.

## "Fides"

Fides annonce que dorénavant cette entreprise portera le nom "Librairie Lumen Book Store, Ltée".

# La Chronique des Jeunes Travailleuses

### Précieux-Sang

Jacqueline, Marjolaine et leurs amies travaillent ardemment à fabriquer de fameuses décorations pour . . .

★LE POWDER PUFF PROM★

Venez tous danser chez nous le 7 juin. La beauté de la salle vous éblouira! Peut-être même gagnerez-vous un des beaux prix d'entrée!

Quoi mettre, les filles?? Eh bien, une belle robe: quelque chose de WOW!!

Nous souhaitons une bienvenue toute spéciale aux jeunes du Club du Sacré-Coeur, de St-Eugène, de Ste-Famille, Holy Cross, Lorette, St-Norbert, St-Malo, St-Adolphe, St-Pierre et St-Boniface!

N'oubliez pas d'acheter vos billets pour une chance sur les prix d'entrée. (Les billets d'entrée sont numérotés!)

Les fleurs de corsages ne sont pas obligatoires; ni les "escorts" . . . alors venez en grand nombre nous aider à rendre cette soirée inoubliable. "Sans vous, nous ne pouvons rien faire!!"

★ ★ ★

Le 14 juin, pour fêter les Papas de la paroisse, les gars organisent une soirée en leur honneur! . . . Plus de nouvelles plus tard . . .

### Méli-Mélo

Bonne fête à Bob Pelletier qui n'est plus un "teenager" depuis samedi!

Merci, à Dodo et Jean-Roger pour les pancartes du Prom si artistiques!!

Une brise apporte de la fumée barbecue de chez Beauchemin mmmm! Vendredi soir?

Qui nous représentera à Duchené cet été — au camp Jociste?? Le Manitoba existe-t-il pour eux?

Pearson n'a-t-il pas un courage invraisemblable pour supporter un drapeau typiquement canadien — tout seul?

Avons-nous bien donné signe de vie à la procession de la Fête-Dieu? Que faire pour l'année prochaine? Peut-être alors, aurons-nous le drapeau Jociste?

Qu'y a-t-il de nouveau? — le grand "car rally" du 21 juin?? Une cherche au trésor, suivie d'une danse, vous dites?? Wow!

### NOUVELLES RELIGIEUSES
**Prière pour s'accepter tel qu'on est**

Lorsque j'étais enfant, ô Seigneur, je ne savais pas cela. Je ne savais pas qu'on peut être las, las de soi-même, et se dire qu'on a manqué sa vie.

J'ai connu bien des tentations. Celle-là je crois, c'est la plus forte.

Ah! vouloir une santé meilleure, un esprit plus brillant, un corps moins chétif, une instruction plus haute . . .

Une situation autre, et ce large crédit que je vois à certains.

Découvrir chez les autres cent chances qui m'auraient convenu, et cent facilités que je n'ai jamais eues . . .

Savoir qu'il est grand temps de vivre, et trop tard pour rêver.

Savoir que l'impossible n'existera jamais.

Savoir cela, ô Dieu, c'est déjà la lumière.

Et voici qu'elle vient d'où je n'attendais rien.

Les rêves sont finis. Il me reste ma vie — la vraie, celle qu'il me faut aimer.

Ma vie est telle qu'elle est, et ma pauvre santé, et ma carrière obscure.

Et tout ce qui me reste, dont je ne voulais pas.

Tout cela, ô Seigneur, je voudrais l'accepter, et accepter moi-même, si pauvre que je sois. Ne plus me tourmenter de ce qui eut pu être, et trouver mon bonheur à faire ce que je peux.

### NOUVELLES DES SECTIONS
**Fédération**

La fédé se réveille! Un "car rally"! Venez tous participer à cet événement. Inscrivez-vous dès aujourd'hui. Vous suivez la route mystérieuse jusqu'à la cache au trésor, et gagnez des prix fabuleux. Départ le dimanche 21 juin à 10 h. a.m., au Club St-Michel, avenue de la Cathédrale.

**Cathédrale**

Le club du jeudi bat son plein. Venez vous amuser tous les jeudis soir au Club St-Michel. Le club de tennis vient d'être organisé. Vous pouvez achetez vos billets de saison des membres de la Cathédrale. Seulement $3 pour la saison.

A la semaine prochaine.

CLAUDINE.



**Le R. P. Richard Arès, S.J., sera l'orateur principal au Congrès régional de l'AECFM à St-Claude, le samedi 6 juin, à midi. Le directeur de la revue "Relations" connait bien les problèmes de la survivance française dans l'Ouest. Plus récemment il se penche avec compétence et inquiétude sur les rapports entre la province de Québec et les minorités "outre-frontières".**

## Vente de bicyclettes

Il y aura une vente de bicyclettes samedi midi le 6 juin, en arrière de l'Hôtel de Ville de St-Boniface. La police dispose d'une trentaine de machines abandonnées.

## C.K.S.B.

La bénédiction du nouvel édifice du poste CKSB aura lieu le lundi soir 8 juin, à 8 h.

## Secrétaire de la MAEE

M. Léo Soenen, secrétaire des Chevaliers de Colomb du Manitoba et directeur suprême de l'ordre, vient d'être nommé secrétaire administrateur de l'Association manitobaine pour la justice scolaire (M.A.E.E.). M. Soenen, qui est trilingue, est de la paroisse Holy Cross et porteur d'une médaille pontificale.

## Décès

**M. A. GUIGNE**

Le 20 mai dernier, à l'hôpital Deer Lodge est décédé M. Albéric-Hilaire Guigné, âgé de 84 ans.

Les prières furent récitées à la chapelle funéraire P. Coutu et le service funèbre fut chanté en l'église du Précieux-Sang le samedi 23 mai. L'inhumation se fit dans le lot familial au cimetière de St-Boniface.

M. Guigné naquit à Isle-de-Re, France, en 1882 et vint au Canada en avril 1912, s'établissant à St-Boniface, où il fut employé pour la construction. Plus tard il devint fermier à Wauchope, Sask., puis résida pendant quelque temps à Ste-Rose-du-Lac avant d'être rappelé par l'Armée française en septembre 1914. Il combattit pendant toute la durée de la première guerre mondiale, puis revint au Canada en 1919, alors qu'il fut employé par le Canadien National, se retirant en 1947.

Il était membre de la Légion Royale Canadienne, branche des Réservistes français no 15 du Manitoba. M. Guigné résidait à l'hôpital Taché depuis deux ans.

Le défunt laisse dans le deuil un fils, Victor, de St-Boniface, et une fille, Albertine (Mme J. L. Hicks), de Kenora, Ont. Son épouse, Hortense le précéda à la tombe en mars 1951.

• • •

**C. VERCAMMEN**

Le 20 avril dernier est décédé accidentellement, Christian Vercammen, de la rue Bertrand, St-Boniface. Agé de 10 ans, il était le fils de M. et Mme René Vercammen. Il laisse en plus dans le deuil deux soeurs, Suzanne et Béatrice et ses grands-parents, M. et Mme Eloise Claeys, de Belgique.

Le service funèbre fut chanté en l'église du Sacré-Coeur des Belges le 27 mai dernier et l'inhumation se fit au cimetière paroissial. La maison funéraire P. Coutu était en charge des arrangements funéraires.

## Petite Note

**Dames Auxiliaires**

Les Dames Auxiliaires de l'hôpital général St-Boniface tinrent leur réunion annuelle le 27 mai en l'auditorium de l'hôpital. Mme J. Bourgouin, présidente, dirigeait l'assemblée.

Entre autres on entendit les rapports des présidentes des divers comités sur les activités de l'année. Puis Mme Bourgouin présenta un chèque de $2,000 à la Rév. Sr Lucille Gosselin, S.G.M., supérieure de l'hôpital, argent qui sera utilisé pour des recherches en médecine.

Les dames firent ensuite la présentation de bourses à deux gardes-malades étudiantes. En plus les Dames Auxiliaires contribuèrent $750 l'année dernière au Fonds d'Etudes Professionnelles, qui vient en aide financière aux gardes-malades.

Les élections pour la nouvelle année 1964-65 rapportèrent les résultats suivants: présidente, Mme J. Bourgouin; vice-présidentes, Mmes J. Konefall et T. Furgale et secrétaires, Mmes Alphonse LaRivière et L. Dion.



## Sts-Martyrs-Canadiens

**Thé fleuri**

Dans un décor de pommiers roses avec troncs argentés, le thé fleuri de la Ligue des Femmes Catholiques de la paroisse des Sts-Martyrs-Canadiens de St-Boniface eut lieu le dimanche 31 mai.

A la porte d'entrée, recevant les invités, se trouvaient Mmes M. Desaulniers, nouvelle présidente, N. Toupin, organisatrice en chef du thé, L. Legros, remplaçant Mme R. Vadeboncoeur, présidente sortant de charge.

La table d'honneur était décorée d'un magnifique bouquet de marguerites blanches et d'oeillets roses.

Versaient le thé à la table d'honneur, Mmes A. Bisson, J. Senez et L. Levaque, Mlles M.-B. Gaborieau et H. Blais, MM. L. Rémillard, G. Guyot, A. Vielfaure, Lewis Lavaque et R. Bernier, ainsi que M. l'abbé R. Bélanger et le R. P. G. Fortier, S.J., recteur du collège.

Outre le thé, il y eut aussi une vente de pâtisseries et une vente "éléphant blanc". Gagnèrent à la loterie, au profit de la paroisse: 1er prix, ensemble "Corning Ware", Mlle B. Paquin; 2e prix, bourse en cuir mexicain, Mme R. Carrière; 3e prix, sucre d'érable, Mme H. Paersch.

Les prix d'entrée, deux magnifiques coussins chinois et une coiffure gratuite, furent gagnés par Mmes J. Jeanson et F. Mahé.

On remercie tous ceux qui ont aidé à faire de ce thé une occasion vraiment fleurie.

Aussi on rappelle qu'à la réunion générale de la Ligue, qui aura lieu le 11 juin, un film spécial sur la ressuscitation "bouche à bouche" sera présenté par le Manitoba Hydro. Ce film est intitulé "The Pulse of Life".

## Fin d'année des "Heures Claires"

Les petits élèves du Jardin d'enfants "Les Heures Claires", sous la direction de Mme Eugène Ragot, invitent tous leurs parents et amis à leur soirée de fin d'année qui aura lieu à la salle académique du collège de St-Boniface, le vendredi 5 juin, à 7 h. 30 précises.

L'hon. juge R.-D. Guy, de la Cour d'appel du Manitoba, a bien voulu accepter de présider.

Bienvenue à tous.



## Notes de la semaine

(Suite de la première page)

**Mgr Baggio**

Deux journaux de Montréal se sont plus à commenter le départ de Son Exc. Mgr Sebastiano Baggio, nouveau nonce au Brésil, en disant de lui qu'il a su "se mêler de ses affaires". Un délégué apostolique occupe en effet un poste délicat, car il représente le Saint-Siège auprès des évêques du pays et non pas auprès du gouvernement. On lui fait alors un compliment en signalant sa discrétion vis-à-vis l'Etat. Mais il y a plus. Mgr Baggio apportait à ses rapports avec l'épiscopat un esprit fraternel dans la meilleure tradition de "collégialité" et auprès des fidèles une spiritualité lumineuse et chaude très émouvante. Le Canada se réjouit de sa promotion à une nonciature importante, tout en regrettant cette perte. A Son Exc. Mgr Sergio Pignedoli, son successeur, bienvenue!

• • •

**Drapeau**

Il y a plusieurs années que l'AECFM opta pour un drapeau "distinctif" pour le Canada, drapeau sans Union Jack et sans fleurs de lis. On a même favorisé le drapeau, dit de la Ligue.

Le premier ministre cherche maintenant à régler la question, à trois conditions: 1) adoption du drapeau blanc, avec barres bleues, trois feuilles d'érables rouges superposées; 2) adoption par la même résolution du Red Ensign, pour les fêtes de la Reine et du Commonwealth; 3) décision par le parlement, et non pas par plébiscite. Il semble bien que l'aspiration commune vers un drapeau distinctif assure à la longue l'acceptation de ce programme. Le peuple dit: Il faut bien en finir et se décider. Que le drapeau en question ne soit pas parfait, c'est évident. Mais le Canada n'est pas parfait non plus.

## Sainte-Famille

**Naissance**

M. et Mme Bernard Morin sont heureux d'annoncer la naissance d'un fils, né le 14 mai, à l'hôpital général St-Boniface. Baptisé le 31 mai dans l'église Ste-Famille, par M. l'abbé Maurice Bonneville, il reçut les noms de Joseph-Guy-Bernard-Denis. Parrain et marraine, Gilbert et Lucille Morin, frère et soeur de l'enfant.

## PETITE NOTE

M. Edouard Desautels, fils de M. et Mme O. Desautels et ancien élève de l'école Provencher et du collège de St-Boniface, a obtenu sa maîtrise ès sciences (mathématiques) de l'Université d'Ottawa Il est actuellement au service de "International Business Machines" à New York.

**M. Robert Bockstael, entrepreneur en construction bien connu de St-Boniface, a été réélu au poste de président de la Maison de Retraites Inc. lors de l'assemblée annuelle de la Corporation tenue à Villa Maria le jeudi 28 mai dernier.**

* * *

## 1,500 personnes visitent Villa Maria le dimanche 31 mai

ST-NORBERT — Le dimanche 31 mai . . . Depuis 11 h. 30, la circulation dans les avenues du village suit, semble-t-il, un seul courant pour aboutir au bout de la rue Lemay: Villa Maria tient table ouverte aujourd'hui et ses nombreux amis s'y rendent en foule. Son directeur, le R. P. Paul Gorieu, O.M.I., les autres membres du personnel, les RR. PP. Julien Morin, Raymond Beauregard et Jean-Paul Isabelle, O.M.I., le président de la Maison de Retraites Catholique Inc., M. Robert Bockstael, et les présidents diocésains de la Ligue, MM. Gabriel Soulcdre, J. Green et C. Wyrzykowski, accueillent des familles entières, et heureux sont les enfants de pouvoir visiter la Villa où leurs papas et leurs mamans sont venus à tour de rôle ou ensemble faire un court séjour. Nombre d'anciens retraitants et retraitantes y reviennent aussi, accompagnés de parents ou connaissances.

Organisé en vue de faire connaître davantage l'oeuvre des retraites, le thé de dimanche dernier a attiré quelque 1,500 personnes à Villa Maria. Mme Céleste Muller en avait gracieusement accepté la charge et s'en acquitta avec son savoir-faire accoutumé. Elle avait, pour la seconder dans ses fonctions, le précieux concours de Mmes Gabriel Soulodre, Conrad Wyrzykowski, W. J. Doyle, Joseph Campeau, François Muller et R. Bockstael. Mme J. Schaeffer (envers qui Villa Maria est déjà fortement endettée, car elle est la "dame aux parterres"), assistée de Mme J. P. Nelson, avait assumé la tâche de tenir la table bien garnie, avec l'aide de nombre de travailleuses bénévoles qui se dévouèrent sans compter à la cuisine et au service.

La circulation et le stationnement étaient dirigés par les retraitants de Transcona, et la visite de la Maison, par les membres des comités exécutifs diocésains.

Toutes et tous remplirent merveilleusement bien leur rôle et méritent des félicitations aussi bien que des remerciements chaleureux.

• • •

On annonce une retraite conjugale pour la fin de semaine du 17 au 19 juillet. Les couples intéressés voudront bien s'inscrire sans tarder. Prière d'appeler le numéro GLobe 3-8025 pour réserver ses places.

• • •

Le voyage-pèlerinage en Europe que dirigera le R. P. J. Morin (du 29 juillet au 19 août) prend forme lentement mais sûrement. On voudra bien communiquer avec le Père pour autres détails.

• • •

Le R. P. R. Beauregard nous est revenu après un an d'études en cathéchèse. Bienvenue!, et au plaisir de partager vos connaissances nouvellement acquises!

• • •

Ayant reçu cette année déjà tout près de 2,000 laïques, Villa Maria ouvre maintenant ses portes à leurs pasteurs. Le programme de juin comprend deux retraites pour le clergé de St-Boniface (dont l'une est actuellement en cours), une autre pour le clergé de Winnipeg et, du 20 au 27, la retraite des Pères Oblats. Juillet s'ouvrira avec une retraite pour religieuses, laquelle sera suivie d'une retraite pour jeunes gens (anglais) et de la retraite conjugale annoncée plus haut.

## Nouvelles jécistes

**Rencontre des grandes responsables**

Le samedi 16 mai avait lieu une réunion des grandes responsables du secteur secondaire de J.E.C. Environ 25 militantes se rencontrèrent à la maison des Soeurs Oblates, rue Aulneau.

Les discussions se firent en un seul groupe. Elles portèrent sur l'action entreprise durant l'année et sur le rôle de la grande responsable.

Ces jeunes filles réunies contribuèrent considérablement à l'orientation du mouvement de J.E.C.

**Départ de trois dirigeantes**

Le jeudi 28 mai, les dirigeantes au comité diocésain de J.E.C. se rencontrèrent au Happy Vinyards pour fêter le départ de Jeannine Dufault, Céline Jubinville et Odile Lambert. Nous les félicitons et les remercions toutes trois de leurs services rendus à l'Action Catholique.

# La corporation manitobaine des centenaires en conférence à Winnipeg et à St-Boniface

Deux journées d'étude auront lieu à St-Boniface et Winnipeg les 5 et 6 juin, afin de lancer un programme de préparation des fêtes du centenaire canadien. C'est ce qu'a annoncé l'honorable Maitland B. Steinkopf, Q.C., secrétaire provincial et président de la Corporation du Centenaire.

Environ 200 délégués de toutes les parties de la province doivent participer à cette conférence où l'on discutera des sujets suivants: les plans du centenaire canadien; le programme d'échange d'étudiants; le programme d'octrois fédéraux-provinciaux; le centre culturel manitobain; les projets manitobains, etc.

Le secrétaire d'état canadien, l'honorable Maurice Lamontagne, assistera à toutes les sessions et sera l'orateur invité au déjeuner du vendredi, à l'hôtel Royal Alexandra. L'orateur invité du dîner samedi, au gymnase Notre-Dame à St-Boniface, sera M. Bona Arsenault, secrétaire provincial du Québec et responsable des plans du centenaire de cette province.

M. René Préfontaine, vice-président de la Corporation du Centenaire du Manitoba, sera président de la conférence. La première session aura lieu le 5 juin, à l'hôtel Royal Alexandra. Les présidents seront, l'avant-midi, Son Honneur le Juge Alfred Monnin, et l'après-midi, Mme Mary Wawrykow.

La seconde session aura lieu le 6 juin, au gymnase du collège de St-Boniface. Le président de la conférence sera de nouveau M. René Préfontaine. Son Honneur le maire J.-P. Guay souhaitera la bienvenue aux participants. La conférence se terminera par un déjeuner au gymnase Notre-Dame, au cours duquel l'honorable Duff Roblin, premier ministre de la province, adressera la parole, et par une réception à 3 heures.

L'hon. Maurice Lamontagne et l'hon. Bona Arsenault seront aussi les principaux orateurs à l'occasion d'une soirée canadienne-française qui aura lieu dans le gymnase du Collège de St-Boniface, le samedi soir 6 juin, à 8 h. 30 p.m.

### Les Vétérans français honorent leurs morts

Dimanche prochain à 3 h. 30 p.m., au cimetière de la paroisse cathédrale à St-Boniface, les Vétérans français et les Dames Auxiliaires, des membres de l'Union Nationale Française et autres personnes de la "colonie française du Manitoba" se réuniront pour honorer ceux qui ont donné leur vie au service de la France durant les deux guerres mondiales de 1914 et de 1939.

Au cours du programme, M. Jacques Molicart, représentant du Consulat de France à Winnipeg, adressera un message spécial à ses compatriotes. On déposera ensuite une couronne de fleurs au pied du monument qui se trouve à l'entrée même du cimetière, près de la rue Taché.

Invitation générale à tous.

### INVITATION

M. Léo Rémillard, président du Comité de réception de l'Association d'Education des Canadiens français du Manitoba, invite tous les Franco-manitobains à venir rencontrer deux ministres canadiens-français, au gymnase du collège de St-Boniface, avenue Cathédrale, le samedi 6 juin, à 8 h. 30 du soir, soit les honorables Maurice Lamontagne, président du Conseil privé, d'Ottawa, et Bona Arsenault, secrétaire provincial du Québec.





Qu'importe que l'on tremble si l'on marche en avant!



La Rév. Sr Rosa Desrosiers, S.G.M., que l'on voit sur la photo ci-dessus, célébrait le samedi 23 mai dernier, à la Maison provinciale des Soeurs Grises, ses 50 années de vie religieuse. La journée débuta par une messe privée chantée en la chapelle de la Maison. Au cours de l'après-midi, de nombreux parents et amis se joignirent aux Soeurs Grises pour offrir un programme spécial à la jubilaire. M. Gérard Desrosiers, neveu, de Ste-Anne-des-Chênes, lut une adresse de félicitations et de bons souhaits. Il sut ajouter une note d'humour en relatant quelques souvenirs et anecdotes de la vie de Soeur Desrosiers. On lui présenta ensuite un bouquet spirituel et une jolie bourse d'argent. Les religieuses servirent un délicieux goûter aux nombreux invités.

Professe du 13 août 1914, Soeur Desrosiers se lança alors dans l'enseignement aux orphelines de l'hospice Taché, en plus d'être professeur du chant grégorien aux novices, postes qu'elle occupa pendant quinze ans. Puis, de 1929 à 1947, elle fit des stages à divers hôpitaux et sanatoriums: St-Boniface, Regina et Gravelbourg, Sask., ainsi que la Maison provinciale, qui ont tous bénéficié de son dévouement comme pharmacienne, infirmière, aide-portière et sacristine. Depuis lors sa santé ne répondant plus à son zèle, elle dut accepter la croix de la maladie, de l'inaction et de la solitude. Cependant, au moindre regain de forces, elle se prête encore comme aide-pharmacienne et messagère à l'hôpital général St-Boniface, ce qui lui permet de visiter les malades, de les consoler et de prier avec eux. Tous offrent leurs plus sincères félicitations à l'unique jubilaire de l'année à la Maison provinciale des Soeurs Grises. Puisse sa belle carrière religieuse s'achever dans l'éclat des diamants et des rubis.

## La Salle

### Çà et là

Au cours de la fin de semaine du 22 mai, Mme Sophie Cormier recevait la visite de M. le Dr et Mme Amédée Isabey et leurs deux enfants, Lise et Pierre. Ces derniers venaient de quitter définitivement Rolla, D.-S., à destination de St-Boniface, où ils ont élu domicile. Le Dr Isabey désire laisser savoir à ses nombreux parents et amis du Manitoba qu'il sera maintenant à leur disposition comme médecin. En effet, il s'est installé à la Clinique de St-Boniface le lundi 1er juin, où il lui sera alors plus facile de servir une clientèle canadienne-française.

Le dimanche 17 mai, en la fête de la Pentecôte, 11 jeunes paroissiens, accompagnés de leurs parents, s'approchaient de la sainte table pour recevoir Jésus-Hostie pour la première fois. Ce sont Georges et Marc Cormier, Daniel Gagné, Denis Gousseau, Louise Lagacé, Gilbert Lavallée, Dianne Rochon, Denise Schaubroeck, Patricia St-Godard, Dianne et Lionel Vouriot.

Environ 50 élèves de l'école consolidée St-Hyacinthe participèrent à l'examen français qui eut lieu au cours de la matinée du jeudi 21 mai.

Du 12 au 16 mai, M. et Mme Marcel Lagacé, accompagnés de Mmes Marie et Bernadette Lagacé, se rendirent en Saskatchewan, où ils visitèrent Mme Odile Lagacé à Lebret, M. et Mme Roger Clairmont à Laflèche, ainsi que M. et Mme Arthur Vallée, à Ponteix.

Mmes René Schaubroeck et Marcel Lagacé sont de retour à leur demeure après un séjour, soit au Centre de Réhabilitation de Winnipeg ou à l'hôpital général St-Boniface.

### La Défense Civile dit:

**Confiez vos documents importants, vos titres de propriété, votre permis de mariage, etc., chez un ami ou un parent en dehors du Grand-Winnipeg, ou ayez-les dans un endroit d'accès facile afin de les apporter avec vous.**

Défense Civile Métropolitaine,
1767, avenue Portage, Winnipeg 12,
Téléphone: TUrner 8-2351.



# Travail fructueux et résolutions concrètes au premier congrès annuel de la L.F.C.

TRANSCONA — Le premier congrès annuel du conseil diocésain de la Ligue des Femmes Catholiques, section française, a eu lieu en la paroisse l'Assomption à Transcona, le mardi 26 mai. Il remporta un grand succès, encouragement pour une organisation qui n'aura deux ans qu'en septembre prochain.

Des déléguées de neuf sections paroissiales prirent part aux délibérations dans l'auditorium l'Assomption qui avait pris son air de fête pour l'occasion, une reproduction encadrée de Notre-Dame-du-Bon-Conseil, patronne de la Ligue, occupant la place d'honneur sur la scène. Les déléguées représentaient les paroisses suivantes: Sts-Martyrs-Canadiens (Parc Windsor), l'Assomption (Transcona), St-Pie (Letellier), Ste-Geneviève, Ste-Marie (St-Vital), St-Denis (Haywood), St-Antoine (Aubigny), Ste-Elisabeth et St-Norbert. Quatre autres paroisses avaient envoyé des représentantes. En tout, 63 congressistes signèrent le registre, dont douze aumôniers et curés de paroisse.

A 10 h. 15 a.m., l'ouverture officielle était présidée par Mme Omer Lamoureux, vice-présidente de la paroisse hôtesse, qui s'adressa en français et en anglais par déférence envers les invités d'honneur de langue anglaise qui avaient pris place sur la tribune. La levée du drapeau par la Ronde des Jeannettes de l'Assomption et l'"O Canada" furent suivis d'adresses de bienvenue de la part du diocèse par M. l'abbé Léo Beaulieu, directeur diocésain de l'Action Catholique, et de la paroisse par M. l'abbé Henri Perron, curé de l'Assomption.

Vinrent ensuite les souhaits de M. Harry Fuller, maire de Transcona, de M. Richard Klapecki, grand chevalier du Conseil local des Chevaliers de Colomb (qui fit un admirable effort pour s'exprimer aussi en français) et par Mme Diane Boyer, présidente diocésaine de la Catholic Women's League of Canada.

M. l'abbé Bernard Bélanger, aumônier diocésain, engagea les ligueuses à bien vouloir agir avec prudence, s'exprimer avec sagesse et garder toute charité dans les délibérations de la journée.

Mlle Hélène Blais, présidente diocésaine, adressa des remerciements appropriés aux invités d'honneur. Puis on procéda aux sessions de travail sous sa présidence.

Après les préambules ordinaires, on consacra l'avant-midi à écouter d'abord les rapports annuels des officières diocésaines. Celui de la présidente rappela d'abord les débuts de la Ligue lors de la rencontre diocésaine du 9 juin 1963: on comptait alors six sections paroissiales avec 235 membres; maintenant, au moment du premier congrès annuel, on possède neuf sections avec 356 membres, y compris la section de St-Norbert créée le 1er avril dernier. Au cours de l'année fiscale il y eut deux réunions de l'exécutif et plusieurs autres réunions non officielles. La conférence régionale du 25 février remporta un véritable succès; elle portait sur le Concile Vatican II et sur la procédure à suivre pour une élection annuelle de la L.F.C.

Dans le rapport de la présidente, il fut dit que le nombre des membres qui ont fait une retraite fermée était insuffisant, soit 14; on remercia les aumôniers pour les annonces au prône (doublées) et les lignes au bulletin paroissial (triplées); les contributions au projet financier du conseil diocésain, soit de soutenir pécuniairement les missions du Brésil, se chiffrent à date (depuis le 25 février) à $35.

La présidente recommanda qu'on appuie davantage la partie "apostolat" du programme de la Ligue: "N'avons-nous pas toutes une tendance à mettre les choses matérielles en premier lieu( thés, bazars, soirées, etc.) alors qu'on pourrait peut-être appuyer sur le programme spirituel de la Ligue avant tout autre programme?" Cette recommandation fut adoptée à l'unanimité.

Les deux secrétaires donnèrent ensuite lecture de leurs rapports: Mme J.-L. Roy, secrétaire archiviste, Mme Gilbert Boissonneault, secrétaire correspondante. Le rapport de la trésorière, Mme Aimé Normandeau, indiqua des recettes au montant de $446 et des dépenses au montant de $406 pour le Conseil diocésain. Le comité de distribution, dirigé par Mme Marcel Fenez, donna un rapport satisfaisant sur la vente de papeterie et du nécessaire pour le bon fonctionnement de la Ligue, des sections paroissiales et du Conseil diocésain.

On écouta ensuite les rapports annuels très intéressants des présidentes de sections paroissiales. On remarqua une grande divergence d'activités soit spirituelles ou matérielles, le tout présenté d'une façon tout à fait ingénue, qui fit ressortir un certain rapprochement chez les membres des diverses sections qui toutes, sans aucun doute, furent très actives au cours de l'année écoulée.

A midi et demi, un délicieux dîner fut servi par les dames de la paroisse hôtesse. Puis le R. P. Jean-Marie Soulodre, O.M.I., sut intéresser son auditoire en parlant du "Monde des jeunes et du monde des adultes". Le conférencier invité fit ressortir les différents stages de l'enfant grandissant et comment s'adopter, en tant que parents adultes, aux divers problèmes qui peuvent se présenter. Le point principal à retenir: l'amour, la charité. L'adolescent, qui passe d'un extrême à l'autre, a besoin de beaucoup de compréhension, d'attention, et d'être conseillé, mais toujours avec beaucoup d'amour. Le Père pouvait conclure: "Apprenez à aimer, et vous deviendrez un grand psychologue".

Le Père Soulodre fut présenté par Mme Gérard Carrière, de St-Norbert, et remercié par Mme Sauveur Desrosiers, de Ste-Geneviève.

Durant la deuxième session de l'après-midi on fit lecture des rapports annuels des comités permanents diocésains. Mme Hubert Philippot donna le rapport du comité spirituel: toutes les sections ont une communion mensuelle; 37 membres assistent à la messe quotidienne; 14 ont fait une retraite fermée; la fête de N.-D.-du-Bon-Conseil fut observée par l'assistance à la messe ou par l'offrande d'une messe; 31 rassemblements pour offices religieux eurent lieu. Rien n'est mentionné dans les rapports locaux pour encourager les vocations sacerdotales et religieuses.

Comité de recommandations: que plus d'importance soit donnée à l'étude du programme d'Action Catholique; qu'au moins une messe par année soit offerte aux intentions des membres de la Ligue; que plus d'importance soit accordée à l'assistance des membres aux messes et communions mensuelles.

Comité d'éducation, par Mme Denis Fortier: 35 cercles d'étude ont été organisés avec participation de 56 membres; deux membres font partie de commissions scolaires paroissiales; les membres de la Ligue assistent aux réunions de Parents et Maîtres dans les paroisses où cette Association existe; une somme de $62.80 a été dépensée pour prix de catéchisme ou de français; six sections recueillent les vieux timbres pour les missionnaires. Recommandation: qu'une question soit incluse sur la formule de rapport, demandant ce qui a été fait pour étudier le programme d'Action Catholique durant l'année.

Comité d'action sociale, par Mme Sauveur Desrosiers: les visites aux malades, 104; linge usagé, d'une valeur de $450; $54 en nourriture; médailles aux nouveau-nés,75; 300 heures de couture et réparation; 15 visites aux nouveaux paroissiens; foyers d'adoption, 10, avec un enfant chacun; 22 foyers temporaires avec 40 enfants placés. L'aide aux malades mentaux, soit en aidant à magasiner, à visiter, ou en offrant des cadeaux de Noël, fut remarquable. L'aide aux enfants de la Salle St-Amant fut aussi louable.

Comité de législation et de civisme, par Mme Antonin Jutras: seulement deux paroisses ont rappelé aux membres leur devoir de voter aux élections municipales, etc. Recommandation adoptée: que les membres suivent de plus près les débats au parlement et assistent aux sessions quand c'est possible. Le nombre de membres donnant de leur temps pour quêtes à domicile pour Croix-Rouge, Plume Rouge, Marche des dix sous, Clinique de sang, etc., se chiffre à 23 avec 72 heures de travail. Autre projet: pour aide à la commission scolaire d'une paroisse, quatre membres donnèrent 320 heures de travail.

Comité de recrutement, par Mme A. Jutras: on compte 319 membres en règle pour huit sections; les membres honoraires, 20; les cercles d'étude, les conférences, les films et questionnaires sont les méthodes les plus populaires de ces huit sections en réunion. Recommandation: que Mme la présidente du comité de recrutement se présente avec ses aides, à domicile, pour faire son travail de recrutement.

Comité de presse, par Mlle Hélène Blais: 99 articles furent envoyés à la presse catholique et 38 à la presse neutre; 108 souscriptions à la presse ou à des revues catholiques furent obtenues par l'entremise des membres; 105 annonces au prône et 469 lignes dans les bulletins paroissiaux; deux letttres d'appréciation aux journaux neutres. Recommandation: afin de faire une distinction entre les rapports de la Ligue française et ceux de la Ligue anglaise, puisque les deux font rapport au journal **La Liberté et le Patriote**, que nos sections indiquent au début de leurs rapports leur appartenance à la section française du diocèse. Par exemple: La Ligue des Femmes Catholiques du Canada, section française de la paroisse X.

Radio et télévision, par Mme Marcel Fenez: deux lettres d'appréciation furent envoyées au poste de radio, et huit au poste de télévision. Recommandations: que les membres prennent note des heures consacrées aux postes de radio et de télévision français et en rapporte le nombre aux assemblées. Ne serait-il pas préférable de mettre plus d'emphase sur les bons programmes et moins sur les mauvais?

Formule rapport annuel et résolution, par Mlle Cécile Caron: six sections font des rapports par écrit de leurs réunions, et cinq sections tinrent compte du thème de la rencontre diocésaine: "Pacem in Terris", à leurs réunions.

Finance, par Mme Aimé Normandeau: le montant total prélevé dans les paroisses par la L.F.C. se chiffre à $5,737.15, et le montant des dépenses fut de $4,042.46.

Résolutions: les cinq résolutions adoptées lors du congrès sont un exemple vibrant d'une organisation consciente de sa devise "Pour Dieu et le Canada". En voici le texte:

1. SPIRITUEL

Attendu que nous devons appuyer sur l'aspect spirituel de la Ligue;

Attendu que la Ligue suit le programme de l'Action Catholique pour favoriser l'esprit apostolique;

Attendu que nous devons nous instruire sur les projets diocésains et

Attendu que nous sommes invitées à nous garder à la page au point de vue apostolat,

Qu'il soit résolu que nous, le Conseil diocésain de la L.F.C. en congrès annuel à Transcona, adoptions le sujet tel que proposé par le comité d'action catholique, qui est pour cette année "l'Espérance".

2. EDUCATION

Attendu que le thème choisi pour le premier congrès annuel de la L.F.C. est "l'éducation dans la société d'aujourd'hui";

Attendu que ce même thème retiendra l'attention des groupements d'action catholique et d'éducation chrétienne dans le diocèse de St-Boniface 1964-65,

Attendu que ce thème est intimement lié aux préoccupations majeures de nos chefs religieux dans le diocèse,

Qu'il soit résolu que nous, le Conseil diocésain de la L.F.C. en congrès annuel à Transcona en fassions une étude approfondie et que nous nous efforcions de mettre ce thème en pratique durant l'année fiscale.

3. EDUCATION

Attendu que la L.F.C. du Canada, section française, établie dans le diocèse en septembre 1962, a pour but de grouper les dames et demoiselles d'expression française, afin de promouvoir les intérêts de l'Eglise, etc.

Attendu que nous sommes fiers de notre héritage en tant que parents et maîtres,

Attendu que nos jeunes semblent de plus en plus attirés vers l'usage de la langue anglaise au foyer et aux jeux, quand ils pourraient facilement employer la langue française,

Qu'il soit résolu que nous, le Conseil diocésain de la L.F.C. du Canada en premier congrès annuel à Transcona, fassions un effort spécial à appuyer sur l'usage de la langue française au foyer, à l'école, en réunion, etc.

En plus qu'il soit résolu, pour assurer un bon parler français, que nous soyons très conscientes des moyens qui nous sont offerts, tels que radio, télévision, films, journaux, revues, concerts français, qui sont une forme d'éducation très simple et valable, à la disposition de toutes, et que nous nous en servions avantageusement.

4. LEGISLATION

Attendu que la "Manitoba Association for Equality in Education" (MAEE) a été fondée le 5 mars 1964.

Attendu que cette association représente le laïcat catholique de tous les diocèses de la province,

Attendu que nous devons appuyer nos coreligionnaires d'autre culture, quand il s'agit d'une question aussi importante que la justice scolaire au Manitoba,

Qu'il soit résolu que nous, le Conseil diocésain de la L.F.C. en 1er congrès annuel à Transcona, nous nous tenions au courant de toutes les activités et les décisions de cette association, et en plus qu'il soit résolu que le conseil diocésain envoie une dépêche à cette association mentionnant notre vif intérêt et l'assurance de notre collaboration et de nos prières pour le succès de l'association.

5. LEGISLATION

Attendu que la L.F.C. du Canada a pour devise "Pour Dieu et le Canada",

Attendu que le Canada n'a pas à date un drapeau distinctif,

Attendu que notre fierté nationale serait rehaussée davantage en ayant un drapeau qui démontrerait notre emblème, la feuille d'érable, et qui saurait satisfaire les diverses cultures au Canada,

Attendu que le Premier Ministre l'hon. Lester B. Pearson a fait connaître deux modèles de drapeau représentant l'emblème déjà reconnu,

Qu'il soit résolu que nous, le Conseil diocésain de la L.F.C., en 1er congrès à Transcona, fassions connaître notre ferme désir d'avoir enfin un drapeau canadien distinctif, par message spécial ou dépêche à notre Premier Ministre M. Pearson, à Ottawa, aussitôt que possible si non immédiatement.

Les élections ont donné le résultat suivant: Mlle Hélène Blais, réélue présidente; Mme Antonin Jutras, réélue 1ère vice-présidente; Mme Roger Vadeboncoeur, élu 2e vice-président; Mme Marcel Dumaine, 3e vice-présidente; Mme Gérald Carrière, secrétaire archiviste; Mme Gilbert Boissonneault, secrétaire correspondante; Mme Aimé Normandeau, réélue trésorière. Les officières furent installées par l'aumônier diocésain, M. l'abbé Bernard Bélanger, qui leur donna sa bénédiction. Les présidentes des comités permanents diocésains seront nommées sous peu.

Il y eut invitation de la part de la section de St-Pie de Letellier pour que le congrès diocésain de l'an prochain se tienne à Letellier.

A 5 h. p.m., Son Exc. Mgr Maurice Baudoux célébra la messe du congrès. La chorale de l'Assomption se fit entendre dans le psaume "Le Seigneur est mon berger" et dans le chant de l'Unité chrétienne.

A 6 h. p.m. eut lieu le banquet dans la salle paroissiale. Le rapport de ce banquet et de l'important discours de Son Excellence a paru dans **La Liberté et le Patriote** de la semaine dernière.

Grand merci à la paroisse hôtesse pour sa chaleureuse réception. L'ordre magnifique du programme du congrès est dû en majeure partie à l'ingéniosité de la paroisse hôtesse, soit pour les préparatifs et aussi pour la prévoyance tout au cours de la journée. Ceci contribua énormément au succès de ce premier congrès annuel, à Transcona.



**Stan, le lion, est arrivé à Winnipeg récemment avec son entraineur, Dick Lockwood, de Nashville, Indiana. Stan est une célébrité puisqu'il a joué dans des films avec Bob Hope et d'autres vedettes du cinéma. Il est aussi le petit-fils de Leo, le lion MGM original. Le jeune lion pesant 600 livres mange douze livres de viande par jour. Il peut se mouvoir à 75 milles à l'heure. Ce lion de valeur est assurée pour la somme de $400,000. Stan, qui apparait sur la photo avec M. Norm Coston, gérant des ventes des brasseries Carling du Manitoba, a visité Winnipeg la semaine dernière à titre de "réclame" faite par Carling. Voilà certainement une réclame qui a du mordant. Carling espère obtenir, grâce à Stan, une plus grande attention sur son "standard d'achèvement" manifesté dans des champs tels que l'industrie ferroviaire, le théâtre et l'industrie hôtelière au Manitoba. Pour coïncider avec la visite de Stan, les brasseries Carling (Manitoba) donnent deux lionceaux pour remplacer les anciens lions du parc Assiniboine, a annoncé M. H. T. Spohn, vice-président et gérant général.**

## Letellier

### Thé

Les dames de la Ligue des Femmes Catholiques vous invitent à leur thé qui sera servi dans la salle du couvent, le samedi 13 juin, de 2 h. à 5 h. p.m. Il y aura aussi vente de pâtisseries. Bienvenue à tous.

# Mariage Tétrault-Bélisle bénit en l'église d'Elie

ELIE — Le samedi 23 mai, M. l'abbé H. Roy, curé, bénissait le mariage de Mlle Caroline Belisle, fille de M. et Mme Lionel Belisle, de cette paroisse, à M. Roger Tétrault, de l'Aviation, stationné à Kelly, Texas, autrefois de St-Pierre, fils de feu Xavier Tétrault et de Mme Marie Tétrault, de St-Boniface.

La mariée portait une longue robe blanche en dentelle et un voile court retenu par une couronne de perles; son bouquet se composait de roses rouges.

La fille d'honneur, Mlle Marjolaine Beauchemin, portait une longue robe bleu pâle et un petit voile court de même teinte; elle tenait un bouquet d'oeillets blancs. M. Claude Tétrault, portant l'uniforme de l'Aviation, était garçon d'honneur.

La petite bouquetière, Debra Ann Pastnick, portait une robe blanche, une petite couronne de fleurs et elle tenait un panier de marguerites. La chorale exécuta quelques beaux chants; Mme L. Lévesque touchait l'orgue.

La réception et la soirée eurent lieu au Cercle Ouvrier de St-Boniface. M. et Mme R. Tétrault résideront à Kelly, Texas.

### Remerciements

La famille Bouchard désire remercier toutes les personnes qui lui ont témoigné de la sympathie lors du décès de M. Emery Bouchard.

M. et Mme Léger Girard ont eu la douleur de perdre accidentellement leur fille, Priscille, âgée de deux ans. M. et Mme Henri Bouvier, de Lisieux, Sask., grands-parents de l'enfant, et M. et Mme Claude Gauthier, de Gravelbourg, vinrent dans la paroisse pour assister aux funérailles.

Prompt rétablissement à Mme Hector Desilets, patiente à l'hôpital, et à M. Hector Desilets, au Sanatorium de St-Boniface.

Le dimanche 31 mai avait lieu un récital de piano sous la direction de Mme Fernande Lofto et de Mlle Lucille Arnal.

# Vin d'honneur à St-Norbert le 30 mai pour fêter le 10e anniversaire de l'APM

ST-NORBERT — C'est le samedi soir 30 mai que se réunissent un nombre imposant de parents et maîtres à l'école élémentaire. Pourquoi? On célèbre le 10e anniversaire de la fondation de l'association par un "Vin d'honneur".

M. Aurèle Campeau est maître de cérémonies. Il présente le digne président, M. F. Paquin, qui adresse la parole. Ce dernier est heureux de constater que l'Association a bien marché, qu'elle a porté des fruits. Les éléments différents de la population de la paroisse apprennent à se connaître, à se comprendre, à s'estimer. "Il s'agit que chacun y mette du sien."

Mme Atwell exécute ensuite deux chants de son répertoire; son éloge n'est plus à faire et tous sont heureux de l'entendre. Au piano, M. Claude Dorge. Vient ensuite Mlle Suzanne Thorimbert qui, d'une voix jeune et souple, charme son auditoire par deux jolis chants. Elle est accompagnée au piano par son frère, Marc.

M. R. Deleurme, professeur à l'école secondaire, présente ensuite Mlle Céline Houde, qui passa quatre années à St-Norbert comme directrice de l'école des garçons et à qui l'Association doit sa fondation.

Mlle Houde donne des détails fort intéressants, en français et en anglais, sur les commencements et le progrès graduel, mais sûr, de cette organisation. Il nous fait toujours plaisir de revoir cette dévouée institutrice au milieu de nous et on espère qu'elle reviendra encore.

M. T. Tétreault, président de la commission scolaire, se fait l'interprète de tous pour remercier ceux qui ont contribué à faire de cette soirée un succès.

La parole est maintenant à M. Gérard Lagacé, premier président et président actuel. Qui mieux que lui pouvait faire l'historique des dix ans d'existence de l'association? Il a été témoin de la fondation, de l'organisation, des difficultés, du progrès, du succès.

Mlle Rose Rey et M. Claude Dorge nous égayent ensuite par deux jolis duos, accompagnés au piano par M. Totoski.

M. l'abbé A. Hébert, curé, à son tour, exprime ses félicitations. Il témoigne de sa confiance en ses paroissiens; il n'y a pas de nuage que le chaud soleil de la bonne entente ne saurait dissiper. Il loue le bon travail accompli par l'Association de Parents et Maîtres: parents et maîtres ont appris à se connaître, à se parler, à se comprendre, à s'estimer; ensemble ils parviennent à résoudre les problèmes parfois difficiles et délicats. M. le curé est heureux de saluer les anciens, surtout ceux qui ont quitté la paroisse, et que l'on revoit moins souvent mais toujours avec plaisir.

M. R. Deleurme paie un tribut de reconnaissance à trois anciennes institutrices qui ont donné les meilleures années de leur vie aux enfants de St-Norbert: les Rév. Srs H. Newman et E. de Moissac et Mme M.-E. Houde. Il rappelle le bon souvenir de quelques institutrices passées parmi nous il n'y a que quelques années et qui ce soir nous honorent de leur présence; il s'agit de la Rév. Sr T. Legal, de Mme Lussier (G. Chouinard), de Mme Arnaud (A. Desméméniens) et de Mme Jamault (J. Deleurme).

Il remercie M. G. Cloutier pour les nombreux services rendus à la paroisse comme commissaire et secrétaire de la commission scolaire. Il souhaite la bienvenue à une nouvelle famille qui vient de s'établir ici et qui profite de l'occasion de cette fête pour faire connaissance avec tous, M. et Mme Landry.

Enfin c'est la détente; groupés autour de jolies petites tables, dans une salle artistiquement décorée, on parle, on rit tout en dégustant un délicieux goûter arrosé d'un vin doux. Quelle bonne soirée!

**Réception des Croisés**

Le mercredi 27 mai, en l'église de St-Norbert, M. l'abbé Paul Gagné, vicaire, présidait la cérémonie de la Croisade Eucharistique.

Au chant du cantique "En avant marchons", les élèves entrèrent pieusement, précédés du drapeau porté par Marcel Perreault.

En termes appropriés, M. l'abbé Gagné sut convaincre ses jeunes auditeurs et préparer leurs coeurs à suivre les lois du mouvement: prie, communie, sacrifie-toi, sois apôtre.

Louise Thorimbert, présidente, présenta les nouveaux membres. A tour de rôle les Apôtres, Croisés et Croisillons firent leurs promesses avec piété.

Après ces heureux moments passés près de Jésus-Hostie, tous se retirèrent en chantant joyeusement "Je suis Croisé".

**Activités de la L.F.C.**

Quatre membres de la Ligue des Femmes Catholiques (section française de la paroisse de St-Norbert) se sont rendus à la paroisse de l'Assomption à Transcona, le mardi 26 mai, afin d'assister comme déléguées à la journée du congrès diocésain de la Ligue des Femmes Catholiques du Canada.

Elles ont beaucoup joui de la journée très intéressante. Elles ont apprécié les intéressants discours et rapports des diverses paroisses concernant le travail déjà accompli dans la L.F.C.

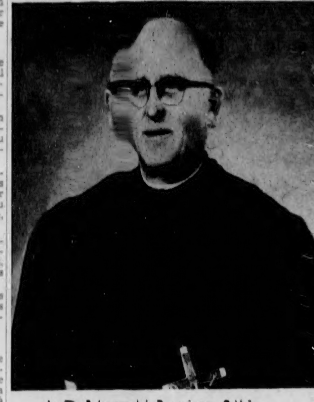
On espère que l'an prochain, un plus grand nombre de dames et demoiselles participeront au congrès.

Mme Gérald (Hélène) Carrière, présidente du comité d'éducation, fut élue secrétaire-archiviste à ce congrès. Félicitations!

Après le congrès, une messe solennelle fut célébrée par Son Exc. Mgr M. Baudoux. A 6 h. p.m., un banquet de gourmet fut servi. Trois couples de St-Norbert et deux dames se sont rendus à ce festin, portant à 11 le nombre de représentants de la paroisse de St-Norbert.



# Le R. P. J. de Rocquigny célèbre son 25e anniversaire d'ordination à St-Ambroise



Le R. P. Joseph de Rocquigny, O.M.I.

ST-AMBROISE — Les paroissiens de St-Ambroise ont fêté avec éclat le 25e anniversaire d'ordination sacerdotale du R. P. Joseph de Rocquigny, O.M.I., leur curé depuis le mois d'août 1961. La fête eut lieu le jeudi 28 mai et, outre la présence de Mme Joseph de Rocquigny, maman du jubilaire, d'autres parents et amis et d'un bon nombre de paroissiens, on remarquait particulièrement celle de Son Exc. Mgr G. B. Flahiff, C.S.B., archevêque de Winnipeg, du R. P. Aimé Lizée, provincial des Oblats du Manitoba, des RR. PP. Joseph Brachet, missionnaire à Dog-Creek et supérieur des Oblats du district oblat de St-Laurent, Maurice de Bretagne, missionnaire à Duck Bay, Jean-Baptiste Méthé, curé missionnaire de Camperville, Pierre de Moissac, maître des novices à St-Norbert et cousin du jubilaire, Gaston Gélinas, de confrères d'ordination du 29 juin 1939, René LeMajor, de Le Pas (Keewatin), Hilaire Gagné, supérieur du scolasticat de Lebret, Wilfrid Sicotte, supérieur du juniorat de St-Boniface, Omer Robidoux, principal de l'école indienne d'Assiniboia à Winnipeg, Gérard Nogue, principal de l'école indienne de Marieval, Sask., et Lucien Brossard, curé de St-Laurent, ainsi que des frères coadjuteurs Hervé Huitric et Léopold Girard.

**Diffuseur de Vie**

Le programme de la fête débuta à 3 h. p.m., alors que les dignitaires se rendirent en procession du presbytère à l'école pour assister à une messe dialoguée, célébrée par le Père de Rocquigny. Le sermon de circonstance fut donné par le R. P. Apollinaire Plamondon, curé de Fort Alexandre, qui tira son thème général de l'évangile de la Fête-Dieu: "Celui qui mange ce Pain vivra éternellement."

Missionnaire depuis 25 ans, le Père de Rocquigny, dit le prédicateur, a été un diffuseur de la vie du Christ aux âmes à lui confiées dans divers postes et ici à St-Ambroise depuis trois ans. En ce 25e anniversaire de son sacerdoce, moment si propice à un retour sur le passé fructueux et à des résolutions pour l'avenir, il importe de se souvenir une fois de plus que le prêtre a pour fonction première de diffuser la vie divine par sa messe et par les sacrements qu'il communique aux âmes. Aussi il importe en ce jour de fête de se réjouir de tant de grâces divines communiquées par le ministère sacerdotal du jubilaire, de féliciter ses parents, dont sa maman présente dans l'église, qui ont favorisé l'épanouissement du germe de cette vocation, de lui offrir des voeux de bonheur' toujours grandissant, et surtout, "vous paroissiens de St-Ambroise", de coopérer à son ministère et donc de "rester en Vie, en état de grâce avec Dieu".

Au cours de la messe, les enfants de la paroisse chantèrent des cantiques appropriés, et il y eut communion générale. Mgr Flahiff tint à dire quelques mots immédiatement après la messe, se réjouissant qu'un membre de son clergé célèbre son 25e anniversaire de sacerdoce, le félicitant du magnifique apostolat qu'il a accompli dans les limites du diocèse, le remerciant du bien spirituel qu'il diffusa partout sur son passage, car "c'est là le travail propre du prêtre dans le monde et dans le temps, continuer le Christ Sauveur qui disait à ses apôtres à la dernière Cène, après avoir institué l'Eucharistie, messe et sacrement: "Faites ceci en mémoire de Moi!"

Après la messe un souper-buffet fut servi dans une salle appartenant à un paroissien. Le Père Plamondon et ses artistes indiens de Fort Alexandre firent les frais d'un délicieux programme musical. Une paroisisenne se fit le porte-parole de tous pour offrir au jubilaire une adresse et un cadeau.

**Reconnaissance**

Le Père Brachet, supérieur de district, rappelant le mot d'ordre de saint Paul aux Ephésiens (chapitre 5, verset 18) de fredonner des cantiques spirituels pour exprimer leur joie de posséder l'Esprit-Saint, dit qu'un 25e anniversaire de sacerdoce est une magnifique occasion pour suivre ce conseil paulinien: "Nous aussi fredonnons dans nos coeurs avec le Père de Rocquigny. Rendons avec lui grâces à Dieu pour les merveilles surnaturelles accomplies durant 25 ans de ministère sacerdotal."

Le T. R. P. Aimé Lizée, provincial, exprima ensuite sa joie d'être présent à la fête et offrit au nom de tous les confrères Oblats du jubilaire des félicitations et des voeux ardents. Il ajouta un bon mot à l'adresse des parents, spécialement de la maman qui avait su si bien protéger et faire fructifier le germe de la vocation sacerdotale et missionnaire dans l'âme de son fils.

Le Père de Rocquigny, enfin, exprima de vive voix l'immense reconnaissance à Dieu qui emplissait son âme en cet heureux anniversaire. Il dit aussi sa joie d'être entouré de son évêque, de ses supérieurs, de ses confrères prêtres en un si beau jour. "Je suis sûr, dit-il, que mes paroissiens de St-Ambroise sont heureux de voir ici tant de prêtres autour de leur pasteur. Ne voient-ils pas là une réponse à la parole du Seigneur: 'Je vous donne un commandement nouveau, que vous vous aimiez les uns les autres, et c'est à ce signe que tous vous reconnaîtront comme mes disciples.' Oui, ajouta-t-il, les prêtres s'aiment entre eux, se soutiennent, s'encouragent mutuellement fraternellement."

L. Père jubilaire ajouta à ces paroles ses remerciements à Mgr Flahiff qui présida ces agapes fraternelles, sa gratitude à ses confrères Oblats, à ses parents, plus spécialement à sa mère, aux organisateurs de la fête, à tous les paroissiens, à tous les parents et amis venus de près ou de loin. Son âme reconnaissante ne pouvait mieux terminer ces paroles émues qu'en chantant un cantique d'actions de grâces à Dieu et à l'Immaculée "qui font de si merveilleuses choses dans leurs prêtres et par eux."

**Biographie**

Le Père de Rocquigny est né à St-Claude, le 23 juin 1911, de Joseph de Rocquigny (décédé) et de Marie de Moissac. Il fit ses études secondaires au juniorat de la Ste-Famille à St-Boniface, puis il entra au noviciat des Oblats à St-Laurent où il prit le saint habit le 14 août 1933 et fit ses premiers voeux de religion le 15 août 1934. Au cours de ses études de philosophie et de théologie au scolasticat de Lebret, Sask., il fit son oblation perpétuelle le 3 septembre 1937 et fut ordonné prêtre le 29 juin 1939.

Dès juin 1940 il recevait sa première obédience pour Fort Alexandre où pendant douze mois il apprit les langues indiennes sous la direction du R. P. Joseph Brachet. Puis il commença son ministère proprement dit: vicaire à Ste-Rose-du-Lac et missionnaire à Ochre River (1941-45), missionnaire dans la région de Lebret (1945-48), vicaire du Précieux-Sang à St-Boniface (1948), curé suppléant à Vassar (1949), missionnaire à Traverse Bay et Scanterbury (1952-55) tout en desservant durant les mois d'été Victoria Beach, Belair, Grand Marais, Beaconia et Stony Point.

En septembre 1955 il "fonde" Grand Marais, mais un incendie désastreux détruit entièrement la petite église au mois d'octobre 1956. Pendant quelques mois il s'occupera désormais des Indiens et Métis dans la ville de Winnipeg, avec résidence au Sacré-Coeur, tout en multipliant les démarches pour obtenir l'argent nécessaire à la reconstruction de l'église détruite. Il retourne donc à Grand Marais en octobre 1957 et surveille les travaux de reconstruction. En 1959 il établit sa résidence à Fort Alexandre, tout en continuant son ministère apostolique à Grand Marais et autres missions environnantes. Depuis le mois d'août 1961 il est curé à St-Ambroise.

Félicitations au Père de Rocquigny en ce 25e anniversaire de son sacerdoce. Avec ses paroissiens de St-Ambroise et tous ceux qui ont été spirituellement enrichis par son ministère depuis 1940, prions Dieu de lui accorder de nombreuses autres années d'apostolat fructueux.

La Sagesse ouvrit la bouche des muets et délia la langue des tout-petits. (Sag 10, 21)

**Avis aux abonnés**

Pour toute demande de changement d'adresse, il faut mentionner l'ANCIENNE et la NOUVELLE adresse.

Chaque demande de changement d'adresse doit aussi être accompagnée d'une des dernières bandes jaunes collées sur le journal.





## St-Laurent

**Décès**

Le dimanche 24 mai, la mort est venue ravir à l'affection des siens M. Léon Chartrand, âgé de 63 ans.

Après avoir passé un mois et demi à l'hôpital de la Miséricorde, M. Chartrand fut transféré à l'hôpital King Edward, où il est décédé.

Né à St-Laurent, où il passa toute sa vie, M. Chartrand fit partie de l'Armée canadienne de 1941 à 1946.

Les funérailles eurent lieu le mercredi 27 mai au milieu d'une foule nombreuse de parents et amis du défunt, y compris son épouse, née Eva Gaudry, ses 12 enfants, Wilfred, Denis, Robert, de St-Laurent, Clément, Hervé, John et Ronald, de Winnipeg, Stella (Mme Etienne Boyer), de St-Laurent, Mabel, Cécilia (Mme J. Flemming), de Winnipeg, Dianne et Edith, de St-Laurent, ses 24 petits-enfants, son frère, Gabriel, de St-Laurent, ses trois soeurs, Mmes Elisabeth Abegrall et Ernest Gaudry, de St-Laurent, et Mme Grégoire Ducharme, de Wekusko, Man.

Le R. P. L. Brossard, O.M.I., curé, chanta la messe de Requiem, assisté des RR. PP. P. Lebel et J.-B. Méthé, O.M.I., comme diacre et sous-diacre. MM. Roland et Grégoire Gaudry firent la quête.

Les porteurs étaient tous les neveux du défunt, MM. Roland, Grégoire et Neil Gaudry, Arthur et Thomas Chartrand et Harvel Léost.

M. François Gratton touchait l'orgue tandis que MM. Jos. Prairie, Laurier Gareau et Pat. Connelly, aidés de Mmes J.-M. Fontaine, A. Colliou, B. Coutu et J.-E. Verrier, firent les frais du chant.

**Remerciements**

Mme Eva Chartrand et sa famille tiennent à remercier, par la voie du journal, tous ceux qui leur ont témoigné de la sympathie, soit par offrandes de messes, prières, ou tributs floraux. Elles remercient spécialement le personnel de l'hôpital de la Miséricorde et le R. P. M. Dussault, O.M.I., aumônier, et le R. P. B. Pinet, O.M.I., du Sacré-Coeur, qui a bien voulu se rendre à la chapelle funéraire Coutu pour les prières. Merci aussi aux RR. PP. Brossard, Méthé et Lebel, ainsi qu'à l'organiste et à la chorale.

## Transcona

**Remerciements**

M. et Mme Edouard Lambert désirent remercier très sincèrement tous leurs parents et amis qui se sont réunis pour fêter leur 25e anniversaire de mariage, le 23 mai dernier. Un merci spécial aux organisateurs.

## Ste-Agathe

**Remerciements**

Mme Marie-Ange Joyal désire remercier toutes les personnes qui se sont intéressées à elle pendant son long séjour à l'hôpital. Elle est persuadée que leurs prières, visites, cadeaux, jolies cartes et bons souhaits ont contribué pour une bonne part à lui redonner le goût de vivre et à l'égayer au cours de sa dure épreuve.

**Çà et là**

A la salle paroissiale le samedi 30 mai, une soirée sociale réunissait les parents et amis de M. Eugène Hogue et de Mlle Marie Alarie pour les fêter à l'occasion de leur prochain mariage.

Dans la salle des Vétérans les Dames Auxiliaires donnaient un thé dimanche après-midi. Ces dames remercient tous ceux qui les ont encouragées.

**Baptêmes**

Le 3 mai: Marc-Edouard-Joseph, fils de M. et Mme Joseph Lemoine, né le 26 avril. Parrain et marraine, M. et Mme Edward Seidel, oncle et tante de l'enfant.

Le 31 mai: Paul-Albert-Joseph, fils de M. et Mme Albert Brisson, né le 24 mai. Parrain et marraine, M. et Mme Paul Lemoine, oncle et tante de l'enfant.

Ces deux enfants sont les petits-fils de M. et Mme Adolphe Lemoine.

Le monde entier est devant toi comme le grain de poussière qui fait pencher la balance, comme la goutte de rosée matinale qui descend sur le sol. (Sag 11, 22)







Le Comité permanent des Lois et Règlements Statutaires de la Législature du Manitoba tiendra des audiences publiques en la salle 200, Edifice du Parlement, Winnipeg

**le jeudi 18 juin 1964**

**à**

**10 h. a.m.**

dans le but d'entendre les représentations du public quant aux projets de loi suivants, examinés à la récente session de la Législature manitobaine,

Bill 39 — Une Loi respectant les Compagnies à Part commune et autres Corporations

Bill 40 — Une Loi réclamant l'Enregistrement des Agents d'Immeubles et des Vendeurs d'Immeubles

Bill 89 — Une Loi afin d'apporter un Remède à certaines Transactions Malhonnêtes

Bill 107 — Une Loi en vue de respecter l'investissement et la Portabilité des Allocations de Pension sous le plan des Pensions et respectant la Solvabilité des Plans de Pension

Bill 113 — Une Loi exigeant l'Enregistrement des Agents d'hypothèques

Bill 121 — Une Loi respectant l'Enregistrement des Noms de Commerce et de Sociétés

Bill 123 — Une Loi demandant le respect de la Loi des Sociétés

Les personnes désirant être entendues, en personne ou par avoué ou par représentation écrite, seront bienvenues.

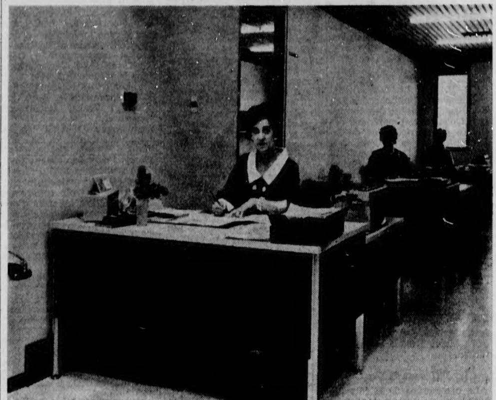
Les personnes désirant une copie d'un ou plusieurs des projets de loi peuvent se les procurer du soussigné.

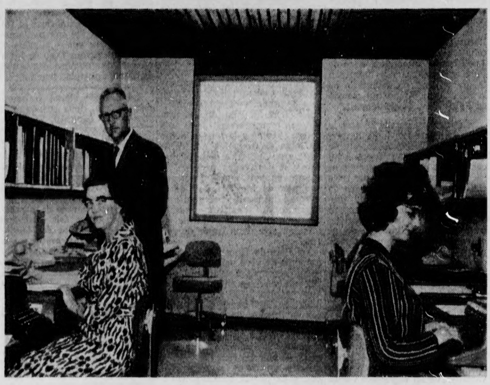
Daté à Winnipeg, Manitoba, le 11e jour de mai 1964.

Charland Prud'homme, C.R.,
Commis de l'Assemblée législative

# Bénédiction et ouverture du nouvel édifice de CKSB, premier poste français de l'Ouest





"Sans me vanter, je suis fier de moi-même. Tour à tour, cuisine de collège, chapelle, local de scouts, me voici, malgré une sévère économie d'argent, transformé en un petit studio des plus chics et des plus modernes. Je reçois ma visite dans une salle d'attente, espèce de foyer, garni de chaises. Mais suivez la mélodie de cette note de musique tracée sur mon plancher; elle enfile le corridor et vous mène au grand studio. Ici, tout est lumière et couleur. Voici, me dit-on, un studio unique au Canada. Des panneaux convexes, appuyés sur une bordure bleu méditerranéen, se renvoient une symphonie de notes claires et chantantes: jaune serin, au plafond; rose crème, rose orange et brun orange aux murs. Ces panneaux, au lieu d'absorber le son, le renvoient et conservent à la musique, aux voix, toute leur saveur naturelle.

"A côté, deux studios se partagent la place. Le studio moyen, aux panneaux dentelés, pour petits groupes; et le petit studio pour conférences, causeries, saynètes dialoguées.

"L'escalier vous conduit aux bureaux du directeur-gérant, des annonceurs, du directeur des programmes, des secrétaires. Ici, tout est activité fiévreuse. On écrit, on dicte, on compose . . . En somme, c'est le laboratoire où s'élaborent lentement les programmes que le micro vous versera dans les oreilles tous les jours à partir du lundi 27 mai 1946."

N'est-ce pas qu'il est agréable de relire ces trois courts paragraphes, au moment même où 18 ans plus tard on se prépare à "fêter" l'ouverture officielle et la bénédiction du nouvel édifice de Radio St-Boniface Ltée? Cette fête aura lieu le lundi 8 juin prochain, à 8 h. p.m., et sera présidée par Son Exc. Mgr Maurice Baudoux, archevêque de St-Boniface, un pionnier de la première heure aux moments historiques où les Canadiens français de l'Ouest canadien menèrent à bien la création de leurs postes de radio de langue française au Manitoba, en Saskatchewan et en Alberta.

Donc on était fier en 1946 à St-Boniface. Mais on a raison de l'être davantage en 1964. Car, en plus d'avoir tenu le coup pendant tant d'années, on n'a cessé d'améliorer, de perfectionner, d'agrandir. Qui ne se souvient de la grande souscription de 1944 à 1946 qui obtint des Franco-manitobains la somme de $105,000 et permit l'achat de l'ancienne cuisine du vieux collège incendié en 1922, laquelle servit tour à tour de chapelle dédiée aux Sts-Martyrs-Canadiens et de local scout. Rénovée en 1945, elle servit désormais d'abri pour le premier poste de langue française de l'Ouest. L'exiguïté des locaux se fit vite sentir toutefois, car comment loger tout l'équipement nécessaire et un personnel qui passa rapidement et nécessairement de 16 à 24 (techniciens, discothécaire, comptable, traducteurs, secrétaires, etc.).

Heureusement on avait un certain montant "en réserve", fruit d'une souscription faite au Québec "pour les postes de radio de l'Ouest" et qui mit à la disposition de chacun des quatre postes la somme de $50,000. On sut s'en servir avec sagesse et prudence à St-Boniface, mais en 1958 il fallait davantage pour, cette fois, augmenter la puissance de diffusion de CKSB. Les Franco-manitobains répétèrent leurs gestes de générosité et offrirent quelque $70,000 qui, ajoutés aux fonds de réserve, défrayèrent toutes les dépenses encourues pour passer de 1,000 à 10,000 watts et ainsi atteindre toute la population franco-manitobaine dans tous les coins du Manitoba.

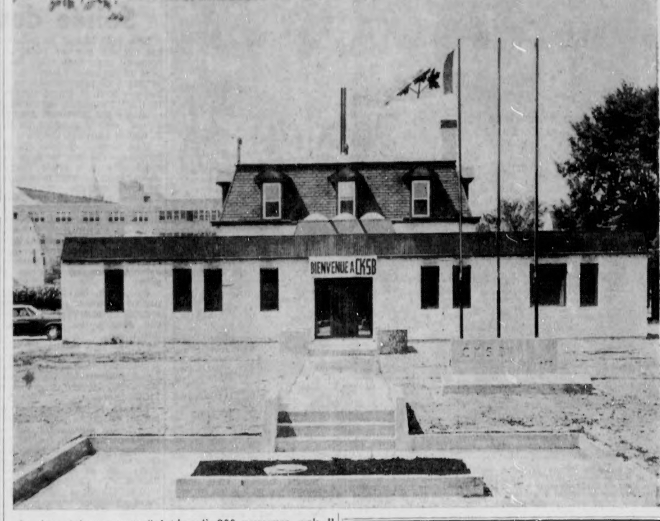
Toutefois, cette amélioration de puissance de diffusion ne ré-

(Suite à la neuvième page)

De haut en bas: 1) Jean-Guy Roy, animateur du programme "annonceur-amateur Dyson", André Martin, annonceur en chef de CKSB, et M. E. R. Wilson, directeur des ventes chez "Dyson". Cette photo, qui illustre un récent concours en mai et valut à CKSB 20,132 lettres de concurrents, rappelle du coup nombre de concours divers depuis 1946; 2) secrétaires modèles, dans un grand bureau bien éclairé, à air climatisé, et meublé avec goût; 3) M. Etienne Bohémier, gérant des ventes à CKSB, aime bien faire "un travail fructueux" avec ces aimables secrétaires; il doit dénicher $120,000 d'annonces commerciales chaque année; 4) M. Roméo Dubreuil est l'ami de tout le personnel de CKSB, dit-on, car en tant que comptable il doit spécialement préparer et distribuer . . . les chèques de salaires. (Photo Studio Napoléon)



# Son nouvel édifice apporte au poste CKSB un accroissement de dignité et d'efficacité




La photo ci-dessus permet d'admirer les sobres lignes du nouvel édifice qui s'élève désormais devant l'aîné de 1946. Tous deux permettront à CKSB de diffuser encore plus efficacement le verbe français et la culture qui nous sont chers. Donc "bienvenue à CKSB" qui arbore déjà . . . le drapeau.
(Photo Lyceum)

(Suite de la huitième page)

glait pas le problème de l'espace vital à l'intérieur de l'édifice ou des studios. D'autant plus que le rayonnement amplifié de CKSB, tout en augmentant bien naturellement les revenus en annonces commerciales, augmentait aussi le travail dans les studios, le matériel dans la discothèque, le nombre d'employés, nécessitant par là même de nouveaux agrandissements. La décision fut définitivement prise à l'assemblée annuelle de 1963. Quelque quinze mois plus tard tout est réalisé, preuve tangible que certains savent passer des paroles aux actes. Hommage à M. Roland Couture, directeur-gérant, à ses conseillers, à l'architecte Etienne Gaboury, aux entrepreneurs généraux Bernard, Martial et Gérald Lavergne!

Ce nouvel édifice de 67 x 37' est d'une superficie approximative de 2,400 pieds carrés.

Dès l'entrée vous vous sentez comme chez vous, tant l'atmosphère est faite de lumière et de chaleur accueillante. Du côté nord se trouvent les bureaux du gérant, de l'administration, de la comptabilité, des ventes, de la rédaction commerciale: des bureaux agréables, sobrement et rustiquement meublés de neuf, où il fait bon travailler dans le calme et la clarté, et jouir d'un air climatisé. Du côté sud, les trois bureaux des annonceurs, la discothèque où s'accumulent déjà quelque 35,000 oeuvres musicales sur disques, le service des nouvelles et du sport, deux petites salles d'audition. Au sous-sol il y a possibilité d'avoir une salle pouvant accommoder jusqu'à 200 personnes, mais il faudrait un autre $12,000 pour terminer cette salle et la meubler. C'est là un projet . . . d'avenir.

Lundi soir prochain donc, Mgr Baudoux bénira solennellement ce nouvel édifice en présence des membres de Radio-St-Boniface Ltée, de son président actuel, M. Roland Trudeau, et des anciens présidents, M. J.-A. Dansereau, M. le Dr H. Guyot, M. R. Couture, M. le Dr Paul L'Heureux, Me C. Champagne et M. le Dr P.-E. LaFlèche, de nombreux actionnaires, du personnel actuel, et de nombreux autres dignitaires de la communauté franco-manitobaine.

Après la bénédiction, tout en visitant les nouveaux locaux, chacun revivra sans doute les grands événements des 18 années d'existence de CKSB: par exemple ces heures émouvantes de l'inauguration en mai 1946, ces 24 jours de diffusion sans arrêt aux heures tragiques de l'inondation de 1950, ces enrichissantes interviews qui permirent à notre population d'entendre des personnalités du monde français, ces heures agréables qui faisaient communier aux grands talents du théâtre, du chant, du folklore, ces services communautaires (comme la messe dominicale pour les malades ou le chapelet quotidien), ces tournées à la campagne, les deux Marchotons qui soulevèrent l'enthousiasme des jeunes et moins jeunes, des milliers de dollars distribués en prix lors de concours populaires, etc.

Oui, CKSB a joué un grand rôle dans la vie religieuse, culturelle, nationale, économique des Franco-manitobains, depuis mai 1946. Muni de meilleurs outils de travail, CKSB continuera à jouer ce rôle bienfaisant. Vive CKSB! Vivent ses responsables, ses commanditaires, ses auditeurs! Que ce nouveau progrès, si digne des précédents, marque un nouveau pas vers d'autres sommets de gloire et de service!

# Finissants du Collège St-Joseph d'Otterburne

COLLEGE ST-JOSEPH

grade XII

1963-64

### YVES BEAUDIN

Reach for the top, now!

"Wait for me, Yves, I'll be there in a minute!"

Ce beau grand jeune homme blond aux yeux bleus qui en dépasse plusieurs d'une coudée est né à St-Eustache. Il est maintenant résidant à Transcona.

En plus des sports où sa grandeur est un atout précieux, comme on le dit intelligent, il participe aux activités culturelles du collège. On l'a vu se lancer dans le concours oratoire anglais; le théâtre a utilisé avantageusement sa haute stature; ses petits yeux sur un tel piédestal ne perdent aucun geste du maître de chorale; à la J.E.C. il a beaucoup d'idées et de plans à proposer. Car il faut dire qu'Yves est un type sérieux, bien appliqué à son travail, qu'il a des opinions personnelles sur beaucoup de sujets, de quoi remplir à lui seul une page par mois dans **La Liberté et le Patriote**. Seulement.

Il donne le bon exemple du silence et de la lecture sérieuse depuis que le foyer est ouvert. C'est même parfois commode l'hiver de se chauffer au foyer pendant que les autres gèlent dehors.

En tant que président de la Relève, il nous a fait honneur un peu partout dans la division, et le voilà qui pousse la générosité jusqu'à prendre la relève de ses professeurs mêmes. Yves se dirige vers la Congrégation des Marianistes. Vole au-devant de ton idéal, Yves, et ne le laisse pas s'éloigner comme la pâle étoile du soir.

### FRANCIS BENOIT

Notre ami Francis (car il aime bien qu'on prononce son nom à l'anglaise) est né à St-Malo beau port de mer, dans les plaines de l'Ouest. Depuis quatre ans qu'il est au collège, il a eu une vie mouvementée dans les sports. Il les pratique tous, car il déborde d'activités physiques.

Sa longue expérience lui permet de remplacer au pied levé le directeur de la chorale dans ses absences imprévues. Sa courte carrière théâtrale l'a vue remplir des rôles aussi différents que chômeur et empereur. Il a choisi une carrière qui se situe entre les deux: le commerce. Avec quelques années d'études dans ce domaine, Francis ne se fera plus jamais rouler.

En tous cas, pour le moment, il échange le "Cygne" de Sully Prud'homme pour le "Signe de piastres".

### GERALD CHAMPAGNE

Un portier émérite qui nous vient de Ste-Anne-des-Chênes. Gérald Champagne ne manque pas de se faire remarquer par son large sourire. C'est un enragé de la lecture. Se régale-t-il dans des livres sérieux? Cela reste à vérifier. On nous informe qu'il ne mange pas beaucoup. C'est sans doute pour avoir l'esprit plus léger afin de mieux étudier. Il a certainement entendu parler de ce dicton qui déclare que les gros repas rendent l'esprit lourd et sombre.

On croit qu'il veut devenir un second Tarzan, car il vient de se décider à prendre un peu d'exercice avec les poids et haltères. Dans quelques jours il pourra sans doute lever un bon 75 livres . . . Avec persévérance on arrive à bout de tout, mon cher ami.

Le Collège Mathieu de Gravelbourg sera fier de voir arriver ce beau grand garçon aux cheveux noirs frisés, au teint pâle et aux muscles bien développés. Il réalise que pour terminer un bon cours classique il lui faut avoir un corps sain. Bonne chance et bon courage, mon ami.

Il a réussi un tour de force: faire entrer son concitoyen Massicotte chez le portier afin de mieux le connaître. C'est un homme précoce qui sait se placer les pieds . . . Il ira loin celui-là.

### JULES COMEAULT

Champion coureur du mille de la division, Jules Comeault n'aime pas être en arrière des autres, et il le prouve aussi en classe. C'est un digne représentant de Letellier que nous avons accueilli dans nos murs il y a trois ans.

Depuis lors, il n'a cessé de se faire valoir dans tous les domaines. Les sports, qu'il prend à coeur, et surtout le hockey, ne le dérangeront jamais dans ses études, car il possède en lui le sens de l'équilibre. Ses brillants succès dans les uns comme dans les autres en sont une preuve éclatante.

Aussi n'a-t-on craint de lui confier des responsabilités: la fonction de portier dans un collège n'est pas une sinécure, surtout quand le téléphone se permet de sonner la nuit. N'est-ce pas, Jules?

Il accomplit aussi une grande besogne au comité des jeux et ses compagnons l'ont élu président de leur classe.

On lui a confié une clé, il y a deux ans, mais cela ne paraît pas trop quand on le regarde, même de près. C'est la clé de la cantine.

Ajoutons à tous ces lauriers sa participation à la chorale et à la pièce dramatique dans laquelle il avait le rôle le plus long et le plus difficile.

Excuse-nous, Jules, si nous blessons ta modestie, ce soir. Nous allons réparer en mentionnant devant tous ton défaut dominant. Ah! vous croyez qu'il n'en a pas!

Jules manque un peu de confiance en lui-même et craint toujours de décevoir ses supérieurs. Ce n'est pas le moyen de faire de grandes choses et d'être heureux.

Et pourtant son sourire est proverbial et fera des merveilles d'apostolat lorsqu'il fera sienne la devise: "Laissez venir à moi les petits enfants". En passant, c'est la devise des Clercs de St-Viateur. Bienvenue, Jules.

### ROGER DUCLOS

Depuis cinq ans nous l'endurons au collège, c'est quand même un bon signe. Excusez, je ne vous l'ai pas encore nommé, c'est Roger Duclos. A l'instar de Figaro qu'on appelait partout, ici, c'est "Duclos, le coyau" qui a résonné tout l'hiver. C'est un type bien dévoué qui nous vient de Poplar Point, le seul d'ailleurs qui vient de cet endroit.

Membre de la J.E.C., du comité des jeux, de la chorale, nous le voyons affairé partout dans la maison. Si cette ardeur pouvait franchir les murs des locaux de classe. Et pourtant l'heure sonne où il le faudra puisque Roger se destine à l'Ecole technique. Finies les petites rédactions, les devoirs enfantins, ce sont de grandes réalisations qui t'attendent, Roger; et nous sommes sûrs que tu renfermes des richesses naturelles encore à peine exploitées.

### MAURICE DUHARD

Ste-Rose-du-Lac nous a probablement prêté cette année l'homme le plus énergique de la ville, Maurice Duhard nous est arrivé après un séjour au Collège Mathieu de Gravelbourg, Sask. Il fut sans contredit l'exemple vivant de l'ambition. Quelle beauté de le voir à l'oeuvre, c'est-à-dire dormir . . . surtout durant certains cours de mathématiques. Malgré toute sa bonne volonté et son bon vouloir, il n'a pas toujours réussi à participer activement à toutes les classes.

Notre grand Maurice s'est révélé excellent au saut à la perche. Les encouragements aux voix claires sont peut-être plus électrifiants que ceux de nos basses ronflantes . . . Nous sommes fiers de lui.

Son passe-temps favori semble la lecture des "pocketbooks". Sont-ils toujours approuvés? Nous l'espérons. Et malgré ses nombreuses préoccupations, il trouve le temps d'envoyer un mot d'encouragement au couvent du Sacré-Coeur de Yorkton. Il pourrait nous répondre comme Hamlet de Shakespeare: "Here's metal more attractive". Peut-on l'en blâmer?

En tous les cas, Maurice Duhard ne donne pas sa place lorsqu'il s'agit d'analyser un roman anglais. Cela met de l'entrain en classe . . . Continue, mon vieux. Que cet intérêt se transporte dans tous les autres domaines également.

Maurice veut se lancer dans les études universitaires et devenir ingénieur civil. Bon courage.

### MARCEL DURUPT

Marcel Durupt vient de St-Claude et depuis un an il est au collège. C'est un monsieur trapu, à la complexion, excusez, au teint basané, avec deux petits yeux moqueurs en alcôve dont les rideaux sont souvent tirés pour plus de recueillement ou de rêverie. On n'a pas tous les jours vingt ans.

Venant de la Bretagne, par ses ancêtres, (pas la Grande-Bretagne, l'autre) Marcel possède en gros les qualités . . . et les défauts de ces bonnes gens. Référence au "Magnificat" de René Bazin dans l'étude de caractère de Jean-Guillaume Maguern.

Saisissant par intuition la nature des choses, le simple mot "machin" est applicable à n'importe quoi. C'est aux autres de se creuser les méninges pour comprendre.

Si l'on procède par comparaison, Marcel doit être très heureux au collège, car il ronronne toutes les nuits, à moins que ce ne soit la satisfaction d'être dans son lit.

Nous n'avons pas encore de précision sur la carrière future de Marcel, ce qui ne veut pas dire qu'il ne fera rien. Mais nous pouvons être sûrs qu'après l'avoir embrassée, sa carrière, Marcel saura comme tous les autres d'ailleurs, faire honneur à ses compagnons, à son collège, à ses parents.

### MAURICE FILLION

Encore un vétéran d'il y a cinq ans. C'est dire que Maurice fait la navette entre le village St-Joseph et le collège depuis l'âge de treize ans. Vous ne devez donc pas pouvoir l'embêter sur le chemin à prendre.

A voir notre ami P.J. déambuler de son train de sénateur, mains dans les poches, le nez au vent, les lunettes sur le nez (quand elles ne sont pas en réparation), on peut à peine croire qu'il est possible qu'il se fâche. Et pourtant, c'est le cas. Ses petites colères, qui semblent importantes à cause de la gravité physiologique de sa voix sont cependant innocentes et badines. Il ne ferait pas de mal à une mouche. Cette particularité de ses cordes vocales l'a tout de suite classé dans les basses où il se tire bien d'affaire.

On remarque chez lui une grande modération qui s'étend partout, même dans les études. C'est toute une technique, l'étude! Maurice, qui s'en rend bien compte, mais n'ose pas l'avouer, se dirigera vers l'Ecole technique. Nous lui souhaitons de tout coeur un beau succès dans ce nouveau cours.

### HENRI GOULET

Ce petit bonhomme aux yeux interrogateurs, c'est Henri Goulet. Ti-Ri pour les intimes. Né à Dufrost, il y a 17 ans, il a goûté à la vie du collège lorsqu'il a fait sa 9e année et c'est sans doute pour cela qu'il nous est revenu pour les deux dernières années du cours secondaire.

Il n'y a pas à dire, en voilà encore un qui cumule des charges. Ténor léger (dans le sens que vous voudrez), ça lui a permis des petites sorties intéressantes. Membre actif de la J.E.C. et du comité des jeux. Humble commis à la cantine, il est toujours à son poste.

Nous aimerions savoir si cela fait partie de la fonction du secrétaire de la classe, de placer les bureaux en ligne après l'étude du matin. Si les bureaux de la 12e sont toujours bien droits, soyez sûrs qu'Henri y a mis la main.

Je ne vous ai pas encore dit qu'il était président de l'école. Au début de l'année, lors de la fameuse campagne pour les élections, campagne qui avait duré une semaine, il y avait trois candidats sur les rangs: un gros: Francis Benoit; un grand: Yves Beaudin, et . . . lui. Comme David il surpassa Saül et vint s'asseoir sur le trône de la présidence (employé au figuré, ce n'est pas de service quand il est fatigué).

Henri Goulet est reconnu pour être sérieux, studieux, pieux. Aussi, ses compagnons ne craindront pas de lui confier, dans quelques années, la formation spirituelle de leurs enfants, quand il reviendra après un stage dans l'Est pour devenir un bon Clerc de St-Viateur.

### DAVID JOBIN

David Jobin est reconnu pour être l'apôtre Thomas de la 12e année. On dit qu'il est obstiné et qu'il ne change pas facilement d'idée, et pourtant, que désire-t-il sinon une preuve concrète pour tout ce qu'il entend dire. Son grand ami de coeur Renault n'a pas ménagé ses efforts pour le convaincre sur un seul point. Inutile.

Bien que son nom soit français, David est très fier du côté irlandais de ses ancêtres. Il demeure à Winnipeg, mais il est parmi nous depuis déjà quatre ans, proclamant que les distractions sont plus rares ici et que l'atmosphère est plus propice à l'étude. Bien sûr, il ne peut pas toujours avoir tort.

David ne craint point de travailler ferme et sans relâche. Il a la trempe nécessaire pour faire de sa vie une réussite. Voilà sûrement des qualités admirables. Edgar Rice Burroughs l'a toutefois fasciné avec ses romans. Tarzan peut être une inspiration à qui désire rendre service aux autres et courir l'aventure.

Depuis que David a pris le goût de voir à travers les choses et de sonder le monde caché, ce n'est pas surprenant qu'il veuille devenir un technicien en radiologie. Dans ce domaine, tu trouveras toujours de quoi satisfaire ta soif de l'inconnu, mon cher David. Nos meilleurs voeux t'accompagnent.

### ROBERT JUTRAS

Robert est encore assis sur la première rangée, peut-être est-ce encore pour avoir moins l'occasion de s'assoupir.

Depuis trois ans nous avons parmi nous Robert Jutras, ce garçon de Letellier qui ne fait pas de bruit. Très jeune, malgré son apparence, 17 ans. Ah! la belle jeunesse qui a beaucoup d'énergie pour les sports de piste et pelouse, qui se lance dans des randonnées en Studebaker, qui trouve du temps pour des organisations parascolaires comme la chorale.

Assez sérieux et pondéré, il a été choisi modérateur dans les mouvements du choeur de chant. C'est toujours d'une façon digne qu'il mène le troupeau.

Ses autres temps libres, car la vie d'étudiants en comporte de temps en temps, il les passe avec sa pipe. C'est une distraction comme une autre, n'est-ce pas? D'autant plus que c'est supposé être moins dangereux que la cigarette.

Comment trouver dans la vie de Robert un point qui concorde avec l'électronique, voilà le problème. Toujours est-il que c'est vers cette carrière que Robert se destine. Il ira prendre son cours en électronique à l'Ecole polytechnique. Cela prouve tout de même que notre ami ne craint point les choses difficiles et qu'il est prêt à affronter les particules négatives et toute la machinerie qui les utilise.

Bonne chance, Robert, les techniciens dans cette matière sont nécessaires pour la bonne marche du monde de demain.

### RONALD LAMONTAGNE

Malgré ses 19 ans, Ronald Lamontagne a la maturité d'un homme de 25 ans. Il va sans dire que sa douce moitié en est pour quelque chose . . . Tous les gars sont d'accord pour dire qu'il a du goût et reconnait la distinction chez une personne de l'autre sexe. Bravo, mon ami!

Sa gêne naturelle, nous dit-il, le paralyse en bien des circonstances. Tous aimeraient le voir contrôler cette crainte et cette peur d'affronter le grand public, car tous réalisent qu'il possède une riche personnalité. Heureusement que sa compagne lui inspire confiance aux moments difficiles.

Craintif par nature, on nous dit qu'il a une peur mortelle des insectes et surtout des couleuvres. Il faudra donc rester sur le pavé, mon vieux, car ces bêtes n'aiment pas la ville. Et n'oublie pas que les petites bêtes ne mangent jamais les grosses . . .

Son air enjôleur et taquin le rend très populaire chez les gars. "Twang" ou "Montana", comme on se plait à l'appeler, aime à profiter de la naïveté des plus jeunes. Il est toujours prêt à suggérer des noms de restaurants à ceux qui ne connaissent pas trop la grande métropole de Winnipeg. Heureusement que ces suggestions ne sont pas prises trop au sérieux, car il y aurait des moments embarrassants pour ces personnes. Mais ne craignez rien, il n'y a pas de méchanceté dans aucun de ses tours.

Ronald réside à St-Boniface et semble très fier de la chose. Peut-on l'en blâmer? Il s'est surpassé à la piste et pelouse l'autre jour à St-Pierre. Ceci lui a valu des félicitations publiques. Nous sommes fiers de M. Lamontagne et nous sommes assurés d'avance qu'il fera honneur à son collège dans l'avenir. Il désire explorer les pays inconnus, c'est pourquoi il se dirige en radiologie. Bonne chance, vieille branche.

### RAYNALD MASSICOTTE

Il y a deux gars bien tranquilles en 12e année, Raynald Massicotte, de Ste-Anne-des-Chênes, est un de ceux-là. Pas un mot plus haut que l'autre, et l'autre n'est pas haut. Ne soyez pas surpris de le voir le nez plongé dans un livre, bien silencieux; si c'est un gros livre, ce sont des mathématiques, si c'est un petit livre, à n'en pas douter, c'est un "pocketbook".

Voilà la force et la faiblesse de notre ami Raynald. Les romans disparaîtront lentement de sa vie, nous l'espérons, mais les mathématiques lui seront d'un précieux secours puisqu'il veut devenir comptable agréé.

Bonne chance, Raynald, dans cette carrière que ta dernière année au collège t'a peut-être permis de réaliser.

### JOHN McDONALD

Ecossais de naissance, John McDonald aime à économiser, même sur certaines classes d'anglais, en se retirant bien discrètement à la loge du portier.

Par le moyen d'une avalanche de courbettes, d'excuses et de compliments, il s'efforce d'amadouer ses professeurs pour esquiver toute réprimande possible. La faiblesse de ses reins lui permet de jouir de plusieurs cigarettes supplémentaires par jour. Ses professeurs, avec un sourire, font semblant de se laisser prendre au jeu . . . se rendant bien compte qu'après tout, il n'est pas un mauvais diable.

John McDonald vient de Winnipeg. Il a suivi des cours à St. Paul's High School à Winnipeg pendant une courte période de temps; puis il a cherché l'aventure dans le grand monde pour venir atterrir finalement à Otterburne dans le but de terminer sa 12e année.

D'une nature méditative, John aime se réfugier dans la lecture des "pocketbooks". Voilà une raison qui expliquerait ses multiples absences du groupe.

D'après son choix, il sera professeur, même s'il a toujours manifesté de grandes aptitudes pour le corps diplomatique. Il a été suggéré qu'il s'achète une montre qui gagnerait au moins quinze minutes par jour; ainsi, il pourrait une fois de temps en temps arriver à l'heure où on l'attend.

Sportif accompli, John McDonald a beaucoup d'amis. Il possède une finesse d'esprit qui peut se montrer d'une grande utilité dans le succès de sa vie.

### PAUL McKENZIE

Paul McKenzie est l'aîné de la classe. Le respect s'impose quand nous fixons les yeux sur sa figure. Bien qu'il semble extrêmement timide, Paul possède une riche personnalité.

Il s'est acquis une grande popularité chez les garçons par son adresse et son agilité dans les sports. C'est dans ce domaine qu'il s'est vu surmonter une bonne partie de sa gêne naturelle et nous donner un avant-goût de sa sagacité et de sa charité.

Souvent la proie des nombreuses plaisanteries de John Sweeney, je crois qu'il est encore la meilleure audience que notre ami irlandais n'ait jamais trouvée. Il fait preuve alors d'un sens de l'humour bien prononcé.

M. McKenzie réside au séminaire St-Jean et caresse l'espoir de pouvoir avant longtemps travailler dans la vigne du Seigneur. Nos meilleurs voeux t'accompagnent, mon ami. Nous espérons fermement que tu atteindras ce beau et noble idéal. Nous sommes fiers d'avoir fait ta connaissance cette année. Sois heureux au grand séminaire.

### EDMOND RENAULT

Toute classe qui se respecte a son philosophe, et c'est lui, Edmond Renault, de St-Boniface, qui joue ce rôle en 12e cette année. Il faut voir et entendre les discussions animées entre Edmond et David Jobin. Sa philosophie peut-elle être mise en doute quand on sait qu'il s'alimente dans le "Free Press"?

Ce qui semble être une bibliothèque de classe en arrière de son bureau, ce sont tout simplement ses livres parmi lesquels la chimie est à l'honneur.

Serait-il descendant de Crésus? On l'entend souvent dire: "Can I buy it?". Attention Edmond, tout ne s'acquiert pas à prix d'argent sur cette terre, et ce sont même les choses les plus intéressantes qui ne peuvent se monnayer.

Edmond se dirigera l'an prochain vers le collège St-Paul pour parfaire son instruction. Nous unissons nos voix pour te souhaiter un succès à la hauteur de ta taille.

### RICHARD SABOURIN

Richard Sabourin vient de St-Jean-Baptiste, où il a fait son école primaire. Il s'est ensuite dirigé vers le Juniorat pour revenir à St-Jean-Baptiste et enfin aboutir dans nos murs. Grâce à la formation qu'il reçut de part et d'autre, il nous arriva tout prêt pour la présidence du mouvement de l'Action Catholique. Un homme enthousiaste et toujours anxieux de rendre service, Richard se dévoue au comité des jeux et partout où le besoin se fait sentir. Doué d'une grande sensibilité, il a le don de consoler les jeunes qui viennent pleurer sur son épaule aux moments d'ennui . . . Il se prépare probablement à sa future mission de consolateur des affligés, car on nous dit qu'il en existe dans chaque paroisse du diocèse. C'est pourquoi il ira au grand séminaire.

Sa soif intellectuelle le pousse jusqu'à vouloir lire tout un livre de la bibliothèque avant son départ en juin prochain. Réussira-t-il? L'avenir nous réserve cette surprise . . .

Richard aime à s'attarder quelquefois à la loge du portier. Et lorsqu'il est parti sur un sujet, de grande envergure, les heures ne comptent plus. Il oublie tout, même l'heure de se coucher. Heureusement que les murs n'ont pas d'oreilles . . . ou ne parlent pas. Il aime bien assister aux noces dans sa paroisse de temps à autre. Il semble avoir bien des cousins et cousines qui se sont embarqués dans l'état du mariage dernièrement.

Farce à part, Richard est un chic type que tous aiment et respectent. Le Seigneur sera heureux de l'accueillir dans ses rangs. Bon courage, mon vieux.

### MAURICE SAIVE

S'il est un type humble, discret, silencieux et à son affaire, c'est bien Maurice Saive. Je pourrais m'arrêter là en le comparant à l'Enfant-Jésus dans sa vie cachée. Depuis ce temps biblique, la science des mathématiques a fait un pas énorme et Maurice s'en est aperçu. Doué pour cette science, et l'ardeur au travail aidant, notre ami aura un brillant avenir dans la carrière de mathématicien.

Vous connaissez tous le proverbe: "Grand parleur, petit faiseur"; si la réciproque est vraie comme en géométrie, Maurice réalisera de grandes choses, car il ne parle pas.

C'est sa philosophie qu'il nous a exprimée dans "La Fille de Roland" lorsqu'il dit: "C'est assez de récit, jeunes gens" et "Ce n'est point avec des mots qu'on le vaincra". Nous lui répondons: "Ferme, continuez, messire", vous êtes dans la voie du succès.

### JOHN SWEENEY

Combien il est amusant de voir scintiller les yeux de John Sweeney lorsqu'il fait montre d'un humour irlandais du meilleur aloi. De fait, John ne manque pas d'esprit, comme tout bon Irlandais d'ailleurs. Pas surprenant qu'il soulève l'attention et récolte tant d'amis sur son passage. Les elfes du pays à la feuille de trèfle ont dû injecter ce jeune homme d'un philtre, car il peut être très espiègle par moment. Demandez à quelques-uns de ses professeurs. Son répertoire de plaisanteries est considérable. S'il pouvait avoir la même facilité à retenir n'importe quelle matière de classe, il serait le premier constamment.

Oh! qu'il doit être terrible après une visite à Bacchus!

John possède le physique d'un joueur de football. Nous devons nous empresser d'ajouter qu'il fait bonne figure dans le domaine des sports. Il n'est pas étonnant que les filles tremblent d'émotion quand elles le regardent se frayer un chemin à travers la foule. Il pourrait facilement devenir une étoile sportive pour qui maintes demoiselles s'évanouiraient avec délices.

Cependant, dans cette charpente humaine réside un coeur d'or. Toujours prêt à rendre service et à semer la joie autour de lui, John a décidé de se donner à une vie d'apostolat. Les jeunes d'une paroisse ou d'une école auront le privilège un jour de l'avoir comme chef.

Que Dieu bénisse sa générosité et renforcisse sa volonté d'apporter le bonheur à son entourage. Ne rougis pas, John, nous savons qu'un sang irlandais pur coule dans tes veines. Il semble même qu'il soit teinté de vert. La paroisse Holy Cross à Norwood doit être aussi fière de toi que nous le sommes de te voir entrer au grand séminaire.

### RONALD VALOIS

Ronald, que nous appelons parfois Gérald par déformation professionnelle, vient de St-Pierre et ne déteste pas y retourner à la moindre occasion. Il les fait naître au besoin. Ainsi nous croyons qu'il préférerait que ses cheveux poussent plus vite pour se les faire couper plus souvent, à St-Pierre, bien entendu. Ronald est un vrai patriote de sa petite ville et ne jure que par elle: "A St-Pierre, c'est comme ça que ça marche", répète-t-il souvent. Le marchoton passait par St-Pierre et Ronald en faisait partie. Les compétitions de piste et pelouse ont lieu à St-Pierre et Ronald y brille. En noble chevalier, il ne se gêne pas d'ailleurs pour parler avec emphase de son patelin. Un moment, j'ai cru qu'il avait abandonné la chorale du collège pour faire partie de celle de St-Pierre. Que tout ceci soit dit sans malice, car nos voisins sont bien sympathiques, même s'ils nous donnent du fil à retordre dans les parties de hockey.

Ronald veut continuer son cours classique au collège de St-Boniface. Au cours des prochaines années, avec plus d'expérience, il arrivera peut-être à pouvoir réunir son voltamètre en série et à obtenir de bons résultats. En tous cas, il ne pourra probablement pas cesser de défendre son point en mathématiques, même lorsqu'il sait qu'il n'a pas raison.

Nous te souhaitons un bel avenir, Ronald, en espérant que les portes du ciel te seront ouvertes toutes grandes, en récompense d'une vie bien accomplie, par St-Pierre, que tu as si bien défendu sur la terre.



## LE COLLÈGE ST-JOSEPH

sous la direction des Clercs de St-Viateur

## OTTERBURNE, MAN.

# Soirée des finissants

Le samedi 30 mai, les personnes invitées par les finissants prennent place dans notre chapelle un peu avant 8 heures pour assister à un salut solennel présidé par le R. P. Pierre Carrière, C.S.V., supérieur du collège, et chanté par la chorale des religieux, sous la direction du R. F. Lucien Langlois, C.S.V.

C'est pendant ce salut que la tradition veut que se fasse la consécration à la sainte Vierge de tous ceux qui vont nous quitter prochainement.

Après le salut, au son d'une marche triomphale jouée par le R. P. Gérard Clavet, C.S.V., les finissants défilent, un par un, jusqu'à l'arrière. Quelques minutes pour rencontrer leurs parents et leur expliquer comment s'accompliront les rites de la soirée.

Puis, 8 h. 30, les finissants passent lentement sur le théâtre escortés de leurs parents, et chacun récolte des applaudissements.

"O Canada", chanté par tout l'auditoire, un mot du Supérieur, et quelques chansons drôles de Lionel Daunais interprétées par la chorale, histoire de préparer l'atmosphère.

Ensuite, surprise pour tout le monde, et surtout pour les intéressées. Les demoiselles qui avaient participé au festival de la chanson se voient sollicitées de rejoindre la chorale pour l'exécution de trois choeurs: "Alouette", "La jardinière du roi" et "Où règne l'amour". Elles se prêtent de bonne grâce et viennent ajouter à notre petit concert une note de fraîcheur vraiment appréciée. Un merci sincère pour leur coopération si spontanée.

Les finissants sont ensuite présentés, un par un, dans une petite allocution teintée d'humour, mais sans malice. On dévoile aussi à ce moment la vocation, la carrière choisie par chacun.

A la fin de cette cérémonie plutôt longue, à cause du grand nombre, (il y a vingt finissants cette année) chacun reçoit des mains du président de l'Association des Anciens, M. Gérard Therrien, sa carte de membre ainsi que le portrait-souvenir de la collation de diplômes '63-'64.

Le président de la classe, Jules Comeault, fait le discours d'adieux avec une voix où tremble une grande émotion. Henri Goulet, sur le même thème, nous adresse la parole en anglais; sa voix vibrante et chaude rend cette soirée d'adieux très touchante.

Et l'on s'installe pour la partie récréative sous la conduite de M. Lucien Loiselle. Valses, polkas, schottisches, etc., se succèdent à un rythme entraînant et les jeunes s'amusent, et les moins jeunes aussi. La soirée se termine trop tôt, au dire de plusieurs, et nos invités nous quittent.

Il nous fait plaisir de mentionner la présence de plusieurs prêtres à cette soirée mémorable au collège: Mgr H. Lapointe, de St-Jean-Baptiste, et son vicaire, M. l'abbé Gérard Dionne, M. l'abbé David Roy, curé de St-Malo, M. l'abbé Raymond Roy, curé de Holy Cross, M. l'abbé Caron, vicaire à la cathédrale, le R. P. A. Lemoine, O.M.I., curé du Précieux-Sang, le R. P. Jacques Lahaye, O.M.I., missionnaire en Bolivie, MM. les abbés Allen Soucy et Roger Bazin, du petit séminaire St-Jean, les RR. PP. Ducharme et Goulet, S.J., du Collège de St-Boniface, et M. l'abbé Paul Deschênes.

D'autres personnalités remarquables nous ont honorés de leur présence: M. l'inspecteur Antonin Duhamel, MM. Lionel Péloquin et David Nolette, commissaires de la division de la Rivière Rouge, M. Gérard Therrien, président de l'Association des Anciens, et les RR. FF. Léo Mize et Doorach, S.M., de l'Institut Collégial Provencher.

Nous remercions ces personnes d'avoir trouvé moyen, malgré leurs nombreuses occupations, de venir encourager les finissants et rehausser l'éclat de la soirée par leur présence.

Aimé-O. DEPOT, C.S.V.

# Echos du festival de la chanson

Avec le doigté habile et la touche originale du R. P. Martial Caron, S.J., le festival de la chanson française au Manitoba est manifestement bipartite: une première partie, couramment appelée pratique générale, a lieu le dimanche et une seconde, qui est proprement le concert public au théâtre Playhouse durant la semaine. Ce festival en deux temps s'est déroulé les 24 et 26 mai, cette année.

Le collège ayant eu une part active, il m'est très agréable de faire part de quelques réflexions sur les deux magnifiques rencontres que le bon Père a ménagées à ses compatriotes de langue française. Tout d'abord le dimanche, la pratique (décidément, je n'aime pas ce mot) devait commencer officiellement à 3 h. 30. La plupart étaient là dès 2 h. 30 pour repasser les partitions groupées par voix.

A l'heure prévue, nous avons eu notre festival à huis clos, si je puis m'exprimer ainsi. Le supérieur du collège, le R. P. Pierre Carrière, C.S.V., avait apporté une enregistreuse pour fixer sur ruban magnétique le fruit de quelque six mois de travail. L'enregistrement s'est trouvé pas mal épicé par les conseils, les encouragements, les arrêts et les départs, saupoudrés ici et là à travers les pièces musicales. L'audition procure une saveur qu'on ne retrouve pas dans les pièces commerciales, je parle bien entendu pour ceux qui ont participé au festival.

Après avoir fourni deux heures d'effort, un buffet attendait tout le monde. Ce fut l'heure des causeries amicales et, les coudes serrés autour d'une table garnie, nous avions réellement l'impression de faire partie d'une même famille. Le festival n'existerait-il que pour cela, il aurait sa raison d'être.

Le soir, l'orchestre était là, réuni pour la première fois avec le choeur. Cette heure-là ne peut pas être considérée comme un travail, trop de jouissances s'en dégageaient. La réflexion générale qui suivit ce premier concert fut celle-ci: "Je ne chantais pas comme d'habitude. C'était plus facile. On aurait dit que ce n'était pas moi". Le Père Caron nous aurait donc conduits aux portes du troisième ciel?

Un incident au retour mérite d'être mentionné. Nos 27 chantres du collège avaient pris place dans la partie avant d'un autobus dont l'autre moitié était occupée par la chorale de St-Pierre. Les Rév. Srs Anna-Josèphe et Gérard accompagnaient leurs brebis, tandis que le R. P. Gérard Clavet, C.S.V., et moi-même causions avec les nôtres. Pour remercier la sainte Vierge de la splendide journée qui nous avait été donnée en ce mois de Marie, les filles ont entonné un cantique auquel les gars ont répondu. Nous étant rendu compte que nous réunissions les quatre voix, nous avons risqué d'entonner "Mère admirable" de Casimiri. Puis ce furent tous les chants du concert qui y passèrent. Un véritable orphéon en voyage. Malgré quelques petits accrocs dus à l'exiguïté du lieu, le Père Caron aurait été fier d'être parmi nous à ce moment-là.

Au nom des religieuses et en mon nom personnel, je tiens à féliciter les garçons et les filles de leur conduite, de leur tenue et de leur coopération.

Le mardi suivant, dans une atmosphère bien canadienne-française, le concert a débuté à l'heure prévue et les morceaux au programme se sont succédé au rythme du directeur, interrompus par des propos gais qui faisaient participer l'auditoire à notre agrément. L'opérette, une fantaisie musicale, était des mieux réussies.

Félicitations à tous les organisateurs et en particulier au Père Caron qui est resté jeune malgré son insistance à se dire vieux garçon. Longue vie au festival de la chanson française dans la province du Manitoba.

Aimé-O. DEPOT, C.S.V.

### Une rue Jean XXIII dans la ville de Paris?

PARIS (CCC) — Deux conseillers municipaux viennent de déposer sur le bureau du Conseil de ville de Paris une proposition d'urgence tendant à donner le nom de Jean XXIII à une rue ou à une place de Paris. Les deux conseillers suggèrent comme emplacement les alentours du Sacré-Coeur ou, mieux, le square de l'archevêché, près de Notre-Dame, qui va commémorer son huitième centenaire, et auquel la mémoire du Pape défunt pourrait être ainsi associée.

Tu as pitié de tous, parce que tu peux tout, tu fermes les yeux sur les péchés des hommes, pour qu'ils se repentent. (Sag 11, 23)



**La revue "Manitoba School Trustee" a mérité un des premiers prix dans le concours "1964 Express Awards", a annoncé à New York un porte-parole de l'"Educational Press Association of America". L'article qui lui valut cet honneur a été écrit, dans le numéro de mars 1963, par M. René Préfontaine (ci-dessus), directeur et agent de liaison de la Manitoba School Trustee's. L'article en question avait pour titre: "Professionalism for Teachers", et il parut en mars 1963. La remise du prix à M. Préfontaine, de St-Pierre-Jolys, aura lieu à Seattle, Wash., le lundi 29 juin. Mme Nina Partrick, secrétaire de la MSTA, recevra aussi un prix au nom de la revue "Manitoba School Trustee", revue gagnante dans le groupe des publications qui ont de 1,000 à 10,000 abonnés.**

# Haywood

### Première communion

Le dimanche 31 mai avait lieu la première communion de 14 enfants de la paroisse. Beaucoup de souvenirs furent remués à la vue de ces jeunes, accompagnés de leurs papas et mamans, s'approchant de la sainte table pour la première fois. Que Jésus qu'ils ont reçu répande sur eux et leurs familles ses plus chères bénédictions.

### Procession de la Fête-Dieu

Avec une température assez clémente avait lieu à 7 h. 45 p.m. la grande procession en l'honneur du Très Saint Sacrement.

Les bannières de la Croisade Eucharistique, de la Ste-Vierge et de Ste-Anne étaient suivies des différentes associations.

Les enfants de la première communion et les confirmés du 14 mai y figuraient en groupe.

Le dais était porté par MM. Camille Beaulieu, Arthur Marchand et Ernest Montsion, syndics, et Amédée Picton. Un joli reposoir avait été préparé à la demeure de M. Louis Dedieu.

### 25e anniversaire

Le jeudi 28 mai, la paroisse de St-Ambroise fêtait le 25e anniversaire sacerdotal de son curé, le R. P. Joseph de Rocquigny, O.M.I., fils de feu M. Philippe de Rocquigny et de Mme de Rocquigny, de cette paroisse.

A cette occasion, la mère du jubilaire, ainsi que ses frère et soeur, M. et Mme François de Rocquigny et Georges Bernard, ainsi que M. l'abbé Joseph Choiselat et Mlle Joséphine Choiselat se rendaient à St-Ambroise.

Tous offrent leurs meilleurs voeux de fructueux apostolat au Père de Rocquigny.

### Festival

Les déléguées au congrès diocésain de la Ligue des Femmes Catholiques avaient le plaisir d'assister au festival de la Bonne chanson, à Winnipeg. Elles sont revenues enchantées de leur soirée du 26 mai, et en gardent les meilleurs souvenirs.

A ce festival, la paroisse était représentée par six jeunes chanteuses qui poursuivent leurs études à l'école secondaire de St-Claude. Ce sont Denise Bazin, Monique Bernard, Odile Dagesse, Hélène et Michelle Picton et Marie de Rocquigny. Félicitations.

### Malades

M. Thuribe Perreault, hospitalisé à St-Claude, recevait, la semaine dernière, la visite de ses soeurs, Mme Blanche Michaud et son fils, Henri, de Dawson Creek, C.-B., et M. et Mme Alfred Alarie, d'Elie, et sa nièce, Mlle Thérèse Perreault, de St-Boniface.

M. Adrien Rey est de retour à la maison après avoir fait un long séjour à l'hôpital des Vétérans. Tous lui souhaitent bonne santé.

Prompt rétablissement à Mme Marguerite Labossière, MM. Thuribe Perreault et Marcel Bernard, hospitalisés à St-Claude.

# SOUVENIR DE ROME

(Suite)

**A Castelgandolfo**

Il fait bien chaud en Italie. Nous nous retirons assez tôt le soir des positions de notre séculaire pour veiller. Par la fenêtre, on entend Rome vivre; sur la rue à nos pieds, des jeunes, gais et indiscrets, arpentent les trottoirs. Ils ressemblent à tous les jeunes du monde, peu inquiets, insouciants ou rêveurs selon l'occasion. D'un édifice tout près, nous vient le son d'un récital d'orchestre. C'est très beau tout ça. On voit les lumières qui surmontent les endroits saints et renommés. Le Colisée est en pleine vue. Ce soir nous avons observé l'Arche de Constantin qui a perdu les traits de ses personnages âgés de plusieurs siècles. Mon fils invente des catacombes nouvelles et suspecte tout ce qui a une ouverture cachée. Mais il faut bien dormir car demain sera le GRAND JOUR.

On est nerveux au déjeuner comme on l'est dans l'attente de grands moments. Nous partons à 9 h. 30 en limousine. Nous serrons dans nos mains notre permis que nous avons conservé jusqu'à ce jour. Castelgandolfo est en dehors de la ville, onze ou douze milles de notre endroit d'habitation temporaire. Les personnes nous disent un joyeux "buon giorno", et nous ... ns.

Nous passons dans la vieille ville notant le populo que nous croisons. Il y en a de toutes sortes naturellement. La foule est très grande car c'est le mois des jeux olympiques et la terre s'est dirigée vers Roma.

Nous arrivons à l'enceinte des parterres de Castelgandolfo. Les voisins du St-Père sont actuellement les pauvres; on voit des enfants nu-pieds. On sent, surtout après l'avoir vu, que le Pape doit les connaître et les aimer.

Une demoiselle de Dublin m'adopte, me guide, me conduit et m'explique ce qui arrive, où nous sommes, etc. Elle est une habituée de la Ville éternelle, étant d'un presidium important de son pays dans la Légion de Marie. Elle me présente ses connaissances. Tout le monde est charmant. Temporairement libéré de son chaperonnage, mon fils gambade en pleine rue. Il a bien envie de prendre une feuille des vieux oliviers qui poussent autour des multiples escaliers. Nous montons, nous descendons. Rome c'est la ville des escaliers. Il faut avoir bonne jambe pour être touriste; surtout comme nous, car nous avons décidé qu'en autobus nous ne voyons rien. On arrive à la dernière étape, une foule se bouscule. Jamais je n'ai vu tant de prêtres. Ça me donne la pensée que l'univers est en sécurité avec tous ces ministres du Seigneur. Je ne connais pas tous les costumes des religieuses. Les prêtres européens portent souvent la mante et le chapeau clérical.

On pénètre enfin dans l'antichambre où le Pape passera. Comme nous sommes du premier groupe nous nous alignons à la rampe au premier plan de vision. Après quelques minutes il n'y a plus moyen d'en sortir non plus. Les rangs se sont multipliés. Mon fils en compte sept de file. Il regarde tout, observe tout ce qui pourrait m'échapper comme fait intéressant, car chaque soir, pendant tout le voyage, fatiguée ou non, j'écris mon journal de voyage. Un large groupe de marins américains font tache blanche dans un coin de l'audience. Il y a un groupe de pèlerins allemands aussi. Le Pape arrive enfin! Il est là, si près. Je sens des larmes me monter aux yeux. C'est comme Noël, la fête des Mères, le 1er juillet, la Fête-Dieu, tout ensemble. Le grand coeur serré des multiples occasions de la vie. Le voilà devant nous le Précurseur de l'Eglise, le Pierre de notre siècle, le Saint Paysan de la Sédia. Il sourit. Il bénit. Viva Il Papa. Un seul coeur fait jaillir les sentiments de la foule. Je le trouve étranger à ses photos. Pas si robuste ni si court. Son visage est serein. On le descend de la Sédia sur une estrade appropriée. Et il nous parle, en italien d'abord, et ensuite en français. Un français impeccable mais quand même teinté de l'accent de son pays. Quelle humilité. Il nous remercie d'être venus vers Lui, il parle de paix, de bonne volonté. Aimez-vous, dit-il, en répétant le plus sublime des commandements. Chaque groupe a son représentant qui traduit le message papal. L'audience dure vingt minutes. Le pape repasse près de nous ... large bénédiction dont nous apporterons les parcelles au peuple de chez nous. Nous avons vu Jean XXIII. Dieu soit béni pour cet insigne privilège; on en parlera longtemps.

La foule est immense aux portes de sorties. On rencontre des Canadiens de notre province même. Puis mon fils ne peut résister à la tentation de saluer les marins américains, "Hello USA", et les jeunes de répondre en voyant son insigne, Winnipeg, Canada: "Hello Canada". Mon fils jubile.

La limousine nous attend et comme si nous n'avions pas eu assez d'émotions, le chauffeur nous fait faire un tour de la ville. On est distrait, si pleins sommes-nous de la grande audience.

Nous revenons chez les Dominicaines. Au deuxième, il y a une terrasse où on se repose, échangeant les impressions de la journée. On apprécie le bon souper à l'italienne qu'on nous sert. Mlle "Dublin" (c'est ainsi que je la nomme pour vous) nous parle de son projet. Elle fait connaître la Vierge sous son appellation de Notre-Dame-de-l'Univers. Je trouve cela si approprié à cette journée qui réunissait les enfants de la grande Eglise catholique de tous les coins du monde.

Comme les journées passent vite. Nous avons encore deux jours et Soeur Monica viendra nous conduire à l'aéroport. "It will be easier for you", dit-elle. Et elle ne se trompait pas, car il y a des détails touristiques qui nous étaient inconnus, et elle fit en une demi-heure ce qui m'en aurait pris deux. A rivederci Roma! Cette fois notre avion Alitalia nous conduira à Paris, où nous ne connaissons personne, mais nous avons notre belle langue pour nous débrouiller. On vous racontera cela, vous verrez La doulce et si belle France!

MANIE TOBIE.

**Billet du vendredi**

# Yves Thériault et les vendeurs du temple

Spécial à La Liberté et le Patriote

Yves Thériault fit du chemin, depuis sa collaboration au **Jour** de Jean-Charles Harvey et son premier ouvrage: **Contes pour un homme seul.**

Ce recueil était d'un primitif, jeune un peu beaucoup et naïf, plus qu'il n'est permis.

L'auteur y présentait un monde de sa création, violent à froid, sadique et invraisemblable, où l'horreur s'accompagnait d'un cruel ricanement.

Si nous avons bonne souvenance, on y violait les filles impubères, coupait certains hommes en morceaux, s'y livrait sur d'autres à des charcuteries variées.

Cela n'était pas régionaliste le moins du monde, paraissait marquer une victoire finale contre le nationalisme littéraire qui existait alors et n'a cessé d'être.

Pour s'écarter de la réalité, Thériault tombait dans la fantasmagorie, paraissant croire à des fées Carabosse qui menaçaient de le mener loin.

Depuis, il a évolué.

Il a beaucoup voyagé, beaucoup vu, retenu un peu, écrit à se fatiguer et s'étourdir.

Il reste jeune d'esprit et n'a pas la maturité de son âge: 48 ans.

• • •

Pour avoir parcouru le monde à la recherche de l'homme et de lui-même, dans un besoin d'universalisme que trahit la diversité géographique de sa production, Thériault situa au coeur du Québec français son meilleur roman: **Les Vendeurs du temple.** (1)

On réédite ce livre, vieux de treize ans, qu'on voit peu en librairie.

A sa suite, nous nous retrouvons en plein régionalisme ou provincialisme, dans ce qu'il y a chez nous de plus français, de plus traditionnel, de plus patriarcal.

Cela ne fait pas si mal dans le paysage et Thériault s'y meut à l'aise, même s'il abuse un peu de la pédale forte, voit parfois les choses avec des lunettes déformantes, dit trop pour faire entendre moins.

Le voilà donc, sabrant et fustigeant comme un Juvénal de village, plus proche du Chevalier de **Clochemerle** que du satiriste latin.

Comme il était de mode il y a quelques années, il joue les anticléricaux avec le sourire, se moque en même temps de moeurs villageoises qui ne lui reviennent pas, de la morale bourgeoise, des manoeuvres politiques que le gros du peuple accepte comme un mal nécessaire.

Ce qui ne veut pas dire que son livre est d'ordre insignifiant ou secondaire, et manque d'intérêt.

• • •

Il offre au contraire un intérêt qui ne se dément point, de la première à la dernière page.

Compte tenu de l'exagération, ... ces, d'un goût évident du scandale, il reste que son roman des **Vendeurs** reste son meilleur, même s'il n'eut pas le succès mondial d'**Agaguk**, qui connut sept éditions françaises et six en traductions.

Mais **Agaguk** traitait des Esquimaux, et le monde de ces hommes n'a jamais cessé de passionner les autres hommes.

Parce qu'ils sont parmi les derniers primitifs, et que la nature dont ils vivent paraît être la plus rude, la plus dure, la plus inhumaine qui soit.

**Les Vendeurs du temple** sont plus près de nous, plus faciles à comprendre, et d'aucuns prétendent qu'on arrive à identifier les principaux personnages en scène.

On rappelle, en marge de la campagne évoquée, que Thériault vécut pendant quelques années à Saint-Denis-sur-Richelieu, il y a quinze ou seize ans.

Il y arriva un jour avec femme et enfants, s'installa dans une maison blanche d'où l'on voit couler l'historique rivière Richelieu.

Ceux qui s'y connaissent se ... d'intéressants rapprochements entre les connaissances de l'auteur et les personnages de son livre.

Chose certaine, on n'a pas oublié Thériault à Saint-Denis, et nous croyons comprendre que quelques-uns de ses anciens amis y brûlent du désir de le revoir.

L'ILLETTRE.

(1) Aux **Editions du Jour**, Montréal.

## Conseil des Arts: Me Martineau est nommé président

OTTAWA — Me Jean Martineau, un avocat montréalais âgé de 68 ans qui a agi comme procureur spécial de la Couronne dans les poursuites intentées contre Hal Banks, l'ex-président du Syndicat international des gens de mer, a été nommé président du Conseil des arts du Canada. Il succède à M. Douglas B. Weldon, de London, Ont.

Le premier ministre Pearson a également annoncé la nomination de M. J. F. Leddy, de Saskatoon, au poste de vice-président. Agé de 53 ans, doyen du Collège des arts et des sciences de l'Université de la Saskatchewan et vice-président (académique) de cette université, M. Leddy succède à M. Gérard Filion, qui a démissionné.

Les deux nominations sont valides pour cinq ans et sont entrées en vigueur le 18 mai.

## L'Eglise ne peut accepter la stérilisation

BOSTON — La doctrine de l'Eglise catholique, quoique immuable, "doit être appliquée à une situation nouvelle", affirme le cardinal Léon-Joseph Suenens, de Bruxelles.

Le prélat belge, se trouvant aux Etats-Unis pour donner une série de conférences, a déclaré lors d'une conférence de presse que l'Eglise "ne peut accepter comme morale la stérilisation formelle". Mais, a-t-il poursuivi, on me dit qu'une pilule qui évitera de tels inconvénients sera disponible bientôt."

Le cardinal Suenens a dit que des recherches médicales actuellement en cours permettront peut-être bientôt aux catholiques de planifier la naissance de leurs enfants sans déroger à la doctrine de l'Eglise.

"Au fait, a-t-il expliqué, deux questions sont ici en jeu: l'une est du ressort de la médecine, tandis que l'autre se rattache à la morale."

La partie médicale du problème, a noté le cardinal, consiste à savoir si la pilule en question "est un agent stérilisateur direct, ou plutôt un régularisateur des fonctions naturelles: de cette façon, une femme connaîtrait, deux ou trois jours à l'avance, et d'une façon précise, la période pendant laquelle elle sera féconde."

"La réponse des moralistes, d'autre part, dépend de la réponse des médecins."

## Rétablira-t-on les prières dans les écoles publiques des Etats-Unis?

WASHINGTON — Devant la Commission judiciaire de la Chambre des Représentants, deux personnalités bien différentes, Mgr Fulton J. Sheen, évêque auxiliaire à New York, et le gouverneur ségrégationniste George Wallace, de l'Alabama, ont demandé que les prières soient rétablies dans les écoles publiques des Etats-Unis.

Mgr Sheen a déclaré qu'en décidant, voici quelques mois, que les prières soient interdites dans les écoles publiques, la Cour Suprême des Etats-Unis avait "outrepassé ses attributions". L'évêque a également critiqué la conception selon laquelle "un mur de séparation" devrait exister entre l'Eglise et l'Etat. Il a ajouté qu'à la rigueur il se contenterait, comme prière pour les écoliers, de la devise frappée sur les pièces de monnaie américaines "In God we trust".

Le gouverneur Wallace, lui, a été beaucoup plus violent. Il a affirmé que la décision de la Cour suprême d'interdire les prières dans les écoles faisait "partie de la philosophie du socialisme élevée à la hauteur d'une institution". Le gouverneur a ensuite souligné que la Cour Suprême "ne peut pas se permettre d'asservir le peuple américain aux dictats d'un gouvernement sans Dieu, dirigé par des agnostiques et des athées".

### COURS DU GRAIN FOURNI PAR
### JAMES RICHARDSON & SONS LIMITED

1019, édifice Grain Exchange, Winnipeg — Tél.: WHitehall 2-3452

Prix déchargé à Fort William ou Port Arthur

PRIX COMPTANTS A WINNIPEG

| | Lundi | Mardi | Mercredi | Jeudi | Vendredi |
|---|---|---|---|---|---|
| **AVOINE —** | | | | | |
| C.W. no 2 | 79 | 79 | 79 | 79 | 79 4 |
| C.W. no 3 | 75 6 | 75 6 | 75 6 | 75 6 | 76.2 |
| Fourrage no 1 | 75 2 | 75 2 | 75 2 | 75.2 | 75 2 |
| Fourrage no 2 | 72 2 | 72 2 | 72 2 | 72.2 | 72 2 |
| Fourrage no 3 | 69.2 | 69.2 | 69.2 | 69.2 | 69.2 |
| **ORGE —** | | | | | |
| C.W. no 2—6 rangs | 126 6 | 126 4 | 126 4 | 126 4 | [illegible] |
| C.W. no 3—6 rangs | 124 6 | 124 4 | 124 4 | 124 4 | [illegible] |
| Fourrage no 1 | 112 6 | 112 6 | 112 6 | 112 6 | [illegible] |
| Fourrage no 2 | 112 | 112 | 112 | [illegible] | [illegible] |
| Fourrage no 3 | 109 | 109 | 109 | 109 | [illegible] |
| **SEIGLE —** | | | | | |
| C.W. no 2 | 136 4 | 135 4 | 134 6 | 134 6 | 134⅞ |
| C.W. no 3 | 134 4 | 133 4 | 132 2 | 132.2 | 132.4 |
| C.W. 2 rej. | 133 | 132 | 131.2 | 131.2 | 131⅜ |
| C.W. no 4 | 117.4 | 116 4 | 115.6 | 115.6 | 117.4 |
| Ergot | 114 4 | 113 4 | 112 6 | 112 6 | 114 4 |
| Sur voie nét | 136 4 | 135 4 | 134 6 | 134⅜ | 135 |

OPTIONS — WINNIPEG

| | Lundi | Mardi | Mercredi | Jeudi | Vendredi |
|---|---|---|---|---|---|
| **COLZA —** | | | | | |
| Mai | 270 4 | 269 4 | 269 | 268 6 | 269 4 |
| Juillet | 217 6 | 270 6 | 269 4 | 268.6 | 268⅞ |
| Novembre | 247 | 245 2 | 244 2 | 243.4 | 242.2 |
| **AVOINE —** | | | | | |
| Mai | 78 6 | 78 6 | 78 6 | 78 6 | 78 2 |
| Juillet | 79⅛ | 79 2 | 79 2 | 79 2 | 79 2 |
| Octobre | 80 6 | 80 4 | 80⅜ | 80 | 80 |
| Décembre | 79⅛ | 79.2 | 79⅛ | 79⅛ | 79⅛ |
| **ORGE —** | | | | | |
| Mai | 116 6 | 116⅝ | 116⅜ | 116 6 | 116 6 |
| Juillet | 116 6 | 116 4 | 116 4 | 116 4 | 116 4 |
| Octobre | 116⅜ | 116 2 | 116 | 115⅞ | 116⅛ |
| Décembre | 115 2 | 115 | 115 | 114 6 | 114⅞ |
| **LIN —** | | | | | |
| Mai | 315 | 314 6 | 315 4 | 315.2 | 315⅜ |
| Juillet | 317⅜ | 316 6 | 317.4 | 317.4 | 317⅜ |
| Octobre | 319 | 318⅜ | 318 6 | 318 6 | 319 2 |
| Décembre | 316 4 | 316 2 | 316⅜ | 316⅞ | 317⅛ |
| **SEIGLE —** | | | | | |
| Mai | 136 4 | 135 4 | 134.6 | 134 6 | 135 |
| Juillet | 138⅛ | 136⅞ | 136 4 | 136⅛ | 136 4 |
| Octobre | 138⅞ | 136⅜ | 136⅜ | 136⅜ | 136⅜ |
| Décembre | 136 | 135⅛ | 134⅞ | 134 6 | 134 6 |

(Pour la semaine du 25 au 29 mai 1964)





Le ministre de l'Agriculture, l'hon. Harry Hays, accueille à Ottawa le secrétaire d'Etat à l'Agriculture des Etats-Unis, M. Orville L. Freeman. M. Freeman est venu avec plusieurs membres du cabinet des Etats-Unis participer aux réunions du Comité mixte Canada-Etats-Unis du commerce et des affaires économiques.

# Stocks de beurre réduits à 90 millions de livres

Les stocks de beurre et d'huile de beurre détenus par l'Office de stabilisation des prix agricoles ont été réduits à 90 millions de livres à la suite des ventes d'huile de beurre faites au début du mois.

Le ministre de l'Agriculture, l'hon. Harry Hays, annonçait en effet le 8 mai que l'Office avait conclu avec 11 sociétés canadiennes des ententes comportant l'écoulement de 50 millions de livres d'huile de beurre sur les marchés d'exportation.

En bref, ajoutait le Ministre, tous les approvisionnements de beurre détenus par le gouvernement, à part les quantités jugées nécessaires au marché domestique, sont vendus ou promis à la vente.

A la suite de ces transactions, la situation du beurre au pays est devenue sensiblement meilleure qu'elle ne l'a été ces dernières années, précisait M. Hays. Mais il serait prématuré de croire que nous en sommes arrivés à une solution permanente des problèmes qui confrontent l'industrie laitière.

Dans une déclaration antérieure, le Ministre avait cité les chiffres suivants sur le rapport production - consommation du beurre durant l'année laitière 1963-64: 1) le volume de la production de beurre pour l'année est estimé à 352.1 millions de livres; 2) la consommation totale au Canada, par ailleurs, est estimée à 357.4 millions de livres pendant la même année; 3) la ... a donc dépassé la production d'environ ... millions de livres. Cet écart démontre la nécessité d'avoir constamment en réserve certains stocks de beurre pour parer à toute pénurie éventuelle de la production.

# Un traitement fournit 9 ans de protection

Les cultivateurs ne doivent pas traiter d'une année à l'autre les mêmes pièces de terre avec les mêmes insecticides aux mêmes concentrations. Ils doivent s'informer, au préalable, s'il faut répéter ainsi les applications. Dans certains cas, les traitements annuels ne sont sûrement pas nécessaires.

C'est ce qu'ont démontré les chercheurs A. T. S. Wilkinson et D. G. Finlayson, de la Station de recherches de Vancouver, et H. V. Morley, du Service des recherches en chimie analytique, Ottawa, ministère de l'Agriculture du Canada, au cours d'une expérience d'une durée de neuf années.

Ils ont prouvé qu'une seule application d'aldrine et d'heptachlore réprime les taupins durant neuf années.

En 1953, ils ont appliqué de l'heptachlore et de l'aldrine sous forme de poudre et de liquide de pulvérisation à la surface de parcelles fortement infestées de taupins, à Agassiz (Colombie-Britannique). Les insecticides variaient en concentration d'une parcelle à l'autre. Immédiatement après l'application, l'incorporation au sol s'est faite à une profondeur de six pouces au moyen de la herse à disques et de la charrue. Aucun autre traitement n'a été fait durant une période de neuf années.

Aucune réinfestation de taupins n'a eu lieu dans les parcelles traitées à l'aldrine et à l'heptachlore à raison de 5 livres de poison à l'acre. Toutefois, ils ont constaté la réapparition des taupins après cinq ans dans les parcelles qui avaient reçu de l'aldrine à raison de 2½ livres de poison à l'acre et de l'heptachlore, à raison de 3 livres.

Les parcelles ont été cultivées de façon continue au cours de la période expérimentale: 1953, pommes de terre; 1954, avoine, pois et vesces; 1955, avoine, pois et trèfle; 1956 à 1958, trèfle; 1959 et 1960, maïs; 1961, pois.

Tu aimes tous les êtres, et n'as de dégoût pour rien de ce que tu as fait, car si tu avais haï quelque chose, tu ne l'aurais pas formé. (Sag 11, 24)

# Allouez 5 pieds carrés par porc

Les essais ont démontré que le porc ne demande qu'une surface de cinq pieds carrés pour se développer de façon satisfaisante jusqu'au poids commercial. La constatation prend de l'importance pour les éleveurs désireux d'assurer à leurs porcs l'espace voulu sans perte de surface.

Les expériences ont porté sur 100 porcelets sevrés et élevés commercialement depuis les poids de 40 à 50 livres jusqu'à 190 ou 200 livres, dit M. R. J. Curtis, de la Station de recherches de Fredericton, ministère de l'Agriculture du Canada.

La première expérience a porté sur 50 porcelets élevés sur des surfaces variant de 5, 7, 10, 20 et 30 pieds carrés et dont le gain pondéral a été respectivement de 1.73, 1.76, 1.75, 1.72 et 1.80 livre par jour. La différence en surface de plancher n'a exercé aucune influence sur la valorisation des aliments ni sur le classement des carcasses.

Lors du deuxième essai, aucune différence ne s'est manifestée en ce qui regarde le rythme de croissance, mais les porcs à qui on avait alloué 5 et 7 pieds carrés de parquet ont consommé un peu plus d'aliments et leur classement a été supérieur à celui de leurs pareils qui avaient eu chacun 10, 20 et 30 pieds carrés de plancher.



Un inspecteur de la Division de la protection des végétaux, ministère de l'Agriculture du Canada, examine des produits de pépinière nouvellement arrivés chez l'importateur. Les importations comprennent des érables cultivés en Hollande, des conifères, des rosiers, des cornouillers, des troènes, des lilas, épines-vinettes, des cytises et nombre d'autres espèces. Malgré l'inspection faite dans le pays d'origine, un nouveau dépistage des maladies et des parasites est nécessaire avant que les marchandises soient approuvées pour la mise en vente au Canada. Un échantillon du sol est prélevé des plants en motte; les tiges et les feuilles sont examinées à la loupe. Les inspecteurs ont une formation approfondie et une expérience consommée de la détection des maladies.



Un inspecteur de la Division de la protection des végétaux examine soigneusement les racines d'un arbuste d'ornement importé, dès qu'il est déballé au déchargement sur les quais. Lorsque les racines sont protégées dans une motte de terre, un échantillon du sol est prélevé aux fins d'examen. Bien que les plants proviennent de pépinières approuvées d'Europe et qu'ils soient inspectés avant le chargement, les règlements du Ministère exigent un nouvel examen afin d'éviter l'introduction de parasites et de maladies. Puisqu'il s'agit d'un commerce de plusieurs millions de dollars par année, l'inspection est une mesure qui protège les intérêts des deux parties.

# Un colza supérieur: Echo

L'agronome Ernie Buglass, de la Ferme expérimentale d'Indian Head (Saskatchewan), a obtenu une nouvelle variété supérieure de colza oléagineux.

L'obtention a été homologuée récemment sous le nom d'Echo. On prévoit que la semence commerciale sera disponible dès le printemps de 1965. Le nom est celui de l'un des lacs de la vallée de la Qu'Appelle, aux environs de la Ferme.

Issue d'une lignée de colza commercial, la nouvelle variété est le fruit de 11 années de travaux exécutés en collaboration avec la Station fédérale de recherches à Saskatoon.

Vu que les espèces du type polonais occupent plus de 80 p. 100 des superficies affectées à cette culture, la nouvelle variété prend une grande importance pour les producteurs de graines oléagineuses au Canada.

D'après M. Buglass, la variété Echo s'est montrée supérieure à plusieurs égards à toutes les autres variétés de colza.

Ces trois dernières années, dans l'Ouest canadien, elle a donné en moyenne 144 livres de graine, plus à l'acre que la variété témoin Arlo et 119 livres de plus que la lignée dont elle a été sélectionnée. Dans les zones de sols noirs et gris du nord qui conviennent le mieux à cette culture, Echo a rendu 250 livres de graines plus à l'acre que la variété témoin.

La teneur en huile de la variété Echo est intermédiaire entre les variétés Polish et Arlo. En raison de son rendement plus élevé en graine, la nouvelle variété produit plus d'huile à l'acre. La teneur en protéine de la farine de tourteau dégraissé est supérieure à celle de la variété Polish et à peine inférieure à celle de la variété Arlo.

Bien qu'elle prenne un jour de plus pour mûrir, Echo a deux pouces de plus haut et offre plus de résistance à la verse que Polish et Arlo.

M. Buglass prévoit que la variété Echo remplacera avec le temps Arlo et les autres variétés de colza actuellement en usage.

# Décès de Mme Philias Blais à Willow-Bunch, le 18 mai

WILLOW-BUNCH — [illegible] Philias Blais (née Bernadette Vaudry) est décédée à l'hôpital [illegible] après une longue maladie [illegible] avec résignation, le [illegible]ndi 18 mai, à l'âge de 71 ans. Le service funèbre fut chanté le jeudi 21 mai à 10 h. a.m., par M. l'abbé Adrien Chabot, assisté de MM. les abbés Lucien Poulin, de Lisieux, et Lucien Rodrigue, de St-Victor.

MM. Jos. B[illegible] et Richard Cayer [illegible] cortège funèbre. [illegible] Léonard Bourgages, R[illegible] Albert Mar[illegible] et Mau[illegible]. Les Dames de Ste-Anne [illegible] étaient: Mmes Léopold Syl[illegible], Jean Champigny, Léo [illegible], Albert Lemieux, A. Allard, [illegible] Rainville. Mme Alice [illegible] marchait en tête des [illegible].

[illegible] Blais, née à Montréal, Qué., le 9 mars 1893, vint dans [l'Ouest] en 1918. Elle épousa M. Philias Blais à Palsair Lake, Sask. Ils demeurèrent plusieurs années à Saskatoon, et arrivèrent à Willow-Bunch en 19[illegible].

Mme Blais laisse dans le deuil outre son époux, une fille, Pauline (Mme Jack Foley), de Bengough; quatre fils, Louis, de Mil[illegible], Jean-Paul, de Prince-Albert, et Eugène, membre de la Police Montée Royale Canadienne, de Souris, Man., et Ronald, de Red Deer; 11 petits-enfants; trois soeurs, Mme Marie-Rose Johnson, de Dauphin, Man., qui était présente aux funérailles, et deux autres soeurs, de Montréal.

Les enfants de la défunte étaient tous présents aux funérailles avec leurs époux ou épouses, à l'exception de Mme Jean-Paul Blais. Quelques petits-enfants et plusieurs amis des places environnantes étaient aussi présents.

La veille du service funèbre, le mercredi 20 mai, des prières furent récitées le soir au salon funéraire Ross, à Assiniboia. Plusieurs paroissiens de Willow-Bunch y sont allés; onze Dames de Ste-Anne étaient du groupe.

**Remerciements**

La famille Blais remercie tous ceux et celles qui lui ont manifesté leur sympathie et lui ont aidée d'une manière ou d'une autre à l'occasion de ce deuil.

**Condoléances**

Sincères condoléances à M. l'abbé François Blanchard, curé de Fife Lake, autrefois vicaire à Willow-Bunch, qui vient de perdre son père, M. Emile Blanchard, décédé accidentellement le samedi 16 mai, à l'âge de 77 ans, à Duck Lake.

**Fête-Dieu**

En la solennité de la Fête-Dieu, le dimanche 31 mai, il y eut procession solennelle le soir à 7 h. 30. Le reposoir était érigé chez Mlle Marcelie Mathieu, non loin de l'église.

**Jubilé d'Or**

Voici quelques autres détails qui nous sont parvenus au sujet du Jubilé d'or de l'arrivée des religieuses à Willow-Bunch:

Lors de l'arrivée des religieuses Filles de la Croix à Willow-Bunch, il y a 50 ans, le couvent ouvrit trois classes pour l'enseignement à l'automne 1914, dont une des religieuses enseignantes fut la Rév. Sr Eléonore, qui fait encore partie du personnel du couvent. Les deux autres religieuses étaient les Rév. Srs Emilie-St-Joseph, première supérieure, et Agnès-St-Charles, toutes deux venant de France.

A l'occasion de cette grande fête, un concert varié fut présenté en l'auditorium de l'école. M. Gérard Verheist, principal, présenta les meilleurs voeux aux religieuses au nom du personnel enseignant et présenta M. Léonard Bourdages, maître de cérémonies. Mlle Gisèle Martin, fille de M. et Mme Albert Martin, lut une adresse au nom des élèves [illegible]. Ensuite un chant fut rendu par des adultes, sous la direction de M. A. Rondeau.

Des élèves de l'école secondaire exécutèrent deux chants, puis six petites filles des 3e et 4e années présentèrent leurs voeux aux religieuses, par l'épellation du mot "Sister", chaque lettre formulant un souhait. Mlle Anne Desautels récita une déclamation et il y eut une saynète préparée par Mme Marcel Durand. M. Claude Sylvestre, fils de M. et Mme Sylvio Sylvestre, donna un compte rendu des [illegible] événements survenus [illegible] fondation du couvent. Des petits garçons représentant [illegible] de la paroisse [illegible] le sacerdoce apparurent sur l'estrade: M. l'abbé Lionel Mondor, représenté par son neveu Richard Mondor; le R. P. Charles Brûlé, O.M.I., par Paul Verhelst; le R. P. Gérard Joly, O.M.I., par Paul Ducharme; le R. P. Henri Légaré, O.M.I., par Gérard Durand; M. l'abbé Roger Lemieux, par Gabriel Lemieux; M. l'abbé Lucien Rodrigue, par Paul Dionne; le R. P. Gérard Clavet, C.S.V., par Claude Bruneau; M. l'abbé Lucien Roy, par Raymond Martin; le R. F. Lionel Benoît, O.M.I., par Robert Duperreault; le R. F. Roger Benoît, Trappiste, par Léo Bissonnette.

Ensuite, Gérald Fitzpatrick représenta M. l'abbé Lionel Mondor, premier prêtre ordonné à Willow-Bunch, à l'occasion de la célébration de sa deuxième messe en la chapelle du couvent, il y a 25 ans. On put ensuite voir sept petites filles vêtues de l'habit des religieuses, représentant les sept soeurs actuelles du couvent: Soeur Christina, supérieure, représentée par Yvette Campagne; Soeur Gabrielle-Marie, par Gisèle Philippon; Soeur Eléonore, par Suzanne Campagne; Soeur Marie-Alfred, par Karen Farwell; Soeur Marie-Dolorès, par Jeannette Granger; Soeur Juliette-Marie, par Janice Lambert; Soeur Jean-Marie, par Colleen Bellefleur.

Les principaux orateurs de la soirée furent M. Léonard Bourdages, M. l'abbé Adrien Chabot, le R. P. Henri Légaré, M. Charles Mathieu et M. le Dr Robert Sylvestre, de Regina, ancien élève du couvent, qui lut une adresse et présenta aux religieuses une sécheuse à linge automatique, don de la paroisse, des Chevaliers de Colomb, des membres de l'Eglise unie et de la Chambre de Commerce.

La Rév. Sr Gabriel-Madeleine, qui fut 25 ans institutrice à Willow-Bunch, remercia tous et chacun au nom des religieuses.

**Jubilé d'argent**

Sont allés au jubilé d'argent sacerdotal de M. l'abbé Lionel Mondor, à Swift Current, le mercredi soir 27 mai, son père, M. Philippe Mondor, ses frères et soeur, accompagnés de leurs époux ou épouses, MM. et Mmes Marcel et Laurien Mondor et Paul Lapaire (Laurianne Mondor), ainsi qu'un neveu et une nièce, tous de Willow-Bunch; M. et Mme Gilbert Préfontaine (Marguerite Mondor), de Lisieux, et M. l'abbé Adrien Chabot, curé de Willow-Bunch. M. l'abbé Mondor est un enfant de la paroisse, le premier à être ordonné prêtre. Ad multos et faustissimos annos!

**Ça et là**

M. Roch Beausoleil, fils de M. et Mme Anatole Beausoleil, de Willow-Bunch, a subi avec succès les examens de commis-dactylo à l'école commerciale "Re[illegible] de Regina. Il vient de re[illegible] diplôme et travaille maintenant aux bureaux de la compagnie d'assurance-vie "Fa[illegible]", à St-Victor.

M. Joseph Boulianne, ayant [illegible] son année d'étude à l'Université d'Ottawa, est venu passer quelques jours à Willow-Bunch visiter sa tante Maura, et ses frères et soeurs. Il poursuit maintenant ses études à Edmonton, Alta, afin de se spécialiser dans l'enseignement.

La journée champêtre eut lieu le vendredi 15 mai. La reine du jour fut Mlle Gisèle Martin. Mlles Rosalie Duperreault et Fernande Mondor étaient princesses. Les gagnants participèrent à la journée champêtre à Rockglen, le 22 mai.

Mme Alfred Therrien, de Toronto, Ont., et sa fille, Jeanne (Mme Bill Buckberry), de New Westminster, C.-B., visitent des parents et amis à Willow-Bunch, pour quelque temps.

Mme Elisabeth Fontaine est partie le mercredi 20 mai passer un mois de vacances à Ottawa, Montréal et autres endroits du Québec.

M. et Mme Paul-Emile Piché et leur famille, y compris leur fille, Thérèse, étudiante à Regina, sont allés à Gravelbourg le lundi 18 mai, visiter MM. et Mmes Antonio Grégoire et Gérard Piché, ainsi que leur soeur et tante religieuse au monastère du Précieux-Sang.

Félicitations à Mme Donat Joyal, qui reçut une épingle des mains de Mme Armand Lantier, présidente actuelle des Dames Auxiliaires de l'hôpital, pour ses huit années de dévouement comme présidente de cette organisation.

Mme Thérèse Boulianne est allée [illegible] sa soeur, Mme Paul Fournier, et sa famille à St-Boniface, Man., récemment.

Les familles Cayer eurent la visite de leur cousin, le R. P. Paul Douillard, Père de la Salette, missionnaire aux Iles Philippines. MM. et Mmes Henri et Philippe Cayer allèrent le chercher à Regina, le dimanche soir 17 mai, et ils le reconduirent à Regina le mercredi après-midi 20 mai. Le Père Douillard prit l'avion le soir pour Calgary, Alta, et Vancouver, C.-B., d'où il s'envolait pour les Iles Philippines.

## Saskatoon

**Délégué de CUNA**

Au début de mai, M. Théodore Préfontaine assistait au congrès international des "Credit Unions" à Matheson, Wisconsin. M. Préfontaine était délégué national de "Credit Union National Association" pour la Saskatchewan. A ce congrès, il eut l'occasion de rencontrer un grand nombre de délégués d'Amérique latine et d'outre-mer. Le thème de ces délibérations internationales étaient "L'avenir des 'Credit Unions' et des Caisses populaires à travers le monde".

A l'invitation de M. Préfontaine, MM. les abbés R. Ogle, MacGillivray et B. Dunn (tous trois prêtres du diocèse de Saskatoon choisis pour aller s'occuper d'une mission dans le diocèse de Recife, au Brésil) se rendirent au congrès afin de rencontrer les responsables du département d'expansion mondiale des "Credit Unions", section Amérique latine. Ces trois missionnaires purent converser avec Mme Maria Teresa Langlois, de Sao Paulo, qui s'occupe d'organisation coopérative au Brésil. Ils rencontrèrent également des regieux qui s'occupent d'action sociale catholique, soit au Pérou, aux Antilles ou autres pays d'Amérique latine. On sait déjà que les trois prêtres mentionnés partiront au cours de l'été pour leur travail sacerdotal au Brésil.

**Malades**

La direction de la paroisse des Sts-Martyrs-Canadiens souhaite un prompt rétablissement aux paroissiens hospitalisés actuellement dans les différents hôpitaux de Saskatoon: M. Elie Ploquin, M. Ernest Bourgeault, M. le Dr Bachand, Mme Henriette Cyr et Mlle Anna Ouellette.

**Baptême**

La paroisse est heureuse d'avoir accueilli un nouveau-né dans l'Eglise. Ces jours derniers fut baptisée Elaine-Clémentine, fille de M. et Mme Alfred Bussière (née Jeannine Casavant).

**Bénédiction d'une église**

Le dimanche 24 mai, une bonne représentation des paroissiens des Sts-Martyrs-Canadiens de Saskatoon assistait à la bénédiction et à la cérémonie d'ouverture de l'église et du centre paroissial de leur paroisse-nationale-soeur dans le diocèse de Prince-Albert, l'église St-André de North Battleford. Etaient présents à cette magnifique cérémonie: MM. et Mmes Ted Préfontaine, Raymond Marcotte, Auguste Bandet, Marcel Préfontaine, Alfred Champagne, Normand Raymond, M. Gérard Audette et Mlles Annette Desbiens et Jeanne-d'Arc Côté.

**Décoration**

Au cours du banquet, qui suivit la cérémonie de bénédiction présidée par Son Exc. Mgr Laurent Morin, évêque de Prince-Albert, M. l'abbé Arthur Marchildon, curé de la paroisse St-André, fut décoré de l'Ordre du Mérite Coopératif du Conseil de la Coopération de la Saskatchewan.

M. Raymond Marcotte, membre du Conseil de la Vie Française du Canada, fit l'éloge du décoré, traça un bref tableau des mérites de M. l'abbé Marchildon, de son dévouement dans les nombreuses activités exercées depuis des années dans le domaine social et coopératif.

Ensuite, M. Théodore Préfontaine, secrétaire provincial du Conseil de la Coopération de la Saskatchewan, remit à M. l'abbé Marchildon le certificat et le bouton d'or du Conseil de la Coopération. Les Canadiens français de Saskatoon sont heureux de présenter à M. l'abbé Arthur Marchildon, leurs sincères félicitations et leur estime [illegible] à leurs compatriotes de la [illegible] Ste-André, ils disent [illegible].



"Sally" voyage . . . L'escorteur d'escadre "St. Laurent" ("Sally"), équipé maintenant d'installations pour hélicoptères et d'un sonar à profondeur variable, n'a pas peur des grands tours pour passer d'une côte canadienne à l'autre. Le navire a quitté en effet Gibraltar le dimanche 24 mai en direction des eaux britanniques pour se livrer à une série d'exercices navals. Il traversera ensuite l'Atlantique pour arriver à sa nouvelle base, à Halifax, vers la mi-juillet. Le navire est parti en janvier d'Esquimalt, en compagnie de deux autres escorteurs d'escadre pour participer à un exercice naval de grande envergure organisé entre les forces navales du Commonwealth, dans la Baie du Bengale. De là, les forces se sont dispersées et le "St. Laurent" était ancré à Halifax de 1955 à 1959. Il devait être transféré ensuite sur la côte ouest et y être modernisé, en 1963. (Photo Défense Nationale)

# M. et Mme H. Grenier, de Bellevue, fêtent 45 ans de mariage

BELLEVUE — En l'honneur du 45e anniversaire de mariage de M. et Mme Hervé Grenier, de la paroisse St-Isidore de Bellevue, de nombreux parents et amis se rassemblèrent chez M. Dollard Grenier, ancienne maison paternelle.

M. l'abbé A. Paradis, curé, proposa le toast et profita de l'occasion pour parler du grand bien que font les personnes âgées par leur exemple de prières et leurs bons conseils adressés aux plus jeunes.

Des douze enfants des jubilaires, trois ne purent assister à la fête: Désilda (Mme Amédée Leblanc), de Bellsite, Man., Dolorès (Mme René Carrière), de St-Boniface, Man., et Michel, de Maillardville, C.-B.

De Duck Lake étaient venus Florent et Ulric, M. et Mme Ovide Gaudet (Laurianne) et M. et Mme Andréas Gaudet (Claudette). Rosaire vint de Saskatoon, ainsi que MM. et Mmes Edgar Topping (Donalda), Raymond Gaudet (Angèle), Denis Gaudet (Gisèle) et Dollard.

Parmi les neveux et nièces on remarquait MM. et Mmes Adélard Gauthier, de Saskatoon, Joseph Detillieux, de Hoey, et Raymond Detillieux, de Domremy. Mme Moïse Leblanc, ancienne octogénaire de la paroisse, maintenant habitant chez ses fille et gendre, M. et Mme Adjutor Boutin, de Domremy, les accompagnait.

Après le souper les jubilaires firent entendre la même chanson qu'ils avaient interprétée le jour de leurs noces, "Les fiancés du nord". On s'amusa ensuite à une belle soirée récréative.

M. et Mme Hervé Grenier désirent remercier tous leurs parents pour le beau cadeau reçu à cette occasion, un congélateur.

Tous les paroissiens désirent souhaiter bonne santé et encore de nombreuses années de vie conjugale à M. et Mme Grenier.

**Visiteurs**

Mme Fernand Gauthier (Madeleine Tessier) et son fils, Marcel, ont passé quelques jours dans la paroisse. M. Fernand Gauthier est professeur à l'Université Laval mais il suit actuellement un cours à l'Université de Manitoba. Après avoir assisté à des conférences à l'Université de Saskatoon, il est venu rejoindre son épouse. Ils ont visité les familles A. Georget, J.-M. Boutin et E. Lussier, Mme R. Tessier et ses fils, Lorenzo, Louis, Anthime, Orphir et Joseph.

Etaient de passage dans la paroisse, M. et Mme Edouard Ashby et M. Henri Gaudet, de Le Pas, Man.; M. et Mme Léo Lacoursière et leurs fillettes, Raymonde, Roseline et Léona, de Delmas; MM. Fabien Gaudet et Léo Gareau, de Regina.

**Baptêmes**

René-Léonard-Joseph, fils de M. et Mme Réal Gareau. Parrain et marraine, M. et Mme Léonard Gareau.

Lucien-Martin-Joseph, fils de M. et Mme Isidore Gareau. Parrain et marraine, M. et Mme Hubert Gareau.

Denise, fille de M. et Mme Joseph Tessier. Parrain et marraine, M. et Mme Victor Dubois.

Guy-Joseph-Théodore, fils de M. et Mme Louis de Gonzague Gaudet. Parrain et marraine, Martin et Mariette Gaudet.

## Sintaluta

**Décès**

Le 12 mai, les gens de Sintaluta furent péniblement surpris en apprenant la mort de Mme P. Egan, après deux jours d'hospitalisation à Wolseley.

Mme Patrick Egan, née Marie-Françoise Shapeck, à Milkost, Tchécoslovaquie, le 30 juillet 1897, la plus jeune des filles de M. et Mme François Shapeck, est venue au Canada avec sa mère et ses deux soeurs, en octobre 1907, afin de rejoindre leur mari et père qui était arrivée à Sintaluta en 1905. En 1916 elle épousait M. Thomas Kelly, agent d'élévateur. De ce mariage naquirent cinq fils et deux filles. Devenue veuve en 1949, elle convola en secondes noces avec M. Patrick Egan, en mai 1954. Elle résida à Indian Head pendant plusieurs années et revint ensuite à Sintaluta pour prendre soin de sa mère. Cette dernière est décédée en février 1962 à l'âge de 93 ans.

Mme Patrick Egan était une bonne catholique très dévouée pour son église, membre des Dames de Ste-Hélène et des Dames de la Légion Canadienne. Elle était une personne très gaie, aimable et respectée.

Les prières furent dites au salon mortuaire Cubman, où de nombreux parents et amis vinrent rendre un dernier hommage à la défunte. Le service funèbre fut chanté le 14 mai en l'église Ste-Hélène de Sintaluta par le R. P. J. Marcotte. La chorale de Wolseley et les religieuses étaient venues pour chanter la messe des morts.

Parmi la nombreuse assistance on remarquait MM. les abbés C. MacMahon et J. Balzer, d'Indian Head.

Les dames de la Légion canadienne faisaient la garde d'honneur près du cercueil de la défunte. L'inhumation eut lieu dans le cimetière d'Indian Head dans le lot familial. Les porteurs étaient MM. Owen Campbell, de Qu'Appelle, Vogt, d'Odessa, Wes Railton, Bob Strain, Harry Ewart et W. P. Throughton, de Sintaluta.

La défunte laisse dans le deuil, outre ses enfants, 16 petits-enfants, deux soeurs, Mmes Mary Suffsich, de Calgary, Alta, et Mélie Booth, de Woodrow, et plusieurs neveux et nièces.

**Va-et-vient**

Mlle Claire Français, accompagnée d'amies, de Regina, est venue visiter ses grands-parents, M. et Mme Marcel Français.

Plusieurs familles de la paroisse se sont rendues à Lebret, le 30 mai, pour assister à la messe et à la procession de la Fête-Dieu.

M. et Mme Fred Dolter sont allés à Belle Plaine visiter leurs enfants, M. et Mme Seaberley, et se sont arrêtés à Regina pour visiter d'autres enfants, M. et Mme Bud Wright, et leur fils Clément.

## Gravelbourg

**Ça et là**

M. le Dr et Mme Roland LeBlanc sont partis en vacances en Californie et au Mexique, pour trois semaines.

Pour clôturer les activités de l'année, les guides de Gravelbourg, accompagnées de Mmes Léo Fauchon, Paul Moquin et Joseph Bouvier, du Comité Protecteur des guides, ont visité différentes maisons d'affaires à Regina, telles que la caserne de la Police Montée, le parlement provincial, la chambre des députés, le dôme du parlement, ainsi que l'édifice du Saskatchewan Power Building. Les voitures furent conduites par M. l'abbé A. Bouchard, Mlle Philomène Gamache, MM. Paul Moquin et Roland Beaudoin.

Les Guides remercient les dames du Comité Protecteur, les chauffeurs, M. l'abbé M. Minne et Louis Chouinard, pour l'usage de leurs voitures, et toutes les personnes qui ont aidé à la réussite de cette belle excursion.

Le jeudi 21 mai, les guides ont présenté aux vieillards du Foyer d'Youville, une petite pièce intitulée "La bonne de M. et Mme Quinquet", qui fut appréciée de tous.

Les louveteaux du diocèse de Gravelbourg sont allés en pèlerinage à Ponteix le dimanche 24 mai, jour de la fête de Dollard des Ormeaux. La messe fut chantée par M. l'abbé A. Bouchard, et M. l'abbé Roger Ducharme donna le sermon. Tous étaient enchantés de leur journée.

## Chevaliers de Colomb

**Conseil Langevin no 4280**
**Regina, Sask.**

Le 12 juin 1964, à 8 h. p.m., à la salle St-Jean-Baptiste, 2517, 25e avenue, Regina, les membres sont invités avec leurs dames à une soirée sociale qui suivra l'élection des officiers pour le prochain terme. Les dames se réuniront dans une des salles en attendant que l'élection soit terminée. Il n'y aura pas d'assemblée d'affaires ce soir-là.

Félicitations aux nouveaux officiers d'Etat élus au congrès d'Etat des Chevaliers de Colomb de la province de la Saskatchewan, à Saskatoon, le 18 mai 1964: J. J. Etcheverry, North Battleford, Député d'Etat; W. Argan, Regina, secrétaire d'Etat; J. O'Shaughnessy, Regina, trésorier d'Etat; S. Musyka, Saskatoon, avocat d'Etat; J. Volk, Denzil, cérémoniaire d'Etat. Sincères félicitations aussi au frère Aurèle Poirier, de Regina, qui a été accepté comme secrétaire-administratif d'Etat.

Bienvenue aux deux nouveaux membres récemment attachés à notre Conseil, les frères Albert Dubé et Edmond DeCorby. Nous sommes heureux de les avoir avec nous.

Bon voyage au frère Omer Lussier parti en voyage à Sept-Iles, Qué., assister au mariage de son fils.

Félicitations au frère et à Mme Henri de Laforest à l'occasion de la naissance de leur fillette, baptisée sous les noms de Pauline-Marie.

De concert avec les Dames de l'Autel de la paroisse St-Jean-Baptiste, nous invitons tous nos membres et amis à se joindre à nous pour les événements suivants à la salle St-Jean-Baptiste:

Soirée de chant par les "Alouettes" du collège Mathieu de Gravelbourg, sous la direction du R. P. Binette, O.M.I., le 15 juin, à 8 h. p.m.

Soirée de chant par la famille Rouleau de Montréal, le 7 juillet à 8 h. p.m.

Félicitations à l'hon. Lionel Coderre, député de Gravelbourg depuis 1956 et marchand général de Coderre, Sask., nouveau ministre provincial du Travail et des Coopératives; à l'hon. John Cuelenaere, avocat de Prince-Albert, nouveau ministre des Ressources naturelles.

BATISTE.

## Val Marie

**Soirée de chants**

Le dimanche soir 10 mai, en l'auditorium Jubilé, à Edmonton, Alta, avait lieu une soirée de chants organisée par les religieuses de l'Assomption, qui firent preuve d'un savoir-faire vraiment extraordinaire. Environ 200 personnes étaient présentes. Deux religieuses, les Rév. Srs Ste-Monique et Berthe-Cécile, faisaient partie de la chorale.

Parmi les personnes présentes à cette soirée, on remarquait M. et Mme Fernand Nadeau, Mlles Monique Cornet et Mariette LeBlanc.

**Correction**

Le 22 mai lors d'une assemblée tenue par les dames de la Ligue des Femmes Catholiques, les Dames de Ste-Anne ont servi le souper.



M. Louis Normand — M. Gustave Dubois

MM. Louis Normand et Gustave Dubois viennent de commencer la propagande d'abonnement et de réabonnement à "La Liberté et le Patriote" dans le nord de la Saskatchewan, après avoir visité les paroisses du sud. Tous deux poursuivent leurs études au Grand Séminaire de St-Boniface.

# Les paroissiens de Marcelin et de Blaine Lake fêtent leur curé

MARCELIN — Le dimanche 24 mai, les paroissiens de Marcelin anticipaient d'un jour la célébration du 35e anniversaire du sacerdoce de leur pasteur, M. l'abbé Léon Forget.

D'abord dans l'église, récemment rafraîchie et décorée pour la circonstance, il y eut grand-messe polyphonique célébrée par le jubilaire. Au prône, M. le curé remercia les paroissiens de leur initiative à l'occasion de [son] jubilé et les félicita d'avoir [su] voir dans le prêtre, non l'individu, mais le représentant du Seigneur, le ministre dont le Christ se sert pour baptiser, absoudre, bénir, réconforter. La cérémonie fut rehaussée par la présence de quatre Chevaliers de Colomb de Battleford, MM. V. Bolan, F. Doktyck, B. Kilpatrick et Korchinski, tous du 4e degré, qui présentèrent les armes.

A 11 h. 30 a.m., ce fut le tour des Catholiques de Blaine Lake de témoigner leur appréciation par des chants appropriés, exécutés par la chorale au cours de la basse-messe, célébrée dans leur église, pour le jubilaire, qui depuis plus d'un an dessert cette paroisse en plus de celle de Marcelin.

Dans l'après-midi, grâce à l'initiative des Chevaliers de Colomb et des dames de la Ligue des Femmes Catholiques, se groupaient les paroissiens de Marcelin et de Blaine Lake dans la salle paroissiale de Marcelin, artistiquement décorée, pour un court programme de chants et de récitations, d'offrandes de voeux et présentation de cadeaux. A cette occasion, M. l'abbé Deschamps, de Prince-Albert, avait bien voulu accepter d'être maître de cérémonies. Il exprima les voeux des paroissiens de langue anglaise tandis que M. Origène LeBlanc se fit l'interprète des gens de langue française. M. Léonard Rutten, doyen de Marcelin, fit la présentation des cadeaux: radio, genre transistor, et bourse. Mlle Doris Arsenault offrit un bouquet spirituel de la part du personnel enseignant et des élèves.

Le vénéré jubilaire remercia en termes émus. On remarquait dans l'auditoire des représentants des paroisses où M. le curé s'était dévoué durant les premières années de son ministère, nommément M. et Mme E. Gaboury, de Butte St-Pierre.

Un succulent goûter fut servi et chacun put savourer le magnifique gâteau de circonstance.

Au vénéré jubilaire, tous réitèrent leurs voeux de bonheur: Ad Multos Annos!

**Journée des finissants**

Le dimanche 14 mai avait lieu à Marcelin la cérémonie de la collation des diplômes de neuf finissants de l'école: Thérèse et Marguerite Ranger, Rose Lagimodière, Diane Banda, Marie Gauthier, Kathleen Rutten, Claude Mercereau, Stanley Bold et Marcel Dégagné. La chorale exécuta une messe en parties. M. l'abbé L. Forget, curé, officiait. La consécration à la sainte Vierge fut lue par Mlle Marie Gauthier, et celle au Sacré-Coeur, par M. Claude Mercereau.

Au cours de l'après-midi, un joli programme en l'honneur des finissants se déroula à la salle paroissiale. Au son d'une marche jouée par Mlles Judy Sutherland et Carol Postnicoff, les élus du jour, précédés du drapeau de l'école, porté par Armand Greyeyes, entrèrent processionnellement. La chorale de l'école fit ensuite entendre de jolis chants. Rose Lagimodière souhaita la bienvenue, en français, et Claude Mercereau en anglais, aux parents et amis de Marcelin et de l'extérieur.

La présentation des finissants par Gordon Cheney, faisait connaître d'une façon originale, dans leur naturel, puisqu'il s'agissait d'une petite interview. Les questions inconnues au préalable exigeait une réponse [illegible] préméditée. Andrew Renaud révéla ensuite l'avenir des "étoiles", ce qui occasionna bien des rires.

Les élèves de la 11e année présentèrent une pièce appropriée à la circonstance. Puis la [illegible] française exécuta le joli chant "Le Sourire".

Le numéro suivant fut la présentation des certificats d'orientation par M. le curé. Les finissants chantèrent "Graduation Day" et "As-tu vu le printemps". En présence des finissants, Stanley Bold, président de la Cité Etudiante, remit à James Joannette, étudiant de 11e année, l'étendard de l'école; il le reçut au nom des plus jeunes. Puis ce fut la distribution des épingles-souvenirs par les représentants de chaque classe et les membres du comité exécutif de la Cité Etudiante.

Mlle Marguerite Ranger prononça en français le mot d'adieu, et Mlle Diane Banda le fit en anglais. Pour clôturer la fête, M. Larry Charbonneau présenta l'invité d'honneur, M. Holota, principal à l'école de Hafford, qui fit passer dans ce discours, son coeur de père de famille, de maître d'école et de vrai chrétien. Ses conseils aux finissants et à leurs parents, son appréciation du travail des religieuses dans la paroisse de Marcelin, dévoilèrent un homme aux convictions profondes et pratiques.

La procession se reforma et les neuf finissants, la tête haute et le pas lent, quittèrent la salle pour se rendre à l'école, où un succulent goûter avait été préparé.

Après la collation, des toasts furent présentés aux finissants, aux parents des élus du jour, au personnel enseignant, à MM. les commissaires, à M. le curé et à l'invité d'honneur. Une aimable réponse suivit chaque souhait. Ce fut une agréable journée qui restera longtemps gravée dans la mémoire des neuf finissants de 1964.

## Butte St-Pierre

**Baptêmes**

Le 12 avril: Michelle-Anne, fille de M. et Mme Lucien Marchadour. Parrain et marraine, M. et Mme Jean Colliou.

Le 10 mai: Roland-Joseph-François, fils de M. et Mme Louis De Monternal. Parrain et marraine, M. François Simonot et Mlle Marie Larre.

**Première communion**

Le 17 mai eut lieu la première communion de six garçons et filles.

**Malade**

Tous souhaitent un prompt rétablissement à Mme E. Béliveau, qui fut hospitalisée à Edmonton, Alta.

## Tribune libre

Gravelbourg, Sask.

Messieurs,

Le Comité du Festival me prie de vous remercier sincèrement pour la belle publicité et surtout l'excellent reportage en première page que vous avez bien voulu accorder au festival de cette année, en particulier dans le numéro du vendredi 8 mai 1964.

Roger DUCHARME, ptre.

## Prince-Albert

**Cérémonie des finissantes**

Le dimanche 24 mai, la première cérémonie des finissantes eut lieu à l'Institut Notre-Dame de la Providence.

A 3 h. p.m., M. l'abbé L. Meehan, curé de la paroisse St-Michel, célébra la messe aux intentions des finissantes.

A 4 h. p.m., tous les invités se réunirent dans le nouvel auditorium de l'Institut, où 16 finissantes, en toges bleues, se groupèrent sur l'estrade avec dix diplômées du cours commercial. Les finissantes sont Aline Le Strat, St-Front; Gwendolyn Land, Shellbrook; Lorna Hope, Shellbrook; Paulette Perrault, Birch Hills; Glenda MacDonald, Prince-Albert; Estelle Gaudet, Prince-Albert; Blanche Casavant, Prince-Albert; Gail McLeod, Prince-Albert; Carol Bantle, Prince-Albert; Francine Parenteau, Prince-Albert; Denise Tremblay, Victoire; Laura Bouvier, Ile à la Crosse; Jeannette Reis, Prince-Albert; Diane Charbonneau, Prince-Albert; Emilia Gardner, Ile à la Crosse; Shirley Weir, Prince-Albert. Les diplômées du cours commercial: Yvette Plamondon, St-Front; Claire Boyer, St-Louis; Annette Lanovaz, Duck Lake; Louise Roy, Tisdale; Marie Pelletier, Hoey; Isabelle Dorion, Cumberland; Janet Mareschal, Domremy; Cécile Henri, Léoville; Claudette Cousin, St-Louis; Judy Schultz, Prince-Albert.

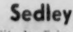
Les orateurs adressant la parole aux finissantes furent Mgr J.-A. Boucher, qui les appela "ses petites soeurs", ayant été lui-même élève des Filles de la Providence; MM. R. Himsl et R. B. Gould, surintendants; Mme M. Sherman, membre du conseil de ville.

Plusieurs élèves se virent décerner des récompenses: prix de religion, donnés par Son Exc. Mgr Morin: Cécile Henri, Carole MacDonald, Reva Clavier et Anne-Marie Connor; trophée pour le français et écusson pour les mathématiques: Denise Tremblay; écussons pour les études sociales et la biologie, Gwendolyn Land; écusson pour bon comportement, Gail McLeod; écusson pour l'"élève de l'année", Isabelle Dorion; écusson pour les sports, Winnifred Dorton; trophée pour la plus haute moyenne, Reva Clavier; trophée pour perfection général, cours commercial, Janet Mareschal.

Le personnel et les élèves de l'Institut remercient vivement les généreux donateurs de ces belles récompenses.

Mlle Gail McLeod souhaita la bienvenue à l'assistance nombreuse, tandis que Blanche Casavant et Carol Bantle prononcèrent les discours d'adieux. Le choeur de chant exécuta quelques belles chansons bien appropriées. Mlle Raymonde Kuppenbender, diplômée du cours commercial de l'année dernière, agissait comme présidente de la cérémonie.





**M. Rolland Pinsonneault, de Gravelbourg, a été choisi par l'Exécutif provincial comme nouveau président général de l'Association Catholique Franco-Canadienne de la Saskatchewan. Il remplace l'hon. juge Allyre Sirois qui, à cause de ses nombreuses occupations, a demandé d'être relevé de ses fonctions comme président de l'A.C.F.C.**

**M. Pinsonneault s'est toujours grandement intéressé au fait français en Saskatchewan et il a participé activement à de nombreuses organisations ayant pour but de le promouvoir en cette province.**

**Vice-président de Radio-Gravelbourg pendant plusieurs années, il est actuellement président de l'Association des Commissaires d'Ecoles Franco-Canadiens. S'occupant des intérêts de ses compatriotes dans d'autres domaines, M. Pinsonneault agit comme délégué du Wheat Pool pour le district de Gravelbourg.**

**Tous remercient l'hon. juge Allyre Sirois pour son importante contribution à l'Association et souhaitent bon succès au nouveau président de l'A.C.F.C.**

## Coderre

**Soirée de jeunes**

Le vendredi 8 mai, les élèves de l'école secondaire présentaient une soirée de chants, danses folkloriques et culture physique, à laquelle leurs parents et amis étaient invités. Il y eut des danses de différents pays, tel que l'Israël, l'Ecosse, la Russie, la Norvège, la Suède, la France et les pays d'Amérique, et un numéro de ballet, le tout très bien rendu par les jeunes sous la direction de la Rév. Mère Marie-Louisa, R.J.M.

La semaine suivante, les Dames Auxiliaires donnèrent un souper en l'honneur des étudiantes de la 12e année. Après ce banquet pour les élèves et leurs parents il y eut une danse à la salle communautaire.

Le dimanche 17 mai débutaient les Quarante-heures dans la paroisse. Les familles se firent un devoir d'assister à tous les exercices.

Les élèves du cours secondaire assistèrent à une retraite prêchée par le R. P. Léonard, O.F.M., supérieur du séminaire de Regina. Ces trois jours de recueillement se terminèrent par la messe et la communion générale des retraitants.

C'est avec plaisir qu'on apprend que M. Lionel Coderre, membre de l'Assemblée législative pour le district de Gravelbourg, vient d'être nommé ministre du Travail et des Coopératives. Cependant, c'est avec regret qu'on le verra partir pour aller résider à Regina, prochainement.

• • •

**Fête libérale**

Le dimanche 24 mai, les libéraux du district de Gravelbourg ont fêté leur nouveau ministre du Travail et des Coopératives, à la salle Légion de Coderre. Quelque 200 personnes étaient venues de Gravelbourg, Courval, Shamrock et Coderre. La soirée se passa en chants, musique et danse et se termina par un bon goûter servi à une heure assez avancée.

**Çà et là**

Le 30 mai, les élèves de la Fanfare de Coderre donnaient leur concert annuel suivi d'un bingo. M. l'abbé Fernand Ducharme était maître de cérémonies. Les numéros au programme étaient nombreux et variés et très bien rendus par les jeunes artistes. Un goûter de beignes et café fut servi.

Dix enfants ont fait leur première communion à la messe de la Fête-Dieu. Ce sont Cindy Wilson, Angeline Desnoyers, Kathleen Cossette, Paulette Desnoyers, Theresa Wirges, Douglas Arguin, Alain Michel, Wilfrid Fortin, Raoul Alix et Léonard Lepine. Un souper fut servi aux enfants et à leurs parents par les dames de la Ligue des Femmes Catholiques, le même soir. Après la messe il y eut procession et reposoir à la statue de Notre-Dame de Fatima, dans le parterre de l'église.

La Rév. Mère Marie-Agnès, supérieure des religieuses de Jésus-Marie de Gravelbourg, a rendu visite aux religieuses de Coderre au courant de la semaine dernière.

L'hon Lionel Coderre et M. Gilbert Gaucher, de Regina, étaient en visite dans leurs familles pour la fin de semaine.

Mme Omer Gaucher est revenue chez elle après avoir été opérée à l'hôpital de Gravelbourg.

Mme Claudia Coderre est encore patiente à l'hôpital.

### Intentions du mois

**Intention générale: L'essor social et religieux du monde rural. Intention missionnaire: L'annonce de la justice et de l'amour du Christ au Japon.**

## Sedley

**Fête des finissants**

Le 15 mai eut lieu la fête impressionnante des finissants de la 12e année.

Les héros de la fête, vêtus de toges et de bérêts noirs, étaient tous très attrayants à leur entrée dans l'église au son d'une marche jouée par la Rév. Mère Marie-Paulette. La Rév. Mère Marie-Ruth dirigeait le chant exécuté par la chorale des filles.

Après la messe, Mgr F. J. Schactel présenta les diplômes aux élèves suivants: Elaine Bast, Daniel Coupal, Bernard Deck, Louise et Bernard Deters, Glenda Klein, Robert Moyse, Caroline Raczynski, Jérôme Seiferling, Brenda Weisgerber et Florence Wolbaum.

Au banquet qui suivit on remarquait la présence des finissants, de leurs parents, des élèves de la 11e année, de Mgr F. J. Schactel, de M. l'abbé F. Seiferling, curé, des institutrices, des instituteurs et de leurs dames, et de M. Hodgson, de Francis, qui donna le discours de circonstance, et son épouse.

Le discours de bienvenue fut donné par Jérôme Seiferling, et le discours d'adieux par Louise Deters.

La fête se termina par une soirée dansante à la salle. Félicitations aux élèves.

**Çà et là**

Félicitations aussi à M. Daniel LaBelle, qui a obtenu son diplôme de bachelier ès arts à l'Université de Saskatoon, et à Mlle Marlene Coupal, garde-malade diplômée, fille de M. et Mme René Coupal, qui se mérita une bourse de l'hôpital des Soeurs Grises afin de poursuivre ses études à Edmonton, Alta.

Mme Romuald Bourassa, qui passa quelques semaines parmi les siens à Radville, est de retour chez ses fille et gendre, M. et Mme Oscar LaBelle.

M. et Mme Omer Lussier et leur fille, Françoise, sont partis pour la province de Québec afin d'assister au mariage de leur fils et frère, Bernard, à Mlle Lisette Ouellet, de Sept Iles, Qué., le 16 mai.

M. Hermas Coupal, de Vancouver, C.-B., est en visite chez ses fils, Gabriel, Gaston et Bernard.

M. et Mme Philippe Béchard, d'Oregon, ont rendu visite à M. et Mme Charles Béchard.

Mme Russell Feaviour et sa fillette, Lucreta, de Moosomin, ont passé la fin de semaine chez Paula et Mathieu Dupuis.

M. et Mme Hervé Dergelman (Claudette Gervais) et leurs fils, de Raymore, étaient en visite chez M. et Mme Paul Gervais.

M. Robert Béchard, de Winnipeg, rendait visite à ses parents, M. et Mme Paul-A. Béchard.

Le thé annuel des dames de la Ligue des Femmes Catholiques fut un réel succès.

Mlle Aline Jacques subit des traitements au sanatorium de Fort Qu'Appelle. Tous lui souhaitent un prompt rétablissement.

Bienvenue à M. et Mme Gérald Béliveau et leur famille, de Regina, qui sont arrivés à Sedley pour y demeurer.

Environ 30 dames de la paroisse se sont rendues à Francis, où elles ont assisté à une réception des dames de la Ligue des Femmes Catholiques. Tous ont beaucoup joui de leur soirée.

Mme Tony Kambeitz, Léonard Béchard et Adam Wormsbecker ont assisté au congrès diocésain de la Ligue des Femmes Catholiques, à Melville.

## Lac Pelletier

**Çà et là**

M. et Mme Andy Fettig et leur famille, de Cutbank, sont venus rendre visite à M. et Mme Alphonse Pelletier, parents de Mme Fettig.

M. et Mme Jake Redigier et leur famille se sont rendus en Alberta visiter la soeur de M. Redigier, en fin de semaine.

M. Denis Pellerin et Mlle Mariette Pellerin, de Swift Current, ont passé la longue fin de semaine chez leurs parents, M. et Mme Georges Pellerin.

Bienvenue dans la paroisse à la famille Norman Cazsa, et bonne chance dans ses entreprises.

Le 12 mai avait lieu la collation des diplômes aux élèves de 12e année de Neville. Un souper leur fut servi à cette occasion. Bonne chance aux finissants.

Le dimanche 12 mai, M. Jos. Dumesnil et sa famille sont allés visiter leur fils et frère, Réal, du collège Mathieu de Gravelbourg.

Mlle Annette Duclos a visité son père au Foyer St-Joseph de Ponteix.

MM. Denis Pellerin et Victor Monette ont visité des amis à Lac Pelletier et sont retournés à Eastend.

Remerciements aux RR. PP. A. Gervais et P. Plamondon, O.M.I., du collège Mathieu de Gravelbourg, qui ont remplacé M. l'abbé Georges Laprise, en visite chez sa mère, Mme Laprise, de Cranbrook, C.-B.

M. et Mme Jos. Dumesnil se rendaient à Ponteix visiter leur mère hospitalisée.

Plusieurs jeunes de Lac Pelletier sont hospitalisés à Swift Current. Prompt rétablissement.

### Un évêque et ses prêtres deviennent membres d'un Syndicat israélien

TEL AVIV — Son Exc. Mgr Hakim, archevêque grec-catholique de Galilée, ainsi que cinquante prêtres et religieuses de son diocèse, ont donné leur adhésion au Syndicat israélien "Histadrut".

Cette démarche, a précisé l'évêque, n'a aucune signification politique, mais a simplement pour but de permettre aux nouveaux syndiqués de devenir membres de la caisse-maladie du Syndicat.

Dans le questionnaire, Mgr Hakim a répondu à la question: profession apprise, par "prêtre", et à la question: profession exercée, "évêque".



# Bénédiction à North Battleford du Centre Paroissial St-André

NORTH BATTLEFORD — La paroisse St-André-Apôtre, première paroisse nationale française du diocèse de Prince-Albert, a été fondée il y a deux ans. Les paroissiens désirant s'assurer l'enseignement du français pour leurs enfants optèrent pour la construction d'un Centre Paroissial comprenant une école, une église et une salle paroissiale. On construisit le sous-sol de l'église en 1962, puis l'école et l'église en 1963. Le Centre au complet a 10,560 pieds carrés de plancher. Il est construit de béton armé, en briques et en blocs de ciment. Avec l'ameublement et l'équipement scolaire, il est évalué à $117,000. Les plans ont été préparés par M. Desmond Paine, architecte de Saskatoon. M. l'abbé A. Marchildon, curé, a été l'entrepreneur général. Un paroissien, M. Albert Desmarais, était l'ouvrier en charge de la construction.

L'ouverture officielle et la bénédiction eurent lieu le dimanche 24 mai. La journée commença par la première communion à la messe de 9 h. a.m. Les parents accompagnaient les premiers communiants, et le choeur de chant, sous la direction de Mme Beaubien, chanta plusieurs cantiques appropriés en français et en latin.

De 3 h. à 5 h. p.m., quelques marguilliers et les institutrices, Mlles M. Potvin, I. Brassard et T. Marchildon, assistés des scouts de la paroisse, guidèrent les visiteurs qui signèrent leurs noms dans le livre d'or.

Les cérémonies de l'ouverture et de la bénédiction du Centre suivies de la messe et de la confirmation débutèrent à 5 h. 30 p.m. Une garde d'honneur, composée de Chevaliers de Colomb du 4e degré et de scouts, entourait Son Exc. Mgr L. Morin, évêque de Prince-Albert, tandis que la chorale entonnait l'"Ecce Sacerdos Magnus". Une équipe de CFNS, sous la direction de M. Auguste Bandet, était en place pour enregistrer toutes les cérémonies. Les représentants de CJNB, de CKBI-TV, du journal local "News-Optimist" et du Roxy Studio étaient aussi sur les lieux.

A l'entrée principale, M. Roland Marcotte, vice-président de la Société St-André, coupa le ruban traditionnel, marquant ainsi l'ouverture officielle du Centre Paroissial St-André. MM. les abbés A. Marchildon et M. Leblanc et autres membres du clergé accompagnèrent Son Excellence pendant la cérémonie de la bénédiction. La messe de confirmation suivit, célébrée par le curé de St-André. La chorale, sous la direction de M. l'abbé Luc Meunier, exécuta magnifiquement la messe de Ste-Thérèse à quatre voix, ainsi que le "Veni Creator Spiritus" et quelques cantiques. Le curé fit les annonces et souhaita la bienvenue à Son Excellence.

Mgr Morin exprima son bonheur de venir confirmer pour la première fois dans la paroisse St-André. Il souligna le fait que le Concile oecuménique recommande un plus grand usage de la langue vernaculaire dans la liturgie et qu'à ce compte la fondation de la paroisse St-André arrive à point. Il expliqua aux confirmands comment le Saint-Esprit travaille leurs âmes, tout le Corps Mystique et en particulier la paroisse où les sacrements sont donnés aux âmes. Vingt-deux enfants et deux adultes furent confirmés.

Un succulent banquet fut ensuite servi en la salle paroissiale du Centre par les Dames Auxiliaires de St-André, sous la direction de Mme Gabrielle Demay, la présidente. Son Excellence bénit la table et l'on chanta "O Canada". Prenaient place à la table d'honneur: M. le Dr M. Demay, maître de cérémonies, Son Excellence, le curé de St-André, M. Hector Roberge, conseiller et représentant du maire de la ville de North Battleford, M. J.-A. Breton, président des marguilliers, et Mme Breton, le R. P. Osias Fournier, O.M.I., curé de la paroisse Notre-Dame, M. l'abbé J.-A. Saint-Pierre, curé de St-Joseph, les RR. PP. L. Engel et P. Blatz, O.M.I., respectivement supérieur du collège St. Thomas et supérieur du Scolasticat St-Charles, M. Desmond Paine, architecte, et son épouse, M. l'abbé M. Leblanc, chancelier, le R. P. Daniel Lafrance, O.M.I., curé de Meadow Lake, M. Raymond Marcotte, de Saskatoon, gérant de CFNS, et son épouse. On remarquait plusieurs autres visiteurs de marque dont certains venus de très loin, dont le R. P. André Mercure, O.M.I., de Meadow Lake, MM. les abbés Joseph Fuchs, de Cutknife, Luc Meunier, de Marsden, L.-P. Pelletier, de Butte St-Pierre, Gilles Aumont, de Vawn, les RR. PP. Georges Roussel, O.M.I., et J.-A. St-Pierre, O.M.I., de North Battleford.

Le maître de cérémonies, dans une allocution émouvante, expliqua le sens de la fête et évoqua quelques souvenirs des humbles débuts de la paroisse. Il invita ensuite M. l'abbé Marchildon, curé, à prendre la parole. Celui-ci souhaita la bienvenue à tous, surtout aux personnes venues de loin, félicita les paroissiens pour leur bel esprit de coopération et remercia les nombreux collaborateurs et bienfaiteurs qui ont rendu possible l'érection du Centre Paroissial St-André. Il remercia en particulier ceux qui ont fourni du travail bénévole et certains sous-entrepreneurs qui ont été très généreux.

M. Raymond Marcotte prit ensuite la parole et annonça qu'il avait une mission à remplir au nom du Conseil de la Coopération de Saskatchewan, celle de présenter un diplôme de l'Ordre du Mérite Coopératif et un bouton d'or au curé de St-André, en reconnaissance pour son dévouement au service du mouvement coopératif. M. Théodore Préfontaine, secrétaire - trésorier du Conseil de la Coopération, présenta le diplôme et le bouton à M. l'abbé Marchildon.

M. Hector Roberge offrit les félicitations et les souhaits de prospérité à la paroisse St-André de la part du Conseil de la ville et du maire, M. Roy Dean.

Son Exc. Mgr Morin fut invité à dire le mot de la fin. Il fit l'éloge du travail accompli à St-André depuis deux ans et il en félicita les paroissiens et leur curé. Il termina en émettant le voeu que la paroise St-André s'épanouisse pleinement au sein de la communauté catholique de la région, pour le bien spirituel des âmes dans la paix et l'harmonie. Le banquet et cette fête mémorable furent clôturés par la prière d'Action de grâces récitée par Son Excellence.

**Champions**

L'équipe de gouret de l'école St-André a remporté le championnat de la Ligue des Ecoles Séparées de North Battleford, en mars dernier.

**Décès**

Mlle Béatrice Thibodeau, aimée et respectée, reconnue, ici et dans plusieurs autres paroisses où elle était passée, pour sa charité et son dévouement, est décédée à l'hôpital Notre-Dame le 12 mai. Elle avait donné une trentaine d'années de sa vie comme servante dans les presbytères. D'abord à Kamsack et Fargo, D.-N., pour le R .P. Ruelle, O.M.I., puis pour M. l'abbé Charles-Emile Arès dans la région de Cutknife, et ensuite à Wakaw.

Elle était venue de la province de Québec avec ses parents à Melville, en 1910, à l'âge de 13 ans. Lorsque M. l'abbé Arès est décédé en 1949, elle est revenue à North Battleford, où se trouvaient plusieurs membres de sa famille. Elle s'est dévouée au service des malades à l'hôpital Notre-Dame pendant les dernières 15 années de sa vie.

Le service funèbre eut lieu le samedi 16 mai à l'église St-André, remplie à capacité. M. l'abbé A. Marchildon, curé, chanta la messe de Requiem, assisté de M. l'abbé J.-A. Saint-Pierre et du R. P. O. Maillet, O.M.I., comme diacre et sous-diacre. Les porteurs étaient cinq neveux, Maurice et Raymond Shaw, Armand et Paul Thibodeau, Raymond Gallop, et un ami, Laurent Racicot. Trois frères et leurs épouses sont venues de Lestock pour l'inhumation.

La défunte laisse dans le deuil, outre ses frères, quatre soeurs, Mmes J.-A. Breton, Grace Labelle, Alice Shaw et Mlle Eveline, toutes de North Battleford, ainsi que 30 neveux et nièces.

La famille désire remercier tous ceux qui lui ont offert leur sympathie à l'occasion de ce deuil.

**Autre décès**

Mme Marie Cadrain, de Midnight Lake, est décédée le 12 mai, à l'âge de 98 ans. Les funérailles eurent lieu à l'église St-André le vendredi 15 mai. La défunte était la mère de M. Eugène Cadrain, de Meota, de M. Fortunat Cadrain, de North Battleford, et de M. Edgar Cadrain, de Midnight Lake. Les porteurs étaient tous des petits-fils de la défunte.

## Dunrea

**Congrès de la L.F.C.**

M. l'abbé C. Vachon, curé, Mmes Gérard et Georges Boulet et A. Lavoie et Mlle B. Langlois ont assisté au congrès annuel de la Ligue des Femmes Catholiques, à la salle paroissiale de Dauphin, les dimanche et lundi 24 et 25 mai.

Mlle Langlois était partie depuis le jeudi 21 mai pour visiter des amies à Ste-Rose, Laurier et Ste-Amélie, avant de se rendre à Dauphin. Tous sont revenus enchantés de cette tournée vers le nord de la province.

Le samedi 23 mai, M. l'abbé C. Vachon, curé, recevait la visite de M. et Mme Olivier Muloin, de Teulon, ainsi que celle du R. P. Wilfrid Sicotte, supérieur du Juniorat, de MM. les abbés J. Currey, curé de Souris, et Shermann, de St. John, Minn.

Pendant la dernière fin de semaine MM. et Mmes Lucien Archambault et Gustave Verhaeghe, de Ste-Rose, étaient en visite au presbytère.

**Fête-Dieu**

En cette fête mémorable de la Fête-Dieu, vu que M. le curé devait se rendre à la mission de Baldur pour la messe de 11 h. a.m., il y eut ici messe dialoguée. Le soir, les paroissiens vinrent en grand nombre prendre part à la procession du Saint-Sacrement.

Le reposoir préparé par les bonne religieuses avec un goût exquis et délicat se trouvait au couvent. Devant le St-Sacrement exposé, M. le curé lut l'acte de consécration au Sacré-Coeur en français et en anglais. Avant le départ pour la procession il avait récité l'acte de consécration de la paroisse au Coeur Immaculé de Marie.

Tous suivirent avec dignité et dévotion ce défilé sous la conduite de M. Arthur Paradis, récitant des "Ave", pendant que la chorale chantait des cantiques appropriés, harmonisés par les roucoulades des oiseaux du voisinage.

La cérémonie se termina par une dernière bénédiction du Saint Sacrement et le "Laudate" alternant avec le "Magnificat". Espérons que le Christ-Jésus et sa sainte Mère feront descendre sur la paroisse et son digne pasteur des flots de grâces et de bénédictions.

**Va-et-vient**

Mme N. Boulet est allée passer quelques jours à St-Boniface auprès de sa mère, Mme J. Chatelain, malade.

M. Théobald Martin, de St-Boniface, en route vers Regina, pour y passer quelques semaines, s'est arrêté à Dunrea chez sa mère, Mme J.-O. Boulet, qui l'accompagne dans ce voyage.

M. et Mme Henri Beaupré sont allés passer la fin de semaine à St-Lazare, Regina et Weyburn, Sask.

**Club 4-H**

Les jeunes filles du Club 4-H, accompagnées de Mlle B. Langlois, de Mmes André Dionne et Ida Bessant, se rendirent au ralliement qui avait lieu à Boissevain le 29 mai, apportant les articles qu'elles ont confectionnés.

La jeune Darlene Légaré fut toute heureuse de recevoir une petite cuillère en argent comme prix d'appréciation pour son joli tablier. Cette journée leur procura beaucoup de plaisir et fut une expérience profitable à plusieurs points de vue.

## Ferland

**Va-et-vient**

M. et Mme Ernie Kupchyk et leur famille, de Regina, visitèrent leurs parents, M. et Mme Louis Fournier, ainsi que leurs frères, les familles Gérard et Gaston Fournier.

Mme Pierre Larose, de Ponteix, visitait la famille Rosaire Chabot, la semaine dernière.

M. et Mme Lucien Couture, de Willow-Bunch, visitaient la famille René Couture.

M. et Mme Marcel Lemire, de Coalhurst, Alta, visitèrent la famille Paul Morin, récemment.

Mme Ephrem Bouffard visitait son mari à l'hôpital de Regina, dimanche dernier.

Etaient en visite en fin de semaine pour le congé de la Reine Victoria: M. et Mme Paul Jacquin et leur bébé, d'Estevan, chez M. et Mme Hector Massé; Mme Pauline Morin, de Gravelbourg, chez M. et Mme Marcel Brisbois; Mme Hubert Mercier et sa fille, de Regina, et M. et Mme Ponteaux, de Gravelbourg, chez M. et Mme Adrien Brisbois; M. et Mme G. Schmunk et leur famille, de Moose Jaw, chez M. et Mme Jos. Morin.

Mme Michel Bonneau et ses enfants, de Willow-Bunch, Mme Maurice Langlois et trois de ses enfants, de St-Victor, visitèrent leurs parents, tout en venant reconduire leur frère, M. Robert Laberge.

**Correction**

Mlle Jeannine Chabot a obtenu son baccalauréat en éducation et non son baccalauréat ès arts.

## Saskatoon

**Thé d'inscription**

Le dimanche 26 avril, le thé d'inscription des dames de la Ligue des Femmes Catholiques des Sts-Martyrs-Canadiens eut lieu au presbytère. Les membres et amis de la Ligue ont été reçus par Mmes Alfred Champagne, présidente, Léonard Doney et Raymond Georget.

La table recouverte d'une nappe de dentelle, confectionnée à la main, et décorée d'un bouquet et des chandelles de même couleur, était la responsabilité de Mlle Marthe Henriet et de Mme Aimé Loiselle. Le thé fut versé par Mmes F. Kable, W. F. Kingery, A. Wendland et M. Paraschuck. Mme Irène Labelle était en charge de l'inscription, et Mlle Louise Lepage en charge du registre.

Le goûter fut servi par Mmes Gérard Lepage, Gaston Detillieux, Aurèle Syrenne, Claude Rochon, G. McMurray, Raymond Pronovost et Clément Istace. Les hôtesses étaient Mmes A. Couture, Onile Loiselle, Marie Lacoursière, Régis Liogier, Henri Marcotte, Alfred Turcotte, F. Landry et Albert Gauthier.

La présidente, Mme A. Champagne, désire remercier tous les paroissiens pour leur aimable collaboration à cette activité.



**Chronique sportive**

## La mort violente de deux conducteurs d'automobile était-elle nécessaire?

par Jacques LEMOYNE
Exclusif à "La Liberté et le Patriote"

La question que nous posons comme en-tête à cette chronique en surprendra peut-être quelques-uns. Mais c'est celle qui nous vient à l'esprit quand nous passons en revue les événements qui se sont déroulés à Indianapolis devant plus de 250,000 personnes. Des milliers d'autres spectateurs ont assisté, impuissants, à cette tragédie et ont vu la course se poursuivre comme le veut la tradition du cirque: "The show must go on". Des hommes jeunes, dont plusieurs élèvent des familles, risquent leur vie pour conquérir la fortune, faire celle des vendeurs de pneus et de bougies et pour apporter des sensations nouvelles à un public que même le spectacle de la mort la plus horrible et la plus tragique ne semble plus émouvoir. Le sport en est-il vraiment rendu là? Nous ne le croyons pas, mais nous croyons que la commercialisation du sport rabaisse chaque jour de plus en plus le véritable idéal sportif.

Ces conducteurs d'automobile savent, avant de partir, qu'ils risquent la mort; un mauvais tournant, une crevaison, une fausse manoeuvre et le bolide qu'ils commandent risque de les lancer dans l'éternité. La vitesse folle à laquelle ils roulent est illégale et s'ils conduisaient de cette façon sur une grande route, on leur imposerait vite une sentence d'emprisonnement. Mais sous prétexte que c'est du sport, que chaque participant prend volontairement des risques, des hommes jouent avec la mort qui les accompagne à chaque tour de roue. Et dire qu'il y a encore des gens pour s'émouvoir quand un boxeur meurt dans l'arène! Il me semble qu'on peut difficilement concilier l'idée de sport avec des tragédies de ce genre et que ce sont là des risques inutiles, des risques qu'on pourrait interdire si de gros intérêts n'entraient pas en jeu. Il n'y a plus de sport ici; tous ces conducteurs sont des as et ce sont les machines qui ont le dernier mot quand elles sont conduites par des hommes de ce calibre. Où donc se trouve l'élément sportif? Est-ce dans ce flirt permanent avec la mort?

**Des statistiques!**

Nous avons emboîté le pas avec enthousiasme derrière le propriétaire des Athletics de Kansas City quand ce dernier réclamait des clôtures à distances égales pour tous les terrains. Nous n'avons pas changé d'idée, mais nous nous devons cependant de souligner le fait que ce n'est pas à New York qu'on a frappé le plus grand nombre de coups de circuit au cours de la saison dernière dans la ligue Américaine. Et si on consulte les statistiques à cet effet, on verra que le nom de New York n'apparaît qu'au sixième rang. C'est à Minneapolis, Minnesota, qu'on a frappé le plus de coups de circuits, soit 211, alors que Detroit, Cleveland, Washington et Boston en ont vu plus que les 143 frappés par-dessus les clôtures du stade des Yankees. Cela ne change rien à la théorie de M. Finlay, mais cela nous prouve cependant que les Yankees ne sont peut-être pas les seuls qui s'arrangent pour que leurs meilleurs frappeurs soient avantagés. Une clôture standard ferait sans doute taire tous les critiques du baseball.

Et puisque nous en sommes encore aux Yankees, soulignons une petite note parue dans un journal de la métropole américaine dans laquelle on demande aux journalistes newyorkais de cesser de faire tant de publicité aux Mets, afin de ne pas faire perdre leur magnifique clientèle aux Yankees. Le lecteur écrit au journal pour affirmer qu'il est ridicule de voir les foules appuyer les Mets à ce point et qu'on n'obtiendra qu'une seule chose en agissant ainsi: le départ des Yankees pour une autre ville où le talent réel des joueurs de M. Berra et compagnie sera apprécié. J'ignore si les Yankees sont menacés de perdre des spectateurs, mais même s'il paraît bizarre de voir les foules affluer au stade des Mets, il faut bien se dire que le manque d'équilibre qu'on trouvait l'an dernier et au cours des années précédentes dans la ligue Américaine a certainement fait plus de tort aux Yankees que toutes les attractions spéciales offertes par les Mets. Et du reste cette équipe s'améliore continuellement, même si elle occupe encore la dernière place dans le classement de la ligue Nationale. Au moins, avec les Mets on ne sait jamais qui va gagner? Eux non plus du reste!

**Fin de carrière!**

La décision de Bernard Geoffrion de quitter l'uniforme des Canadiens pour accepter le poste d'instructeur des As de Québec nous apporte une autre preuve de la force des réserves des Canadiens! Imagine-t-on une autre équipe de la ligue Nationale laissant partir ainsi un joueur du calibre de Geoffrion? Si on l'avait offert au repêchage au moins quatre clubs de la ligue Nationale, dont Toronto, se seraient empressés de tenter de l'obtenir. Geoffrion a connu une bonne saison, même si les blessures sont encore venues nuire considérablement à son rendement. Les Canadiens n'auraient pas gagné le championnat sans lui et il sera difficile à remplacer. La nomination de Geoffrion met un terme aux rumeurs voulant qu'il soit mal vu de la direction des Canadiens, car le poste d'instructeur des As semblait relever beaucoup plus de Montréal que de Québec. Nous espérons que Geoffrion connaîtra des succès dans la capitale québécoise, mais il a besoin de savoir que sa tâche ne sera pas facile.

Geoffrion est un homme qui a beaucoup de caractère. Il faudra qu'il ait aussi un sens très élevé de la discipline, car certains des joueurs qu'il dirigera sont des types avec lesquels il a joué, des gars avec lesquels il s'est amusé et qui sont plus habitués à voir en lui un gai compagnon qu'un chef exigeant. Or un instructeur de hockey doit être exigeant. Il ne peut pas tenir compte de certaines amitiés et il doit obtenir un rendement maximum de ses joueurs. C'est là la rançon du sport professionnel et quand on joue avec un budget qui dépasse le demi-million, les demi-mesures ne sont plus permises. La décision prise par Geoffrion a dû lui faire mal au coeur. Le Boomer aime le public et le public aussi l'aimait bien. Espérons qu'il ne trouvera pas la vie trop difficile à Québec et qu'il réussira avec son équipe, là où l'aimable Floyd Curry a failli à la tâche. Curry a bien gagné le championnat de sa division, mais à Québec on voulait le championnat de la ligue et quand on veut quelque chose dans la cité de Champlain, il faut l'obtenir, ou alors trouver un bouc émissaire sur qui faire peser un échec attribuable parfois à la qualité de l'adversaire.

## Sécurité familiale

**Joyeux anniversaire**

Le 6 juin, Jean-B. Poirier, Antler; le 7 juin, Jean-Paul Chevrier, Gravelbourg; le 8 juin, Léonide Durette, Victoire; le 10 juin, Marcel Poirier, Gravelbourg, Léo-Joseph Patenaude, Périgord, et Claude Gauthier, Gravelbourg; le 11 juin, Denis Blais, Debden, et Henri-A. Blézy, Storthoaks.



# "Le Coin des Jeunes"

## Les gagnants répondent

Ste-Anne, Man.,
le 25 mai 1964.

Cousine Josette,

Merci pour le cadeau. Je vais acheter un livre de 50 sous chez Fides et je mettrai l'autre 50 sous à la Caisse populaire afin d'aller au collège plus tard.

Jean-Pierre NOEL.

• • •

Winnipeg 8, Man.,
le 26 mai 1964.

Chère Cousine Josette,

J'étais bien surprise quand j'ai vu mon nom dans **La Liberté et le Patriote.** Le soir qu'on a reçu le journal ma mère regarda vite le "Coin des Jeunes". Elle était contente que j'avais gagné un prix.

Je mettrai cette piastre avec l'argent que j'ai déjà pour m'acheter une belle montre neuve plus tard.

J'espère qu'il y aura d'autres concours faciles dans le "Coin des Jeunes" bientôt.

Louise CARON.

• • •

Ross, Man.
le 27 mai 1964.

Chère Cousine Josette,

Je suis content d'avoir reçu le mandat de poste comme prix. Je vous en remercie.

Je vais déposer cet argent à la Caisse scolaire.

Sincèrement,

Raymond GAUTHIER.

• • •

St-Adolphe, Man.
le 27 mai 1964.

Chère Cousine Josette,

Je m'empresse de vous remercier pour le beau prix de cinq dollars. Que j'ai donc été surpris et fier d'avoir gagné le premier prix du concours de dessins!

Avec ces cinq dollars, j'ai décidé, après quelques hésitations, de m'acheter un dictionnaire français Larousse illustré. L'an prochain je serai au grade six et un bon dictionnaire me sera très utile.

Vos concours, devinettes et charades m'intéressent beaucoup; j'aimerais que vous en fassiez paraître à toutes les semaines.

Encore une fois un grand merci.

Marc CHABALIER.

• • •

187, boul. Dollard,
St-Boniface, Man.,
le 28 mai 1964.

Chère Cousine Josette,

Comment vous remercier pour les trois dollars que j'ai reçus! C'était très agréable de recevoir ce cadeau. J'étais très surprise car je ne m'attendais pas de gagner.

Vous me demandez ce que je ferai avec cet argent. Je mettrai d'abord un dollar dans notre petite banque pour les missions. Lorsque nous pourrons acheter les nouveaux drapeaux canadiens, je prendrai cinquante sous pour m'en procurer un petit que j'enverrai à des amis de la France. Je mettrai la balance à la Caisse populaire. Cet argent me servira plus tard pour prendre un cours de dessin ou pour continuer mes études à l'université.

Sincèrement,

Colette SICOTTE.

## Evitez les accidents

**Les déréglages mécaniques dus au mauvais entretien de la voiture ou à la négligence du conducteur, semblent être en cause dans un nombre de plus en plus élevé d'accidents de la route, a déclaré le Conseil canadien de la sécurité routière, lors du lancement de la campagne nationale de vérification mécanique des véhicules-moteurs, qu'il poursuit en avril et en mai de chaque année, par l'entremise du Comité de sécurité des véhicules-moteurs.**

**Vous trouverez ci-dessous une vérification de sécurité recommandée par le Comité de sécurité des véhicules du Conseil canadien de la Sécurité routière.**

| | |
|---|---|
| **Rétroviseurs arrière** | Etat et assemblage. |
| **Avertisseur** | Fonctionnement satisfaisant. |
| **Issuie-glace** | L'état des lames.<br>L'état du moteur.<br>Lave-pare-brise, s'il y en a un. |
| **Vitres** | Etat des vitres et leur fonctionnement si c'est le cas. |
| **Phares** | Fonctionnement de tous les phares avant.<br>Direction des faisceaux lumineux.<br>Fonctionnement de tous les feux arrière. |
| **Signaux de direction** | Vérifiez le fonctionnement. |
| **Pneus** | Pneus usés, fendillés, pression d'air. |
| **Direction** | Souplesse de la tringlerie de direction.<br>Usure de la tringlerie de direction.<br>L'alignement des pneus avant.<br>L'état des ressorts et amortisseurs. |
| **Freins** | Niveau de fluide dans le cylindre principal.<br>Fuites dans le système hydraulique des freins.<br>Frein au pied et à main — usure des garnitures, capacité de freinage. |
| **Système du tuyau d'échappement** | Solidité et fuites des tuyaux du collecteur d'échappement et des silencieux. |

## JUIN

Dans d'estivales mousselines
D'un jupon vert fait d'herbes fines
Juin met ses habits de gala.

Une églantine à son corsage
Piquée sur feuilles de bocage,
Belle, l'aurore se leva.

Chauffe soleil, si peu timide,
Irise encore cette eau limpide
Où le ruisseau recoulera.

Pose tes fleurs, jette tes rêves,
Sème les jours de joie sans trêve,
Tant qu'un bel été durera.

MANIE TOBIE.

## La vogue de la cigarette augmente chez les jeunes

Un rapport a été présenté récemment au bureau scolaire de Winnipeg, affirmant que les jeunes continuent de fumer malgré qu'ils soient au courant des dangers de la cigarette.

En 1960, le département de Santé de Winnipeg, en collaboration avec la division scolaire, a entrepris un programme de trois ans d'éducation-santé, surtout en rapport avec l'habitude de fumer, spécialement dans certaines écoles de Winnipeg.

Ce programme n'a pas eu l'effet souhaité, à savoir, diminuer le nombre des fumeurs parmi les étudiants. Au contraire, la cigarette a de plus en plus de vogue. Parmi les élèves des années 5 et 6, le pourcentage des non-fumeurs a diminué de 23 pour cent dans certaines écoles. Dans ces mêmes écoles, le nombre des filles des années 7, 8 et 9, qui ont l'habitude de fumer, a augmenté de neuf pour cent.

Le rapport fait remarquer que les enfants dont les parents ont l'habitude de fumer, fument en plus grande proportion que ceux dont les parents s'abstiennent de la cigarette. Apparemment, les élèves accepteront moins facilement à l'école un conseil touchant la santé, si ce conseil est contredit à la maison par les habitudes des parents.

Les théories au sujet des effets néfastes de la cigarette ne sont pas facilement acceptées par les fumeurs, soit qu'ils les aient rejetées ou qu'ils n'y aient jamais cru.

### Comment combattre la cigarette

Les auteurs du rapport, quoiqu'ils admettent que le programme, visant à diminuer le nombre de fumeurs dans les écoles, n'a pas réussi, soutiennent qu'on devrait poursuivre un tel programme. En même temps, on devrait étudier intensément comment se développe l'habitude de fumer, afin de comprendre pourquoi les gens fument la cigarette, même s'ils en connaissent les dangers.

Ces mêmes auteurs ont formulé en plus les recommandations suivantes: a) que la loi défendant la vente des cigarettes aux mineurs soit mise en vigueur avec plus de rigidité; b) que les machines à cigarettes soient bannies des endroits où les mineurs ont accès; c) que l'annonce des cigarettes soit défendue dans les édifices civiques et sur les propriétés civiques; d) que les instituteurs, les parents, les travailleurs au service de la santé et les chefs étudiants donnent un exemple positif en s'abstenant de fumer.



"Dans mon équipe de balle-au-camp, il y avait d'excellents jeunes hommes catholiques . . ."

## Une jeune fille et un Episcopalien m'ont conduit vers le sacerdoce

Avez-vous jamais entendu parler d'une jeune fille catholique fréquentant un non-Catholique et le conduisant, non pas au pied de l'autel, mais à l'autel même et au sacerdoce? Probablement pas. C'est pourtant ce qui est arrivé lorsqu'Elaine Laughlin a fréquenté Paul Meier et l'amena à s'intéresser à la religion catholique. Cela prouve que tout catholique peut être le canal par où passera le don précieux de la foi venue de Dieu, simplement en vivant sa religion, en y étant profondément attaché et en invitant les autres à la partager avec lui.

Le Père Meier est maintenant curé de la paroisse St-Aloysius, à Girard, Kansas. Voici ce que nous dit le Père au sujet de sa conversion. "Je vivais parmi les Catholiques, près de la cathédrale du Sacré-Coeur à Saliva, Ka., et je constatais tout ce que leur religion représentait pour eux. Un voisin, Pat Riordon, de quelques années mon aîné, était le plus excellent jeune homme que j'aie connu. Il était un Catholique cent pour cent et je l'admirais beaucoup.

"Il y avait aussi dans l'équipe de balle-au-camp à laquelle j'appartenais, plusieurs excellents jeunes hommes catholiques que je vins à connaître intimement. Je réalisai alors que les Catholiques n'étaient pas aussi pires que le disaient les Protestants, malgré ma croyance que les Catholiques étaient menés par leurs prêtres.

"En 1935, je rencontrai Elaine Laughlin, une jeune fille du collège de Marymount, Salina. Nous n'avons pas tardé à nous fréquenter sérieusement. Elaine était une très charmante jeune fille catholique qui aimait sa religion et la mettait en pratique dans sa vie.

"Je déménageai alors à Wichita où je me trouvai un emploi et poursuivit mes études. Je savais que si je désirais épouser Elaine, je devrais suivre au moins des instructions préparatoires à un mariage mixte. Je suis alors allé voir un prêtre et lui expliquai que je voulais recevoir ces instructions afin d'en être débarrassé. Je les reçus du R. P. Robert Roster, prêtre du Précieux-Sang, qui me donna une leçon presque tous les jours, de septembre à décembre.

"Il me fit connaître l'Eglise comme l'extension de l'Incarnation à travers le temps et je réalisai que rencontrer l'Eglise c'est rencontrer le Christ Lui-même. Dès lors je vis l'Eglise comme un organisme vivant, le Corps Mystique du Christ dont Il est la tête et nous sommes les membres, vivifiés par sa vie à laquelle nous participons. Là gisait la vérité puissante et de grande envergure qui m'aida à mettre en place tous les morceaux du casse-tête et me conduisit aux fonts baptismaux.

"Plus j'approfondissais les vérités de la religion catholique, moins je songeais à épouser la jeune fille qui était la cause de tout cela. Il semblait que Notre-Seigneur désirait que je sois Père de toutes les familles et non seulement d'une seule. Quelque temps plus tard, alors que je poursuivais mes cours à l'Université de Wichita, je défendis la doctrine sociale catholique au cours d'une classe de sociologie enseignée par le Dr Albert Croft, un Episcopalien. Après mon exposé, ce dernier émit l'opinion que je ferais un bon professeur catholique.

"Je m'informai afin de savoir qui enseignait la doctrine catholique et découvris que le meilleur moyen pour moi serait de devenir prêtre. Encouragé par mon curé, j'entrai au séminaire. Par un travail ardu, la prière fervente et la grâce de Dieu, j'ai atteint mon but. Il est amusant de penser que c'est une jeune fille qui me donna la poussée initiale vers la prêtrise, et que c'est un Episcopalien qui me conduisit à ma décision finale. Puisse Dieu les bénir et tous ceux qui m'ont conduit à Son saint autel!"

**Le Père O'Brien aimerait que d'autres convertis lui envoient leurs nom et adresse à l'Université Notre Dame, Notre-Dame, Indiana, afin qu'il puisse écrire l'histoire de leur conversion.**

## Y penser avant... c'est rester vivant

Vous êtes plus que probablement au nombre des millions de Canadiens qui aspirent aux chauds et paresseux après-midi d'été, à la détente sous la caresse du soleil, aux ébats aquatiques si rafraîchissants. Ou mieux encore, peut-être êtes-vous propriétaire d'un bateau qui vous entraîne, au gré de vos caprices, le long de nos rivières ou sur la nappe onduleuse de nos lacs invitants.

Si vos aspirations de vacances comportent les récréations aquatiques, elles vous réservent de joyeux agréments. Un grand lac tout bleu et rutilant de soleil exerce un attrait tout particulier. Il semble vous libérer d'un coup de toutes les petites misères de l'hiver, vous aider à oublier les mondanités de la vie et vous redonner la joie de vivre.

On peut aimer toutes les récréations aquatiques mais il importe de respecter l'onde. Y penser avant . . . c'est rester vivant. Apprenez à connaître et à reconnaître les dangers. Sachez vous tirer indemnes de situations critiques. Aidez les autres à éviter les risques.

Rien n'est plus navrant que des vacances interrompues par une tragédie. Que la sécurité aquatique vous suive partout et vous connaîtrez la tranquillité d'esprit. Vous pourrez alors jouir sans crainte du soleil et de l'eau, dans l'assurance que tous les atouts sont dans votre main.

Du 7 au 13 juin marque la semaine de sécurité aquatique de la Croix-Rouge au Canada. Profitez-en pour vous assurer des vacances plus heureuses et fructueuses. Que vos projets de vacances comprennent le rafraîchissement de vos connaissances en sécurité aquatique.

### Les plaisirs nautiques

Que ce soit en croisière le long d'une rivière ou d'un fleuve, en excursion sur les eaux onduleuses d'un grand lac bleu et clair, les promenades en bateau offrent beaucoup d'agrément. Mais, comme bien d'autres choses, elles ont leur aspect dangereux. Le nombre des embarcations de plaisance s'accroît constamment; c'est dire que tout propriétaire d'embarcation doit porter une attention encore plus grande à la sécurité nautique.

Voici quelques conseils de sécurité:

1. Connaissez à fond la manoeuvre de votre embarcation.
2. Connaissez les règles de la circulation en surface.
3. N'utilisez que les appareils de sauvetage approuvés par le gouvernement.
4. Une veste de sauvetage pour chaque personne à bord.
5. Deux rames et leurs tolets ou deux pagaies à bord.
6. Une pompe à eau manuelle à bord.
7. Soyez munis des feux de nuit réglementaires.
8. Ayez toujours quelques fusées rouges pour utilisation de nuit en cas de détresse.
9. Respectez les règlements visant les précautions contre l'incendie.
10. Ayez une ancre et qu'elle soit fixée à un câble d'au moins 50 pieds.
11. Ralentissez pour exécuter un virage serré.
12. Ralentissez par mauvais temps ou en eaux agitées.
13. Ralentissez pour doubler canoës et chaloupes à rames.
14. Naviguez au large des baigneurs, skieurs ou plongeurs sous-marins.
15. Portez-vous au secours de toute personne ou embarcation en détresse.
16. Cramponnez-vous à l'embarcation si elle chavire et appelez au secours.

Cet été, pensez avant tout à la prudence. Y penser avant . . . c'est rester vivant.



## ? Expression ancienne, réalité nouvelle

**Que veut dire l'expression: "Tu es prêtre pour l'éternité selon l'ordre de Melchisédech"?**

**(M. Benoit J., Rimouski)**

Melchisédech ("roi juste") n'est pas un ange sous apparence d'homme; mais le récit biblique, en ne donnant pas sa généalogie, semble le faire descendre droit du ciel dans l'histoire. Il ressemble en cela à celui qui sera "l'Envoyé de Dieu", le Messie. ... Les premiers chrétiens (utilisant Ps 110, 4,) appliquent l'expression à Jésus (Hébreux 5, 6). Quand nous l'employons pour un prêtre d'aujourd'hui, nous lui rappelons qu'il tient son sacerdoce de Jésus, le Messie.

**Vous avez des questions à poser? Ecrivez-nous.**

**Le Courrier Biblique,**
**SOCIÉTÉ CATHOLIQUE DE LA BIBLE**
**5225 av. De Gaspé, Montréal 14**



**Lequel est le caniche vivant? Dior, à l'arrière plan. Les deux autres sont en polythène et on peut les faire soi-même. Couper des bandes d'un pouce de largeur dans de la pellicule de polythène et en faire quatorze pompons. Le corps est un cylindre de carton enroulé de plastique, les pattes, des fils de fer insérés dans les pompons et attachés au corps. Un bouchon tient lieu de museau, piquer d'épingles à tête noire pour les yeux et d'une punaise pour le nez.**

## Résultats des Olympiades à St-Pierre, le 22 mai

**CHEZ LES FILLES**

**Lancer de la balle**

**Primaire**
Thérèse Meilleure, Ste-Agathe
Suzanne Banville, St-Pierre
Noëlle Gosselin, St-Malo

**Junior**
Carmen Catellier, Ste-Agathe
Carmelle Hébert, St-Malo
Carmelle Gagnon, St-Pierre

**Intermédiaire**
Pierrette Marcotte, St-Malo
Rolande Ritchot, Ste-Agathe
Claudette Meilleur, Ste-Agathe

**Senior**
Paulette Rousseau, Ste-Agathe
Barbara Samborski, St-Malo
Sylvia Samborski, St-Malo

**Lancer du disque**

**Primaire**
France Hébert, St-Malo
Rachel Carrière, Ste-Agathe
Estelle Péloquin, St-Malo

**Junior**
Rachel Catellier, Ste-Agathe
Annette Hébert, St-Pierre
Gaétanne Joyal, Ste-Agathe

**Intermédiaire**
Pierrette Marcotte, St-Malo
Rolande Ritchot, Ste-Agathe
Alice Laroche, St-Malo

**Senior**
Jacqueline Proulx, St-Pierre
Paulette Rousseau, Ste-Agathe
Sylvia Samborski, St-Malo

**Saut en hauteur**

**Primaire**
Solange Vermette, St-Jean-Baptiste
Aline Sabourin, St-Jean-Baptiste
Patricia Barnabé, St-Pierre

**Junior**
Bonnie Jorgenson, St-Jean-Baptiste
Shirley Closson, St-Malo
Fernande Vermette, St-Jean-Baptiste

**Intermédiaire**
Lucille Vermette, St-Pierre
Denise Ritchot, Ste-Agathe
Agnès Fillion, St-Jean-Baptiste

**Senior**
Hélène Rioux, St-Pierre
Elaine Morrissette, St-Pierre
Diane Samborski, St-Malo

**Course 60 verges**

**Primaire**
Dora Dupuis, St-Jean-Baptiste
Monique Péloquin, St-Pierre
Nicole Harmonic, St-Malo

**Junior**
Viviane Dansereau, St-Jean-Baptiste
Lina Preteau, St-Malo
Lucille Péloquin, St-Pierre

**Intermédiaire**
Edmée Saurette, Ste-Agathe
Esther Roy, St-Jean-Baptiste
Irène Carrière, Ste-Agathe

**Senior**
Diane Lussier, St-Pierre
Alice Roy, St-Pierre
Gisèle Nolette, Ste-Agathe

**Course 100 verges**

**Primaire**
Yvonne Massicotte, St-Pierre
Béatrice Préfontaine, St-Pierre
Noëlla Lafond, St-Jean-Baptiste

**Junior**
Lucille Péloquin, St-Pierre
Lina Preteau, St-Malo
Carmelle Neveux, St-Pierre

**Intermédiaire**
Edmée Saurette, Ste-Agathe
Esther Roy, St-Jean-Baptiste
Léonne St-Hilaire, St-Pierre

**Senior**
Diane Lussier, St-Pierre
Alice Roy, St-Pierre
Gisèle Nolette, Ste-Agathe

**Course 220 verges**

**Primaire**
Béatrice Préfontaine, St-Pierre
Monique Péloquin, St-Pierre

**Junior**
Lucille Péloquin, St-Pierre
Rose-Marie Audette, St-Pierre
Paulette Marion, St-Jean-Baptiste

**Intermédiaire**
Edmée Saurette, Ste-Agathe
Léonne St-Hilaire, St-Pierre
Laurette Lussier, St-Pierre

**Senior**
Paulette Péloquin, St-Pierre
Elaine Morrissette, St-Pierre

**Course du demi-mille**
Paulette Péloquin, St-Pierre
Elsie Chubey, St-Malo

**Course à relais**
St-Pierre
Ste-Agathe
St-Jean-Baptiste

**Lancer du poids**

**Primaire**
Suzanne Banville, St-Pierre
Yvonne Pillotte, St-Pierre
Estelle Péloquin, St-Malo

**Junior**
Claudette Lambert, St-Malo
Shirley Closson, St-Malo
Rachel Catellier, Ste-Agathe

**Intermédiaire**
Patricia Breton, St-Malo
Irène Carrière, Ste-Agathe
Claire Lacasse, Ste-Agathe

**Senior**
Léonne Carrière, St-Pierre
Barbara Samborski, St-Malo
Sylvia Samborski, St-Malo

**Saut en longueur**

**Primaire**
Béatrice Préfontaine, St-Pierre
Rita Bohémier, St-Pierre
Jocelyne Bérard, St-Jean-Baptiste

**Junior**
Rose-Marie Audette, St-Pierre
Shirley Closson, St-Malo
Diane Touzin, St-Jean-Baptiste

**Intermédiaire**
Anita Rochon, St-Pierre
Simone Rochon, St-Pierre
Claudette Closson, St-Malo

**Senior**
Paulette Péloquin, St-Pierre
Alice Roy, St-Pierre
Myrna Shelby, St-Malo

**CHEZ LES GARÇONS**

**Lancer du disque**

**Primaire**
Léonard Desharnais, St-Pierre
Raymond Hénault, St-Jean-Baptiste
Léon Dionne, St-Jean-Baptiste

**Junior**
Omer Fontaine, St-Pierre
Joseph Muller, Collège d'Otterburne
Gilbert D'Auteuil, Collège d'Otterburne

**Intermédiaire**
Richard Dumesnil, Ste-Agathe
Claude Fillion, St-Jean-Baptiste
Conrad Marion, Collège d'Otterburne

**Senior**
Roland Rioux, St-Pierre
Gilles Parent, Collège d'Otterburne
Roger Dupuis, St-Pierre

**Lancer du poids**

**Primaire**
Lionel Marquis, St-Pierre
Léonard Desharnais, St-Pierre
Ronald Closson, St-Malo

**Junior**
Richard Choquette, St-Pierre
Armand Pineau, St-Pierre
Larry Salamacha, St-Malo

**Intermédiaire**
Paul Berthelette, Ste-Agathe
Camille Barnabé, Collège d'Otterburne
Paul Graveline, Collège d'Otterburne

**Senior**
Roland Rioux, St-Pierre
Roger Dupuis, St-Pierre
Robert Jutras, Collège d'Otterburne

**Saut en longueur**

**Primaire**
Lionel Marquis, St-Pierre
Paul Roy, St-Pierre
Thomas Jablonski, St-Jean-Baptiste

**Junior**
Armand Pineau, St-Pierre
Henri Goulet, Collège d'Otterburne
Marcel Brunet, St-Jean-Baptiste

**Intermédiaire**
Claude Fillion, St-Jean-Baptiste
Paul Graveline, Collège d'Otterburne
Guy Philippot, Collège d'Otterburne

**Senior**
Robert Jutras, Collège d'Otterburne
Léo Létourneau, St-Jean-Baptiste
Norman Beaudry, St-Pierre

**Triple saut**

**Primaire**
Lionel Marquis, St-Pierre
Gérald Valois, Collège d'Otterburne
Gérard Curé, St-Pierre

**Junior**
Joseph Muller, Collège d'Otterburne
Omer Fontaine, St-Pierre
Armand Pineau, St-Pierre

**Intermédiaire**
Fernand Goulet, Collège d'Otterburne
René Clément, Collège d'Otterburne
Robert Gagné, St-Pierre

**Senior**
Léo Létourneau, St-Jean-Baptiste
Vernon Neuman, St-Jean-Baptiste
Francis Benoit, Collège d'Otterburne

**Saut en hauteur**

**Primaire**
Paul Roy, St-Pierre
Michel Beaudoin, Ste-Agathe
David Friesen, St-Jean-Baptiste

**Junior**
Omer Fontaine, St-Pierre
Larry Salamacha, St-Malo
Paul Gilmare, Collège d'Otterburne

**Intermédiaire**
James Casson, St-Malo
Norman Tougas, Collège d'Otterburne
Eugène Ritchot, St-Pierre

**Senior**
Norman Beaudry, St-Pierre
Léo Létourneau, St-Jean-Baptiste
Léon Morrissette, St-Pierre

**Course 100 verges**

**Primaire**
Jacques Bérard, St-Malo
Régent Catellier, St-Malo
Gérard Curé, St-Pierre

**Junior**
Jules Comeault, Collège d'Otterburne
Guy Dansereau, St-Jean-Baptiste
Henri Goulet, Collège d'Otterburne

**Intermédiaire**
Van Johnson, St-Pierre
Richard Dumesnil, Ste-Agathe
Maurice Fillion, Collège d'Otterburne

**Senior**
Roger Duclos, Collège d'Otterburne
Maurice Fortier, Collège d'Otterburne
Augustin Labelle, St-Pierre

**Course 220 verges**

**Primaire**
Régent Catellier, St-Malo
Jacques Bérard, St-Malo
Léo Nolette, Ste-Agathe

**Junior**
Lucien Arpin, St-Malo
Henri Goulet, Collège d'Otterburne
Adonias Fillion, St-Jean-Baptiste

**Intermédiaire**
Roger Arpin, St-Pierre
Henri Coulombe, St-Malo
Richard Dumesnil, Ste-Agathe

**Senior**
Norman Beaudry, St-Pierre
Roger Duclos, Collège d'Otterburne
John Macdonald, Collège d'Otterburne

**Course 440 verges**

**Primaire**
Gérald Valois, Collège d'Otterburne
Jean Laroche, St-Pierre
Guy St-Hilaire, St-Pierre

**Junior**
Ronald Valois, Collège d'Otterburne
Adonias Fillion, St-Jean-Baptiste
Maurice Maynard, St-Malo

**Intermédiaire**
Pierre Maynard, St-Malo
René Leclair, St-Jean-Baptiste
Edmond Beaudry, St-Pierre

**Senior**
Maurice Fortier, Collège d'Otterburne
Rémi St-Hilaire, St-Pierre
Roger Dupuis, St-Pierre

**Course du demi-mille**

**Primaire**
Jean Laroche, St-Pierre
Teddy Hay, Collège d'Otterburne
Michel Beaudoin, Ste-Agathe

**Junior**
Maurice Maynard, St-Malo
Gilbert D'Auteuil, Collège d'Otterburne
Robert Goulet, Collège d'Otterburne

**Intermédiaire**
Van Johnson, St-Pierre
Pierre Maynard, St-Malo
Laurent Tétrault, St-Jean-Baptiste

**Senior**
Rémi St-Hilaire, St-Pierre
Francis Népinak, Collège d'Otterburne
John Macdonald, Collège d'Otterburne

**Course de 1 mille**

**Primaire**
Paul Roy, St-Pierre
Gérald Valois, Collège d'Otterburne
Joseph Lécuyer, Ste-Agathe

**Junior**
Jules Comeault, Collège d'Otterburne
Donald Lussier, Collège d'Otterburne
Gilbert Lahaie, St-Pierre

**Intermédiaire**
Eugène Ritchot, St-Pierre
Edmond Beaudry, St-Pierre
Paul Graveline, Collège d'Otterburne

**Senior**
Jean Lafournaise, St-Malo
Francis Népinak, Collège d'Otterburne
John Macdonald, Collège d'Otterburne

**Saut à la perche**

**Intermédiaire**
Eugène Ritchot, St-Pierre
Maurice Duhard, Collège d'Otterburne
Camille Barnabé, Collège d'Otterburne

**Senior**
Roland Rioux, St-Pierre
Ronald Lamontagne, Collège d'Otterburne
Gilbert Beaudet, St-Jean-Baptiste

**Course à relais**
St-Pierre
Collège d'Otterburne
St-Jean-Baptiste

# LA MARIÉE '64 AU SEUIL DU BONHEUR

## INVITATIONS ET FAIRE-PART

Un des problèmes de la future mariée est celui des invitations et des faire-part. Pour un mariage de grand gala, il faut adresser des faire-part à la parenté et aux amis que l'on veut inviter. Ces faire-part, gravés sur un beau papier blanc ou crème, sous double enveloppe, s'adressent environ trois semaines avant la cérémonie. Habituellement, ils portent la mention R.S.V.P., ce qui veut dire: répondez s'il vous plaît, bien qu'aujourd'hui il arrive qu'on y joigne une carte et une enveloppe adressée pour accepter ou refuser l'invitation.

Pour un mariage intime, pas besoin d'envoyer de faire-part. Les invitations peuvent être faites au moyen d'un petit mot écrit à la main et même par téléphone. Mais elles se feront toujours au nom de la mère de la mariée. C'est elle qui reçoit et elle sera l'hôtesse au cours de la réception. Il va sans dire que la réception est entièrement aux frais de la famille de la mariée, comme l'impression et l'envoi des faire-part. Notons aussi que ces invitations seront adressées aux deux familles du futur conjoint, même s'ils sont éloignés et ne peuvent assister au mariage.

Les personnes qui reçoivent un faire-part ne sont pas obligées d'envoyer un cadeau, sauf si elles ont l'intention d'assister au mariage ou si quelque lien de parenté ou d'amitié les lie à l'une ou l'autre famille des fiancés, ou encore si elles ont des obligations envers les parents des fiancés. Mais la réception d'un faire-part oblige à adresser quelques mots: félicitations, voeux de bonheur, regrets de ne pouvoir assister.

Les faire-part les plus élégants sont les plus simples: papier uni, formule correcte, sans mention de titres universitaires ou autres, sans aucune abréviation. De même, sur l'enveloppe, on doit écrire monsieur, madame ou mademoiselle tout au long, sans les abréger.

## La réception sera conforme à vos moyens

Un maître d'hôtel réputé, qui a dirigé un grand nombre de réceptions, donnait le conseil suivant: "Ne vous tracassez pas trop".

Les réceptions de mariage devraient être agréables, non seulement pour les invités, mais pour les mariés et leurs parents. Certaines mariées s'inquiètent tellement des détails de cette réception qu'elles ne trouvent aucun agrément à cette fête dont elles sont pourtant les reines.

Ces réceptions ne devraient pas être formalistes et guindées. La mariée désire causer avec tous les invités qu'elle accueille mais si elle accorde trente secondes à chacun des deux cents invités, elle aura passé cent minutes debout, au centre de la ligne de réception.

Un photographe trop zélé, qui passe son temps à faire grouper les gens pour reproduire des scènes intéressantes, peut aussi être une source d'embarras. Une réception de mariage, ce n'est pas un studio où l'on organise des scènes à filmer.

Un autre sujet d'inquiétude qui ne devrait pas en être un, c'est le moment où la danse doit commencer. Voici comment les choses doivent se passer:

Les mariés ouvrent la danse les premiers. Ils font seuls le tour de la salle. C'est alors que le père du marié invite la mère de la mariée et le père de la mariée invite la mère du marié. Puis tous les membres du cortège d'honneur se joignent à eux. C'est ensuite le tour des invités. Mais les invités masculins qui font partie du cortège ont droit à se voir accorder une danse par l'héroïne de la fête.

Mais toutes les réceptions de mariage ne réunissent pas deux cents invités. Si l'on n'a pas les moyens de faire une récepiton fastueuse, qu'on y aille plus simplement, selon sa situation de fortune. Ce n'est pas l'occasion d'essayer de jeter de la poudre aux yeux mais de faire de cette journée le plus beau souvenir dans la vie d'une jeune femme.



Les modèles créés pour les bouquetières vont du parasol fleuri à l'éventail qui ajoute une note espagnole des plus élégantes. Karen Taylor, 6 ans, porte une coiffure assortie à son bouquet de pois de senteur de tons pastels. Les fleurs débordent d'un parasol de dentelle ouvert à demi et garni de rubans de satin. Un éventail d'ivoire finement sculpté convient parfaitement à un élégant petit bouquet de boutons de roses roses. Les deux créations conviennent aussi bien aux demoiselles d'honneur qu'à la bouquetière.

## A un mariage, la bouquetière n'éclipse jamais la mariée

Timide ou très fière, cachée derrière la jupe volumineuse de la mariée ou la précédant dans l'allée, comme membre de la noce, elle n'a qu'une fonction — ajouter un air de jeunesse et de fraîcheur à la cérémonie.

Le choix des fleurs pour la bouquetière représente une tâche importante pour la mariée, parce que le bouquet doit être proportionné à la petite taille d'un enfant tout en étant assorti aux fleurs que portent les autres membres de la noce

M. Harry D. Dale, de The Dale Estate Limited, conseille aux mariées de choisir exactement le même bouquet pour la bouquetière et les demoiselles d'honneur, mais celui de la bouquetière sera plus petit. Par exemple, si les bouquets des demoiselles d'honneur sont composés de roses, la bouquetière sera tout à fait charmante avec un bouquet de boutons de roses. Si on a choisi des oeillets, le bouquet de la bouquetière pourra se composer d'oeillets miniatures ou de pétales d'oeillets.

Si les fleurs sont disposées dans une corbeille ou autre récipient, consultez le fleuriste au sujet des différentes dimensions d'un modèle, conseille M. Dale.

Ce qui est nouveau cette année et très joli, c'est un parasol de satin garni de dentelle. On le porte par le manche, les fleurs sortant des plis à demi-ouverts. Le parasol est disponible en trois grandeurs.

Les fleurs peuvent aussi servir à la coiffure, non seulement pour la bouquetière, mais aussi pour les demoiselles d'honneur et la mariée.

Une simple couronne de fleurs, assortie au bouquet, crée un ensemble charmant. Si on le désire, le fleuriste peut arranger une coiffure à laquelle le voile pourra facilement être attaché.

Les couleurs ne posent plus de problèmes pour les mariées. Au cours de ces dernières années, des vaporisants de couleurs subtiles ont été créés, ce qui permet au fleuriste d'assortir ou d'accentuer n'importe quelle couleur choisie par la mariée.

Un conseil très important que tous les fleuristes répètent: commander tôt pour obtenir un excellent service. Comme la saison des mariages est arrivée, les fleuristes sont de plus en plus occupés. La commande passée à la dernière heure risquera d'être rejetée.

En allant discuter des détails avec le fleuriste dès maintenant, cela lui accordera assez de temps pour créer de nouveaux arrangements.

## De quoi le trousseau de la mariée moderne est-il fait?

Parmi les préoccupations matérielles qui se présentent aux fiancées, la confection du trousseau en est une d'importance. Quelques jeunes filles amassent au petit bonheur les articles dont elles croient avoir besoin, sans s'inquiéter outre mesure. D'autres, au contraire, s'imagineut qu'il existe des prescriptions du trousseau idéal et réclament des listes toutes faites auxquelles elles veulent à tout prix se conformer.

Autrefois, quand les jeunes mariées entraient dans une maison aux vastes placards, aux immenses commodes, elles tenaient à honneur d'avoir un trousseau riche et considérable. Elles savaient aussi qu'elles ne s'achèteraient à peu près rien durant des années.

Aujourd'hui, les logis sont plus petits, les gens déménagent plus facilement et la mode change très vite, si bien que les fiancées ne désirent plus avoir des quantités énormes de lingerie et de vêtements. Tout dépend aussi du genre de vie auquel le mariage destine la fiancée et celle qui ira vivre dans une ville minière du Grand Nord n'aura pas besoin des mêmes vêtements que celle qui est destinée à une vie très mondaine.

### Trousseau personnel

En ce qui concerne le trousseau personnel, on considère les vêtements essentiels pour un an ou deux, c'est-à-dire manteaux d'hiver, de printemps et de demi-saison et imperméable, un ou deux tailleurs (dont le tailleur de voyage de noces) un ensemble sport ou deux, suivant qu'on est ou non sportive, des jupes, des blouses et des chandails, une ou deux robes de lainage, une ou deux robes d'après-midi, en crêpe ou en soie, une robe de soirée, quelques petites robes d'intérieur et cinq ou six tabliers.

En ce qui regarde les sous-vêtements, il faut compter par six chaque article, plus une douzaine de bas de nylon. Une ou deux belles parures de nuit, d'autres robes de nuit plus simples, une robe de chambre confortable et un négligé. Ajoutons des pantouffles.

Il faut ensuite des souliers de ville et des souliers de maison et une paire de souliers de toilette, des caoutchoucs et des couvre-chaussures, trois paires de gants, deux chapeaux, deux sacs à main, des foulards et un parapluie. La mariée doit aussi fournir les mallettes qu'elle apportera en voyage de noces.

### Lingerie de maison

Pour chaque lit, trois paires de taies d'oreiller, deux couvertures de laine, un couvre-pied, un couvre-matelas.

Pour la salle de bain, une natte de bain, six grandes serviettes, six serviettes moyennes, douze débarbouillettes, quelques serviettes de toile, quelques serviettes d'invités.

Pour la table: une grande nappe, brodée ou en toile damassée, et les serviettes assorties, quatre à six nappes moyennes, plusieurs ensembles de napperons, sous-plats, nappes à thé et petites serviettes.

Pour la cuisine, au moins deux douzaines de linges de vaisselle, six essuie-verres, six essuie-mains, des poignées de cuisine, des sous-plats . . . et un bon livre de recettes.

On conseille aussi à la mariée d'assembler les éléments de la batterie de cuisine, de la vaisselle, de la coutellerie et de la verrerie.

Voilà à peu près l'essentiel auquel on ajoutera suivant ses moyens ou sa fantaisie.

## Il faut savoir remercier gracieusement

Les petits mots de remerciement sont souvent écrits en hâte sans y mettre l'application nécessaire. La jeune fille qui veut se faire de nouveaux amis (ceux de son futur mari) et garder à jamais l'estime de ses anciens amis doit accorder toute l'attention nécessaire à cette petite besogne.

Même bousculée par les préparatifs d'un mariage prochain la future mariée doit voler des moments à ses journées pour remercier dès le lendemain pour les cadeaux reçus à un "shower". Cela lui laissera un peu de temps pour écrire son appréciation pour les cadeaux de noces. Si elle n'a pas le temps d'écrire avant son mariage, elle ne doit pas laisser passer plus de deux ou trois semaines après son voyage de noces pour le faire.

Elle doit se servir de papier blanc uni, sans décoration aucune: Un sec remerciement imprimé n'est pas de bon goût. Cela fait voir la froideur et un manque d'appréciation véritable, quelque chose dont on a hâte de se débarrasser.

Le mot de remerciement n'a pas besoin d'être long mais la petite lettre doit être personnelle, sympathique et montrer une véritable appréciation. En voici un exemple:

Chers Monsieur et Madame Smith,

Jean et moi apprécions beaucoup le service à salade que vous nous avez envoyé. Nous l'utilisons presque tous les jours depuis notre retour de voyage. J'ignore si vous saviez que Jean est un amateur de salades et votre joli cadeau lui plaît énormément. Nous voulons vous exprimer notre gratitude pour votre délicatesse et nous avons l'intention de nous servir de votre cadeau durant de longues années à venir.

Croyez en notre meilleur souvenir,

Marie N. Bates.

Les lettres de remerciements ne devraient pas être signées Jean et Marie Bates. Marie a dit dans sa lettre l'appréciation de Jean. Elle est donc seule à signer.

Ce qui importe c'est de montrer que la générosité du donateur, l'effort qu'il a fait pour choisir ce cadeau, soient reconnus, quelle que soit la valeur de l'objet offert.

## La mariée sera coiffée à la Madone

Dans sa toilette liliale, toute rose sous son voile de tulle, la mariée ressemble à une madone des époques classiques. C'est pourquoi une coiffure trop compliquée, trop travaillée, une coiffure excentrique et dernier cri peut gâter l'effet de l'ensemble.

Une chevelure soignée, lustrée et un peu lisse, augmentera l'effet de grâce et de fragilité réalisé par l'ensemble de la robe neigeuse et du voile arachnéen. On rêve des bandeaux qui retombaient comme des ailes des très jeunes mariées de l'époque romantique.

Le mariage n'est pas l'occasion de ressembler à une vedette de cinéma ou du music-hall. On recherche en même temps que la grâce une sorte de dignité. C'est le passage de la jeunesse insouciante à une vie qui comportera de grandes responsabilités. Une femme mariée, si jeune soit-elle au moment de son mariage, est entrée de plein pied dans le monde des adultes. Sa coiffure doit s'harmoniser avec sa démarche et sa toilette.

## Choisissez une musique vraiment liturgique

Il y aura certainement de la musique à la messe de votre mariage. Vous pouvez demander de la musique d'orgue, vous pouvez aussi avoir du chant. Qu'il s'agisse de l'un ou de l'autre, conservez à votre cérémonie son caractère religieux, qu'il s'y joue de la musique conforme aux prescriptions liturgiques qui nous régissent.

Il y a un répertoire magnifique et conforme à l'esprit de l'Eglise. Pas nécessaire de recourir à une musique profane sur laquelle se sont greffées des paroles qui ne respectent qu'en apparence le caractère sacré du mariage.

De plus en plus, il s'écrit de la musique pour mariage, de la musique d'une réelle inspiration religieuse et d'une valeur artistique. Ne demandez pas aux musiciens dont vous retenez les services de passer outre aux règles liturgiques. Au contraire, ne tolérez pas qu'ils le fassent, s'il leur prenait la fantaisie d'agir ainsi.



## La mode avantage la mère de la mariée

Les créateurs de modes pour les mariages sont venus au secours de cette femme parfois désespérée, la mère du marié ou de la mariée.

Autrefois, elle était destinée à porter l'éternelle robe de dentelle écrue. Aujourd'hui, elle est à l'avant-garde de la mode.

"On a abusé du beige, dit un modéliste sympathique, quoique cette teinte puisse être combinée avec une couleur exotique".

Il s'est occupé à créer des modèles de robes longues pour les mères dont la fille se marie en robe longue. Les tissus peuvent être identiques, la mère peut porter une robe de toile turquoise clair et la fille, une toilette blanche, également en toile.

Un autre modéliste, très compréhensif a dessiné toute une série de robes destinées aux mères et même aux grands-mères. Quelques-unes ont des boléros ou un semblant de petite veste. Les tissus sont des mélanges de toile, de shantung, de soie ou d'acétate. Les couleurs peuvent être dans les tons pastel ou plus vives.

Pour les grand-mamans il a des robes longues en chiffon drapé. Un modèle comporte un boléro auquel un panneau est attaché à l'arrière, pour un effet de souplesse. Les manches courtes dominent. Souvent une garniture de perles ou de cristal, dans les tons de la robe, sert de ceinture ou entoure l'encolure. Bleu royal, violet et lavende sont les teintes choisies pour les robes de grand-maman.

Si on préfère la robe courte, quelques modélistes présentent une robe de ville avec un boléro simulé, juste au-dessus de la taille, et une toute petite manche. On recherche la broderie suisse sur le point ou l'organza.




Q. — Nous venons vous demander un conseil. Nous serons invitées prochainement à une noce dans une paroisse voisine. Nous comptons bien y assister et nous voulons bien faire les choses. Quand nous rencontrerons les parents des mariés, que devons-nous leur dire en leur donnant la main? Y a-t-il une formule spéciale? Nous vous remercions d'avance. — **Deux ignorantes.**

R. — Il n'y a pas de formules spéciales. Si quelqu'un doit faire les présentations, vous direz vos noms à cette personne qui les répétera aux parents. Ceux-ci vous diront un bonjour aimable en vous tendant la main et vous n'avez qu'à répondre: "Bonjour Madame ou Monsieur" selon le cas. S'ils vous adressent quelques mots, vous répondez simplement et vous ne vous attardez pas afin que ceux qui vous suivent puissent les saluer à leur tour. Quand vous vous approcherez des mariés, vous souhaiterez du bonheur à la mariée et vous féliciterez le marié. Voilà, c'est tout. Vous voyez que c'est bien simple et pas intimidant du tout. Amusez-vous bien.

☆ ☆ ☆

Q. — Votre intéressante chronique est toujours une des premières que je lis quand notre journal nous arrive. J'aimerais avoir votre franche opinion sur ce petit problème, que je semble avoir mal résolu au gré de certains. Il y a peu de temps, je visitais quelques-uns des miens dans une grande ville, où j'avais deux familles de proches parents d'une génération plus jeune que moi. Tous savaient le jour de mon arrivée, la durée de mon séjour et où je me retirais chez les miens. Or, ces parents ne m'ont même pas téléphoné et, devant cette situation "peu invitante", je ne me suis pas dérangée pour aller les voir. Je me serais sentie mal à l'aise dans les circonstances. Evidemment, on m'a critiquée. Ais-je vraiment mal agi, ou ces jeunes auraient-ils mieux fait de faire les premiers pas, surtout qu'ils me connaissent très bien? — **Sans dépit.**

R. — Ces jeunes personnes auraient certainement dû vous téléphoner au moins pour vous saluer et vous expliquer les raisons qui les empêchaient de venir vous saluer de vive voix — s'ils en avaient évidemment. Si leurs raisons avaient été valables, alors vous auriez certainement fait les démarches nécessaires pour aller les voir. Il en coûte si peu d'être aimables et délicats. Ils ont eu tort, mais comme vous signez "Sans dépit", vous ne leur en voudrez pas trop. Ceux qui vous ont critiquée n'avaient aucune raison de le faire, mais que voulez-vous, les gens sont ainsi faits et il n'y a pas moyen de contenter tout le monde. Si vous aviez fait les premiers pas, d'autres vous auraient blâmée d'avoir fait des frais pour des mal élevés. J'espère que vos parents où vous vous êtes retirée se sont montrés tellement aimables que vous oublierai très vite la conduite des autres.

☆ ☆ ☆

Q. — Je terminerai bientôt ma douzième année et je me demande quel cours il faut suivre pour faire du service social. Il me semble que cette carrière serait très intéressante et qu'en même temps je pourrais être utile aux autres. Pourriez-vous me donner quelques renseignements, ou me dire où m'adresser afin d'en obtenir? J'ai souvent profité de vos conseils et je vous remercie.

**Finissante et commençante.**

R. — Il me fait plaisir de voir que vous réalisez qu'à la fin de la douzième année, tout en étant finissante, l'étudiante n'est vraiment qu'une commençante. Vous semblez vous intéresser au cours complet qui donne le baccalauréat en sciences sociales. Pour cela, il vous faudra demander dès maintenant toutes les informations à cette faculté à l'université où vous désirez étudier. Je vous félicite de vouloir vous dévouer dans cette magnifique carrière, si importante de nos jours. Vous y trouverez l'occasion de faire beaucoup de bien en aidant à améliorer la situation de tant de malheureux.

**LOUISE.**

*Feuilleton de "La Liberté et Le Patriote"*

## L'ÉTRANGE AVENTURE de JEAN DESCHAMPS

par Christiane AIMERY



**NUMERO 14**

— Mon cher, le bouillon serait aigre, depuis trois jours. Ils ont interrogé cet homme . . .

— En lui donnant des coups de pied.

— Pas tout de suite, naturellement. Ce bandit avait trouvé, pour s'introduire à Tréfontaines, un ingénieux prétexte . . .

— Il n'avait pas besoin de chercher des raisons, dit Rosemonde. Un passant qui se trouve sans abri, sous une rafale de neige . . . le plus élémentaire sentiment d'humanité nous obligeait à le mettre à couvert.

— Ma chère, il demandait beaucoup plus que le four à pain ou la botte de foin dont tu parlais tout à l'heure.

— Bien sûr: une jeune fille à kidnapper, dit Jean en riant.

— Une fois dans la place, puisqu'il se croyait sûr d'être accueilli, il aurait ouvert Tréfontaines à quelque complice.

Les sourcils de Menou étaient comme deux barres droites au-dessus de ses yeux gris.

— Précisons. Tu as dit que cet homme — cet aventurier, si ton imagination ne t'emporte pas — avait trouvé, pour s'introduire ici, un moyen ingénieux . . . Quel prétexte?

Rick remua les lèvres et tenta de faire des signes derrière le dos de Jean Deschamps, mais ce dernier avait l'oeil vif et des réactions rapides.

— Mes chers amis, vous m'avez si affectueusement traité, après le mariage de Sottie, que j'oublie parfois . . . après tout, que je n'étais pour vous qu'un inconnu, il y a huit jours. Je m'excuse de mon indiscrétion et vous laisse causer librement . . . en famille.

— Mon Dieu, qu'il est susceptible! Que vas-tu penser, mon vieux? Cela ne change rien à nos sentiments que l'oncle Alban ait omis de t'inviter à Tréfontaines depuis ta naissance. Nous aurions de la peine à nous passer de toi, maintenant. Parole! Je n'exagère pas.

— Attends-tu que j'aie tourné les talons pour parler avec Menou . . . de ce que tu crois devoir lui confier, oui ou non?

— A te dire vrai, j'aimerais mieux . . . Je ne voulais même pas faire allusion devant toi . . . Enfin, c'est gênant . . . très délicat.

— Alors, bonsoir. Traitez en toute liberté vos affaires.

— Oh! s'il le prend ainsi . . . Après tout, c'est Jean qui l'aura exigé, Menou . . . et il l'apprendrait même si je ne disais rien, le métayer et Jacounet ne manqueront pas d'en faire tout un plat . . .

— J'attends?

— Eh bien! mes amis, vous allez voir si le coup avait été soigneusement monté. Du travail soigné! Ce type a pris ses informations. Il sait que M. Alban Fontainier a un neveu — prends une de mes cigarettes, mon vieux! — un neveu avec qui il n'avait jamais eu de relations orales ni épistolaires, et que, du moins jusqu'à il y a huit jours, n'importe quel garçon de son âge pouvait se faire passer pour lui. Tu me suis?

— Pas très bien encore.

• • •

Rick se revoyait dans le clair-obscur, cherchant Linda, ses souliers ferrés enfonçant dans la neige très molle autour de la métairie, parce que les pieds du bétail y creusaient des ornières profondes et boueuses et que la métayère jetait devant sa porte l'eau de ses lessives. Le métayer, Albi Camboulives, était venu à sa rencontre, grattant son béret, d'un air embarrassé.

— Eh bé! "Moussu" Rick, il a failli vous en arriver une de pas ordinaire! Heureusement, votre Jacounet était venu me chercher une paire de poules, j'aime mieux qu'il ait été là. Voilà un passant — pas un paysan, un homme habillé comme un bourgeois — qui trébuche sur notre sol, comme s'il était ivre ou fourbu . . . à bout, quoi! les souliers éventrés, le dos courbé sous le vent qui est plutôt cinglant, et qui me demande:

"Tréfontaines, c'est tout droit? J'ai perdu la direction"

J'appelle Jacounet, ça se trouvait bien qu'il fût encore là, et nous lui disons:

"Si vous êtes un voyageur de commerce — il portait une valise, — vous choisissez drôlement votre jour." "Non qu'il dit, je suis de la famille de M. Fontainier." "Comment ça se fait que je ne vous connais pas?" dit Jacounet qui, tout de suite, se méfie. "En tout cas pour sûr, il n'attend personne, ce soir." "Bien sûr, que vous ne m'avez jamais vu, qu'il répond, et M. Fontainier non plus, ce qui est plus fort. Il s'était brouillé avec sa nièce, ma mère. Je n'en suis pas moins son neveu et je me nomme Jean Deschamps."

"Pour ça, alors, vous tombez mal, dit Jacounet, vous arrivez un peu trop tard, M. Jean Deschamps, il y a huit jours qu'il est à Tréfontaines, c'est dommage pour vous. Si c'est pour vous introduire dans la maison, faudra trouver un autre truc. Celui-là, il est raté."

Il ne pouvait mettre un pied devant l'autre, et encore il voulait faire le vilain, ce gringalet! Mais le domestique lui a donné un croc-en-jambe.

"Allez, lui dit-il, vous serez mieux dans la remise que dehors . . . Mais ne comptez pas sur une paillasse pour vous coucher. Vous en trouverez sans doute à la prison de Castres, c'est tout confort! Demain matin, nous irons avertir la gendarmerie et vous voyagerez à l'oeil, ce sera avantageux."

— Pensez, Moussu Rick, reprit le métayer, si M. Jean Deschamps n'était pas arrivé la semaine dernière, celui-ci aurait réussi à s'introduire à Tréfontaines. Ça fait peur d'y penser! . . . Ma foi, vous n'avez pas la mine d'un neveu de M. Fontainier, que je lui dis.

— Ainsi, il avait l'air d'un apache? demanda Rick.

— J'en connais pas. Mais il ne faisait pas cossu pour un parent à vous. Si vous pouviez jeter un regard par le trou de la serrure . . . ce serait trop dangereux de remettre la clé!

Rick avait appliqué son oeil rond, puis s'était redressé, l'air profondément dégoûté:

— Il a une sale bobine!

Il voyait un petit homme malgrichon aux yeux rouges et clignotants parce que la neige avait enflammé ses paupières, aux cheveux pauvres emmêlés par le vent, à la culotte déchirée et dont les souliers éventrés traçaient une rigole sur la terre battue de la remise.

— J'aime mieux le "vrai" Jean Deschamps. Avez-vous visité son bagage?

— Ma foi, Moussu Rick! en luttant contre lui, on a fait tomber la petite clé qui y était attachée par une ficelle et dans la neige on n'a pas pu la retrouver.

— Les gendarmes la forceront demain, cette mallette! J'aurais aimé savoir, pourtant, s'il avait des gants de caoutchouc . . . pour les empreintes digitales et des pinces monseigneur.

— Des pinces . . . quoi?

— Monseigneur. Enfin, son arsenal . . . Un ou deux aboyeurs, cela va sans dire.

— Des chiens? . . . Oh! non, il n'y en avait pas!

— Des pistolets.

— Boudiou! Il aurait pu nous descendre, Jacounet et moi, si la clé n'était pas tombée dans ce bourbier. Et penser que si M. Jean Deschamps n'était pas venu pour la noce de sa cousine, ce type aurait pu réussir son coup . . .

• • •

Il y eut un silence qui sembla s'éterniser.

— J'attends . . ., répéta Jean Deschamps.

— Drôle de nuit que choisit cet individu, n'est-ce pas, dit Rick. Mais il prétend qu'il ne neigeait pas à Paris quand il a pris le train.

— Non, dans le Midi seulement, dit Jean un peu détendu.

— Il prétend — tu vas mesurer son impudence — que son nom est Jean Deschamps, qu'il est le petit- neveu, par sa mère, de M. Fontainier, et qu'il a fait le voyage exprès pour voir son oncle. Tu mesures quel service tu nous a rendu, de quoi tu nous a sauvés, en venant à Tréfontaines pour la noce de Sottie? C'est effrayant! Que se serait-il passé? Nous l'aurions cru sur parole, il aurait couché à Tréfontaines . . . et serait reparti avec l'argenterie.

Rick tenait décidément à ce que l'escroc en voulût à l'argenterie.

— Et quand le métayer et Jacounet lui ont dit: "M. Jean Deschamps? Il y a près de huit jours qu'il est chez son oncle. Dommage pour vous!", tu crois qu'il s'est dégonflé? Pas du tout. Il leur montrait ses papiers d'identité . . . Tu penses s'il se les était fait soigneusement fabriquer! C'est alors que Jacounet et Albi, exaspérés, l'on poussé dans la remise où il est enfermé.

Menou se tourna vers Jean. Son rire s'était brusquement figé, et il sembla, un instant, porter un des masques de la comédie que les acteurs de la Grèce antique attachaient sur leurs visages. Puis son teint devint gris, ses traits graves et durs. Elle vit quel air il avait . . . et puis, ce fut fini, elle ne se tourna plus de son côté.

— Que veux-tu, dit-il à Rick la voix changée. Forcément, il faut qu'il y ait un imposteur. Ceci, du moins, est limpide. C'est lui ou c'est moi, le petit-neveu de M. Alban Fontainier. Cela ne peut être tous les deux.

— Qu'il est susceptible! répéta Rick. Si j'avais cru te fâcher, mon vieux, j'aurais persisté à ne rien dire. Prends une autre de mes cigarettes.

— Fâché? . . . Pourquoi le serais-je, moi?

— Je te répète que tu nous a rendu un fier service en venant ici. Ceci dit et répété, aide-nous un peu, toi, le mieux doué de la famille, comme dit l'oncle Alban. Donne-nous ton opinion.

— Mon opinion? . . . dit Jean froidement. Eh bien! c'est que l'argenterie de Tréfontaines ne risquera rien.

— C'est facile de s'en tirer avec une boutade, dit Rick un peu froissé. Je te demande ton avis . . . sérieusement. Cet individu avait un but, en tentant de s'introduire à Tréfontaines.

— Un but? Oui. C'est, vraisemblablement, non d'emporter les petites cuillers, mais de se faire bien voir d'un parent âgé et d'en tirer les avantages que cette faveur pourrait comporter. De flatter un vieillard infirme, de courtiser ses nièces qui sont charmantes . . . et, peut-être, bien dotées, de se faire proposer la gérance de la propriété en épousant l'une d'elles . . ., le but que vous pensiez que je poursuivais, moi, le soir où je suis arrivé . . . et que j'ai été bien près d'atteindre.

— Ce n'est pas généreux, mon vieux, ce n'est pas . . . chic. Si nous avons eu quelques préventions — cette brusque invitation de mon oncle nous avait surpris, — tu sais que nous en sommes revenus, dès que nous t'avons connu.

— Mais pourquoi, mon Dieu! reviendriez-vous de vos préventions et quelles raisons avez-vous de vous fier à moi, je me le demande? (à suivre)

# Petites Annonces

**Tarif, 3 sous par mot. Minimum, $1.00. Chaque insertion supplémentaire, 2 sous par mot. Minimum, $0.50. Pas de changement de texte. Ajouter 25c si l'annonce doit être placée dans un cadre.**

**Pour téléphoner une petite annonce, signalez SPruce 5-8443, entre 9 h. du matin et midi ou entre 2 h. et 4 h. de l'après-midi du lundi au vendredi.**

**Heure finale: mercredi midi**

Vol. 52—No 10

**TISANE CISBEY** — Vous pouvez maintenant vous procurer la célèbre TISANE CISBEY chez **M. E. Sabourin, 195, avenue Provencher, St-Boniface, par la poste: $1.00** franco. 132-T.F.

**JEUNE FILLE DESIRE TRAVAIL** comme aide de mère de la fin de juin à la fin d'août. Très anxieuse d'aller à la place. Age: 15 ans. 5' 6". **Appeler à Denise Brunette, téléphone: GArden 2-5207.** 10-505-11C.

**ON DEMANDE** — Cuisinière pour presbytère de ville. Pas de travaux de ménage. Conditions de travail faciles. **S'adresser à Boite 475, La Liberté et le Patriote, 619, avenue McDermot, Winnipeg 2.** 9-475-T.F.

**DAME QUI CONDUISEZ VOITURE** — Si vous aimeriez à travailler 3 ou 4 heures par jour en sollicitant régulièrement, chaque mois, un groupe de clientes de Studio Girl Cosmetics, dans un district qui sera établi bientôt dans la ville et région de St-Boniface, et en faisant quelques livraisons légères, etc., **écrivez à Studio Girl Cosmetics, Dept. CW-46, 840, avenue La-Fleur, Montréal 32.** Cette route paiera jusqu'à $5.00 l'heure. 10-483-12C.

**ON DEMANDE** — Rédacteur de polices d'assurance complètement bilingue pour grand bureau d'assurance en ville. Salaire intéressant offert à personne acceptée. **Pour tous renseignements, écrire à Boite 499, La Liberté et le Patriote, 619, avenue McDermot, Winnipeg 2.** 10-499-T.F.

**ON DEMANDE** — Secrétaire-sténo possédant si possible, expérience légale et en assurance. Doit pouvoir faire correspondance française correctement. Salaire d'après expérience. **Pour détails, écrire à Boite 500, La Liberté et le Patriote, 619, avenue McDermot, Winnipeg 2.** 10-500-T.F.

**ON DEMANDE**

**Jeune dame ou demoiselle bilingue,** qui aime à rencontrer le public, comme caissière dans une épicerie de banlieue. Bonne atmosphère. Expérience pas essentielle. Bon salaire. **Signaler: GLobe 2-6838.** 8-450-T.F.

**TOUTE DAME INTERESSEE A OFFRIR UNE SOIREE "SPENCER"** pour en faire connaître les produits recevrait gratuitement un soutien-gorge. **S'adresser à Mme Marie Gratton, 550, rue Ritchot, St-Boniface, ou appeler 247-8732.** 2-278-T.F.

**Votre corsetière SPENCER**

Corsets, gaines et soutiens-gorge faits sur mesure, aussi supports chirurgicaux pour femmes et enfants. Pour rendez-vous, appeler **Mme Aldéa Fillion, 718, rue Taché, St-Boniface, Man. Téléphone: 233-5490 ou CHapel 7-3886.**

**Pas de cheveux gris . . .**

**Si vous faites usage du merveilleux produit JAMAIS GRIS. Aussi si vous souffrez de Rhumatisme ou d'Arthrite.**

Ecrivez pour dépliants gratuits

**C. C. Jamieson**

**Boite postale 22, Transcona, Man. Téléphone: CAstle 2-4492**

**Tél.: CE 3-3839 Rés.: CE 3-3872**

**Dufault Electronics**

**Radio et TV — Vente et Service**

Techniciens bilingues
Travail garanti
Service d'une journée
313, rue Cathédrale
Visite à domicile: $3.50

**Signalez 247-4288**

**Transit Shell Service**

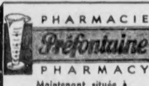
**567, rue Marion, St-Boniface**
(près de l'hôtel Transit)
Gabriel Tétrault, propriétaire
Entretenons automobiles de toutes les marques
Lubrification, réparation de pneus

**Réparations et ventes de toutes machines et articles de bureau**

**RELIANCE**

**OFFICE EQUIPMENT & SUPPLY CO.**

**278, avenue Taché, St-Boniface**
**Téléphone: 233-1654**
**ROGER-A. SABOURIN**
propriétaire



PHARMACIE **Préfontaine** PHARMACY

**Maintenant située à**
**243, rue Marion, Norwood**
A l'angle de la rue Traverse à mi-chemin entre les rues Taché et Des Meurons
**Téléphone: CHapel 7-3533**
Nous livrons à domicile

**ON DEMANDE** — Jeune homme bilingue ayant complété Grade XI pour apprendre métier d'imprimeur. Situation pourrait devenir permanente après période de probation. **Appeler SPruce 4-4462.** 10-495-13C.

**ON DEMANDE BOUCHER** bilingue pour petit magasin, épicerie et viande. Bons gages. **Signaler: CHapel 7-3996.** 9-458-T.F.

**LIBRE, RUE LA VERENDRYE** — Bureau et entrepôt de 500 pieds carrés avec stationnement. $150 par mois. **Téléphone: CHapel 7-1272 ou CHapel 7-1701.** 10-497-T.F.

**A LOUER** — St-Boniface, blvd Dollard. Chambre avec pension pour jeune homme. **Signaler: CEdar 3-6513.** 8-449-T.F.

**A LOUER** — St-Boniface. Maison: 4 pièces. **Signaler: CHapel 7-7554.** 8-435-10C.

**A LOUER** — Des logis dans nouvel immeuble-appartements climatisé, situé près des églises Précieux-Sang et Holy Cross, autobus et Safeway. Les logis de 1 chambre à coucher avec réfrigérateur et poêle: $85 et $95 par mois. Meublés, si désiré. Demandez M. Gruss, Horace et Traverse. **Téléphone: 233-6735.** 5-363-T.F.

**A LOUER** — St-Boniface, 424½, rue Aulneau. Logis: 3 pièces. **Signaler: WHitehall 3-8254.** 8-444-T.F.

**A LOUER** — St-Boniface, Précieux-Sang. Chambre meublée, avec lessiveuse, réfrigérateur, évier, armoires. Pour demoiselle tranquille **Signaler: CHapel 7-6082.** 3-299-T.F.

**A LOUER** — Norwood. Logis: 2 pièces. Meublé en partie. Place de stationnement. Idéale pour jeune couple qui travaille. Libre: 1er juin. **Signaler: CEdar 3-2142.** 2-280-T.F.

**A LOUER** — St-Boniface, 210, rue Bertrand. Près hôpital. Logis: 2 pièces. Poêle et évier. 6-392-11C.

**A LOUER** — St-Boniface, 502, rue De la Morénie. Chambre meublée. Réfrigérateur. Pour personne qui travaille. Libre: 15 juin. **Signaler: CHapel 7-7146.** 9-460-T.F.

**LIBRE, ST-BONIFACE** — Logis: 3 pièces, complètement meublé. Entrée privée. $94 par mois. **Signaler: CHapel 7-1272 ou CHapel 7-1701.** 10-498-T.F.

**MAISON A LOUER** — Rue Des Meurons près Hamel. 6 pièces, garage, chauffage automatique, salle finie au soubassement. Bail d'un an à partir du 1er juillet. Loyer: $120 par mois. **Signaler: CHapel 7-3370.** 10-517-13C.

**A LOUER** — St-Boniface. Logis: 3 pièces. Salle de bain et entrée privées. Nouvellement décoré. Poêle et réfrigérateur. Place de stationnement. Près autobus. Libre. **Signaler: 247-9548 ou WHitehall 3-0094.** 9-463-10C.

**A LOUER** — 147, rue Notre-Dame. Logis: 5 pièces dans nouveau duplex. Complètement privé. Adultes de préférence. Place de stationnement. Possession: 1er juillet. **Signaler: 233-5593 après 6 h.** 9-466-T.F.

**A LOUER** — St-Boniface. Logis: 3 grandes pièces. Poêle et réfrigérateur. Libre. **Signaler: CEdar 3-5393.** 9-474-T.F.

**A LOUER** — St-Boniface. Chambre à coucher meublée. Pour homme qui travaille. **Signaler: CEdar 3-1085.** 9-480-T.F.

**A LOUER** — Rue De la Morénie. Logis: 3 pièces. Réfrigérateur et poêle. Entrée et salle de bain privées. Place de stationnement. Idéal pour 2 demoiselles qui travaillent ou jeune couple. Libre: 1er juillet. $77 par mois. **Signaler: CHapel 7-1052.** 10-486-10C.

**A LOUER** — St-Boniface. Grand logis: 4 chambres à coucher, cabinet de travail, poêle, réfrigérateur, usage de grand soubassement et garage avec prise de courant. Près écoles et collège français. 2 portes d'entrée. Seul logis dans immeuble. Bureaux en bas. $150 par mois. **Signaler: GRover 5-0205 ou GRover 4-1803.** 10-488-T.F.

***ROVATZOS "Flowerland"***

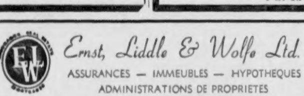
Spécialité: fleurs pour mariages
Bouquets de corsage et autres
Couronnes mortuaires
**Téléphone: GLobe 3-6471**

**PIANOS ET ORGUES A VENDRE**
Agent exclusif pour les pianos Heintzman et Sherlock-Manning et les orgues Hammond. Communiquez avec notre représentant français, M. Jean Carignan.
**J. J. H. McLean & Co. Ltd.**
Angle Graham et Edmonton, Winnipeg - Tél.: WHitehall 2-4231
**Affilié à la Procure Générale**

**HORLOGER SUISSE**
**LOUIS MATILE & FILS**
**maintenant à 237, rue Garry**
près du nouvel Hôtel des Postes
**Téléphone: WHitehall 2-6625**

***GUERTIN Frères***
**MARCHANDS DE PEINTURES**
**— Gros et détail —**
Accessoires pour peintres
**270, ave Assiniboine, Winnipeg**
**Téléphone: SUnset 3-7258**

**A louer**
**NOUVEAUX LOGIS**
**Logis: 3½ à 4½ pièces**
**Près hôpital St-Boniface**
Inclus: tentures, poêle, réfrigérateur, lessiveuse et sécheuse automatiques et autres accessoires. Logis de grandeur idéale. Possession immédiate.
**Téléphone: 247-9267 ou 233-4845**
8-451-T.F.



*Ernst, Liddle & Wolfe Ltd.*
ASSURANCES — IMMEUBLES — HYPOTHEQUES
ADMINISTRATIONS DE PROPRIETES
**100, édifice Paris — Téléphone: WHitehall 3-5408 — Winnipeg 2**



**Votre cimetière catholique**
**Le Jardin du Saint Sépulcre**
Avec l'approbation de l'Autorité de l'Archidiocèse de Saint-Boniface
**Bureau: 707 - 356, rue Main** **Tél.: WH 3-7425**
**Great Western Building** **Winnipeg, Man.**

**A LOUER** — Norwood. Logis: 2 pièces, meublé. Pour jeunes gens de préférence. Stationnement. **Signaler: CHapel 7-1745 après 4 h.** 9-479-T.F.

**A LOUER** — Rue Ritchot. Logis: 4 pièces. Poêle, séchoir, stationnement compris. Congélateur facultatif. $85 par mois. **Appeler M. Boulanger: WHitehall 3-2134.** 10-487-T.F.

**A LOUER** — Dans village de Lorette. Maison: 5 pièces. Libre: 1er juillet. **Signaler: 247-6109.** 10-493-10C.

**A LOUER** — St-Boniface. Logis: 2 pièces partiellement meublé. Salle de bain privée. Stationnement. Pour jeunes gens qui travaillent. Libre. **Signaler: CHapel 7-8238.** 10-496-11C.

**A LOUER** — St-Boniface. Logis: 3 pièces non meublé. Libre: 1er juillet. **Signaler: CHapel 7-5883.** 10-501-13C.

**A LOUER** — 465, rue Langevin. Nouveau logis: 2½ pièces. Complètement meublé. Salle de bain privée. Lessiveuse et séchoir. Place de stationnement. Pour 2 jeunes filles ou couple qui travaillent. **Signaler: 247-8254.** 10-502-10C.

**A LOUER** — Logis: 2 grandes pièces, propre, meublé; comprenant cuisine avec armoires et évier. Place de stationnement. Près de toutes commodités. Conviendrait à couple tranquille. $57. **Signaler: WHitehall 3-9024.** 10-503-T.F.

**A LOUER** — Rue Ritchot. Joli appartement moderne: 3 pièces. Complètement meublé. Salle de bain et entrée privées. Idéal pour institutrices ou gardes-malades. Libre: 1er juillet. **Signaler: CHapel 7-4271.** 10-504-T.F.

**A LOUER** — St-Boniface, Place Cabana. Logis: 3 pièces. Entrée et salle de bain privées. Près autobus. Idéal pour une personne. **Signaler: CEdar 3-3153.** 10-510-10C.

**A LOUER** — St-Boniface, rue Dumoulin. Logis: 3 pièces, salle de bain privée. Place de stationnement. Libre: 15 juin. **Signaler: CEdar 3-6148.** 10-511-11C.

**A LOUER** — St-Boniface. Logis: 2 pièces, non meublé. Poêle, réfrigérateur, stationnement. Electricité payée. $45 par mois. **Signaler: CEdar 3-4757.** 10-513-11C.

**A ECHANGER** — Triplex: 3, 5, 3. Localité exceptionnellement avantageuse. Revenu possible: $200 par mois. **Signaler: 233-1844, de 6 h. à 10 h. p.m.** 5-355-T.F.

**A VENDRE** — Lots de plage. Plage Albert. Tout près du lac. Plage sablonneuse d'une longueur d'un mille. Idéal pour enfants. 80' x 140'. Prix: $400. Termes si désirés. Taxe basse. **Pour renseignement, écrire ou téléphoner à B. J. Trainor, Victoria Beach, Man.** 9-304-T.F.

**GARAGE A LOUER** — 446, rue Aulneau. **Signaler: 233-6410 après 5 h.** 9-478-T.F.

**A VENDRE** — St-Boniface centre, rue Despins. Duplex: 6 et 5. Plein prix. $25,000. Comptant: $10,000. Offres considérées. **Signaler: CEdar 3-3457 le jour; CEdar 3-6997, le soir.** 2-266-T.F.

**ST-ADOLPHE**

**A vendre dans nouveau développement**

Grand lot boisé: 81' x 185'. Très pittoresque. Endroit idéal pour établir une nouvelle demeure. Bonnes écoles. Accès facile à la ville en quelques minutes. Voyez nos plans. **S.v.p. appeler 247-9267.** 42-58-T.F.

**N. L. BROUSSEAU CO., LTD.**
**Téléphone: GLobe 3-0741**
**Ernie M. Bucko: CEdar 3-4574**

**A VENDRE**

**PROPRIETAIRE TRANSFERE**
**$1,000 comptant — Coral Crescent**
**Parc Windsor.** 4 ans. Situé près église Ste-Bernadette, près écoles, centre d'achat et autobus. Superbe bungalow: style ranch, stuc, 6 pièces, 3 chambres à coucher. Gaz. Poêle et four encastrés. Allée de côté. Toutes offres considérées. Possession immédiate. Termes faciles. **CEdar 3-4574.**

**ST-VITAL — 4 chambres à coucher**
**$1,000 comptant**
**Située sur avenue Guay** près école catholique et église. Lot clôturé. Garage. Pourrait être convertie en duplex ou maison de famille. Près autobus, centre d'achat. 4 portes du chemin Ste-Marie. Prix: $10,500. Pour visiter **CEdar 3-4574.**

**$2,000 COMPTANT — Vincent Massey**
**3 ans — Parc Windsor**
**Bungalow:** stuc, style ranch, spacieux. 3 chambres à coucher. Taxes basses. Gaz. Lot clôturé. Cette maison est meilleure qu'une neuve. Allée de côté jusqu'à l'arrière et garage. Complètement paysagé avant et arrière. Armoires et finition en bois naturel. Evier double en acier inoxydable, etc. Près de tout. $16,500 seulement. Termes faciles. **CEdar 3-4574.**

**CHEMIN SPEERS, Parc Windsor**
**Grand lot:** 80' x 150'. Site de choix. Près de tout. Pourrait faire 2 lots. Ne manquez pas ce bon marché. Maison: 3 chambres à coucher. Etat parfait. $9,500. $1,000 comptant. Pour voir **CEdar 3-4574.**

**$2,000 COMPTANT**
**St-Boniface centre — 12 ans**
**Bungalow:** stuc, 3 chambres à coucher. Grand lot clôturé. Soubassement complet. Gaz. Grande cuisine. Récemment peint à l'intérieur. Taxes basses. Près école Marion, autobus, magasins, etc. Prix: $14,500. Termes faciles. **CEdar 3-4574.**

**NORWOOD — $4,000 comptant**
**Magnifique maison:** 4 chambres à coucher. Grands salon, salle à manger et cuisine. Aussi salle d'études. Soubassement à la grandeur. Nouveau gaz. Grand lot. 1 rue d'école et église Précieux-Sang. Cette maison est en très bon état. 20 ans seulement. Bonne localité. Garage avec maison d'été. Beaucoup d'arbres. 10 minutes de la ville, par autobus. **CE 3-4574.**

**RUE ST-JEAN-BAPTISTE**
**$4,000 comptant.** Site de choix. Bungalow stuc, 7 ans. Duplex ou maison familiale. 2 grandes chambres à coucher en bas. Très belles cuisines haut et bas. Aussi salons: 16' x 14' à chaque niveau. Chambre à coucher: 14' x 14' en bas. Buanderie. Soubassement complet. Garage. Près basilique, hôpital, autobus, magasins et école Provencher. Logis du bas loué si désiré. Possession immédiate. Termes si nécessaires. **CEdar 3-4574.**

**RUE BERTRAND**
**Duplex: $2,000 comptant.** Demi-rue de l'hôpital. 3 chambres à coucher au 1er étage 2e étage. logis privé complètement meublé, loué à $85 par mois. Taxes basses. Soubassement à grandeur Garage. Maison récemment rénovée. Cuisine et salon de grandeur raisonnable. Aussi, chambre à coucher à l'avant peut être louée. Paiements faciles. **CEdar 3-4574.**

**$1,000 COMPTANT — Archibald**
**Magnifique bungalow** en stuc: 4 pièces, 2 chambres à coucher. Nouvelle porte en acier. Auvents mobiles contrôlés de l'intérieur. Nouvelles fenêtres d'aluminium à glissière partout. Garage. Taxe: $158. **CEdar 3-4574.**

**ST-NORBERT — Rue Lagrave**
**$4,300 comptant**
**1 an et demi seulement.** Magnifique maison à niveaux variés. 4 chambres à coucher. Salle de récréation avec bar. Tapis mur à mur dans salon, couloir et escalier. Chambre à coucher des maîtres: 16' x 14'. Superbe cuisine. Chauffage: gaz. Propriétaire transféré. Plein prix: $22,500. Doit être vuel **CEdar 3-4574.**

**ON DEMANDE**
Maisons pour vente, à St-Boniface. Avons acheteurs qui attendent.
Si vous désirez vendre,
**appelez E. M. BUCKO**
**CE 3-4574 le jour GL 3-0741.**
10-507-10C.

**AUBAINE SPECIALE**

**Trois rues du futur centre d'achat "Goulet"**

Norwood. Terrain et propriété en très bon état. Chauffage: gaz. Taxes seulement $161.00 cette année. Grand garage broché pour électricité. 3 chambres à coucher en haut. Salon, salle à dîner et cuisine au premier. Chambre au soubassement. Vente comprend sécheuse à gaz neuve au soubassement. Brochage d'électricité complètement renouvelé. Très propre. **Seulement $1,500 comptant.** Faites affaires avec le propriétaire. Raison de vente: jugez vous-mêmes lorsque vous la visiterez — ou la maison rapetisse, ou la famille devient trop grande. **Signalez CH 7-7047 en tout temps.**

**OLIVER, BROWN ET SCHRAG** pouvons vous trouver des clients désireux d'acheter des maisons dans toutes les municipalités du Grand-Winnipeg. Si vous avez l'intention de vendre, téléphonez **à FERNAND VIAU 253-1361** ou AL 3-0155. T.F.

**LA SALLE, MAISON A VENDRE** — Genre bungalow: 6 pièces, salle de bain. Soubassement à grandeur. 2 lots. Garage, jardin. Nouvelle fournaise: huile. **Téléphone: Sanford 317-11, S. Cormier.** 10-506-11C.

**A VENDRE** — Village St-Adolphe, 16 milles, Winnipeg. Maison moderne: 8 pièces. Très propre. Grand lot paysagé. Chauffage: huile, eau chaude. Bonnes écoles. **Appeler: Jos. Leclerc: Ste-Agathe 313-24 ou TUrner 8-1105.** 10-489-E.O.W.-T.F.

**A VENDRE** — 200 acres de terrain à 6 milles au sud de St-Norbert. 155 acres en culture et 45 acres en bois. Aussi arbres fruitiers. 31 chaînes de large (66'). Près de la rivière. Maison: 2 étages. 2 puits. 4 lots. **Téléphone: Ste-Agathe 315-5.** 10-484-10C.

**A VENDRE**

**ST-BONIFACE**
**Duplex:** 5 et 5. Grand lot. Garage double. Prix: $18,500.

**ST-BONIFACE**
**Maison:** 4 pièces, 2 chambres à coucher. Garage. $6,350, $3,000 comptant.

**ROUTE TRANS-CANADA**
**Garage,** restaurant, station-service, plus logis moderne. 5 pièces, 3 acres de terrain. Propriétaire malade sacrifierait. Complet: $28,500.

**PRES DE LORETTE**
**Lot de rivière: 4 acres. $2,250 à termes.**

**ST-VITAL**
**Bungalow:** 3 chambres à coucher. Chauffage: huile. Garage Grand lot. $10,500. Termes.

**ST-BONIFACE**
**Immeuble-appartements: 4 logis.** $32,500. Termes faciles.

**ST-BONIFACE**
**Boulevard Dollard. Maison:** 3 chambres à coucher. $8,950. $3,000 comptant.

**NORWOOD**
**Duplex:** 4 en bas, 2 chambres à coucher avec salle de bain. En haut: 3 pièces et salle de bain. Loué à $65 par mois. Garage. Gaz. $15,900 avec $3,000 comptant. Propriétaire assumerait balance à termes faciles.

Appelez
**J.-R. POIRIER REALTY**
**Suite 11, 561, avenue Warsaw, Winnipeg 9**
**Téléphone: GRover 5-1876**
10-509-10C.

***Paul's Realty Ltd.***
**120, avenue Provencher, angle Taché et Provencher, St-Boniface**

**A VENDRE**

**MAGASIN-EPICERIE**
**St-Boniface.** Bonne localité. Bon chiffre d'affaires. Très bonne bâtisse. Equipement inclus. Moitié comptant ou ferait échange sur maison.

**NORWOOD**
**Duplex:** 5 et 3. Près Précieux-Sang. Beau lot et garage. Comptant requis: $1,000. Plein prix: $13,900.

**ST-VITAL**
**Bungalow: 5 pièces,** 3 chambres à coucher. Grand lot et jardin. Plein prix: $7,500. Seulement $800 comptant.

**NORWOOD**
**Maison de rapport:** 14 pièces. Garage double. Sur lot de 50'. Prix: $14,900. Comptant requis; $2,000.

**ST-BONIFACE**
**Duplex** près école Marion. Très propre. Soubassement fini. Garage. $1,000 comptant requis. Plein prix: $11,500.

**RUE NOTRE-DAME**
**Quadruplex.** Près école Marion. Presque neuf. Construction de brique et béton. Double garage. Bon revenu. Propriétaire désire se retirer.

**AU CENTRE — AUBIGNY**
**Grande maison:** 6 pièces, 4 chambres à coucher. Presque neuve. Près de l'église. Doit être vendue pour régler succession.

**SOYEZ LES BIENVENUS**
Si vous avez besoin des renseignements pour ventes ou achats. Nous avons aussi des sources pour placement d'argent. Si vous désirez une hypothèque, l'augmenter ou consolider vos dettes.

Pour plus d'informations
**appeler R. THERIAULT ou PAUL GAGNON**
**Bureau: 247-9267 ou 233-4845**
**Résidence: ALpine 3-0264**
10-518-10C.

**MARION STREET REALTY LTD.**
**66, rue Marion, Norwood**

**A VENDRE**

**Norwood** — Rue Pinedale. Maison: 1½ étage, 4 chambres à coucher. Soubassement à la grandeur. Garage. Plein prix: $12,600. Comptant requis: $4,600.

**Dufresne, Manitoba** — 480 acres, tout en culture. Bâtisses très âgées. Prix: $90 l'acre. Termes à négocier.

**St-Vital** — Immeuble-appartements neuf: 8 logis. Revenu mensuel: $780. Comptant requis: $15,000.

**St-Boniface** — Maison: 1½ étage, 5 pièces, 3 chambres à coucher. Age: 15 ans. Comptant requis: $2,000.

**St-Vital** — Rue Berrydale, près chemin Ste-Marie. Bungalow: 5 pièces, 3 chambres à coucher. 8 ans Grand lot. Garage. Prix très raisonnable. Comptant requis: $2,500

**St-Boniface** — Bungalow: 4 pièces. 14 ans. Chauffage: gaz. Soubassement complet. Garage. Près basilique et écoles. $3,000 comptant requis.

**Prairie Grove** — Ferme: 275 acres, toutes en culture. 12 milles de la ville. Prix et termes à négocier.

**Appeler le soir**
**Louis Engel, CEdar 3-5771**
ou
**Rudy Leblanc, 253-9705**
**le jour, CEdar 3-6217**
5-361-10C.

**FERNAND VIAU**
**Oliver, Brown & Shrag**
**Centre d'achats Windsor Park**

**A VENDRE**

**Rue Cathédrale** — Duplex. Salon-salle à dîner, cuisine et 3 chambres à coucher chacun. Chauffage au gaz. Prix: $9,560. Comptant requis: $1,200. Un très bon placement.

**St-Norbert** — Rue du Couvent. Maison de 4 pièces: salon et cuisine avec 2 chambres à coucher. Chauffage au gaz. Prix: $7,500.

**Winnipeg** — Maison de rapport. Revenu mensuel: $250. 10 pièces: 2 logis de 2 pièces, 1 logis de 3 pièces et demie et 3 chambres privées. Prix: $11,500.

**Norwood** — Belle maison de famille: 8 pièces avec 4 chambres à coucher. Chauffage au gaz. Attaché à la maison un restaurant donnant un revenu d'au-delà de $900 par mois. Situé dans le centre de Norwood sur le chemin Ste-Marie en face de l'Institut Collégial. Prix: $30,000. Cette propriété est située sur une grand lot qui peut assurer un bénéfice financier.

**Norwood** — Rue Eugénie. $1,600.00 comptant. Maison de famille. Près toutes écoles et églises Précieux-Sang et Holy Cross. Salon, salle à dîner avec cheminée. 3 chambres à coucher et salle de bain. Taxe: $165.00. Belle propriété. Plein prix: $12,500.

**St-Norbert** — Rue de l'Eglise. Maison: 5 pièces, 3 chambres à coucher, salle de bain complète. Chauffage: huile. Lot: 90' x 150'. Garage. Le tout: $8,500, soit un réduction de $500.

**Vous constatez que la liste de vente augmente de semaine la semaine à la suite d'un contact quotidien d'un agent qui a une connaissance complète des propriétés à vendre et des clients qui désirent acheter. Un appel téléphonique ou une entrevue au bureau vous assure un service rapide et satisfaisant.**

Si vous désirez acheter ou vendre,
**appelez Fernand Viau**
**253-1361 ou ALpine 3-0155**
6-323-T.F.

**A VENDRE**

**Centre Canadien français** — Petite terre: 20 acres. Maison, étable, puits artésien. Garage. $7,500.

**30 milles de Winnipeg** — Sur route pavée. 15 acres avec belles maison et étable. Autres bâtiments. Titre clair. $5,000 seulement.

**Fannystelle** — Grande maison. Grand lot. $4,500. $2,000 comptant.

**St-Pierre** — 320 acres. 30 vaches à lait; 15 jeunes. Contrat de lait: 18,000 livres. Machines aratoires. Citerne pour lait. Taxe: $1.00 l'acre. Le tout: $37,000; $10,000 comptant. Balance facile à 6½%.

**St-Pierre** — Ferme: 360 acres, 350 en culture. Bâtiments, eau courante, chemin gravelé. Autobus scolaire. $28,000. Partie comptant. Balance à termes.

**Norwood** — Grande maison: 3 chambres à coucher, grands salon et cuisine. Grand lot. Taxe basse. Très propre. Prix: $10,500. $1,500 comptant. Balance facile.

**J. CARRIERE REALTY**
**289, rue Taché**
**Téléphone: 247-5204**
10-516-10C.

**A VENDRE**

**St-Boniface** — Parc Windsor, baie Bibau. Bungalow: 6 pièces, 3 chambres à coucher. 3 ans. Comptant requis: $1,500. Balance: termes faciles.

**Parc Windsor** — Bungalow: 5 pièces, 3 chambres à coucher. Age: 3 ans. Garage. Prix: $11,500. Comptant requis: $1,000. Balance à termes.

**Rue Horace** — Duplex en stuc. Environ 15 ans. Garage. Chambre au soubassement. Bel emplacement Prix: $14,800.

**Rue St-Jean-Baptiste** — Semi-duplex en stuc: 4 et 3. Chauffage: gaz. Très bon état. Prix: $14,500 à termes.

**St-Boniface** — Rue Notre-Dame. Maison: 5 pièces, 2 chambres à coucher. Chauffage: gaz. Prix: $7,900. Comptant requis: $500.

**St-Vital** — Maison: 1½ étage, 6 pièces, 4 chambres à coucher. Age: 13 ans. Chauffage gaz. Garage. Beau lot très central. Seulement $2,500 comptant. Balance à termes. Pour visiter, appeler.

**St-Boniface** — Duplex: 5 et 3. $9,500. $1,500 comptant.

**Pour acheter, vendre ou échanger Estimation gratuite**

Appelez
**A.-C. DESAULNIERS**
**407, rue De la Morénie**
**CEdar 3-5874**
ou
**JOS. TRUDEAU**
**CHapel 7-8011**
10-514-10C.

**A VENDRE**

**St-Boniface** — Rue Roger. Maison: 6 pièces. Revenu mensuel: $60. Grand soubassement. Lot: 40'. Prix: $11,800 à termes.

**Rue Des Meurons** — Maison: 7 pièces. Revenu mensuel: $120. Prix: $10,800. $800 comptant.

**St-Boniface** — Maison: 6 pièces, 3 chambres à coucher. Grand lot. Garage. Vendrait pour $10,500. Paiement initial minime. Où louerait pour 6 mois avec option d'acheter.

**Paroisse St-Eugène** — Tout près église, joli bungalow: 4 pièces. Soubassement. Grand lot. Prix: $9,500. Termes faciles.

**AGENCE D'IMMEUBLE**
**R.-G. LAVIGNE**
**1134, chemin Ste-Marie**
**R.-G. Lavigne: ALpine 3-0546**
**Joseph Grenier: CHapel 7-9184**
6-402-10C.

***ATTENTION***
**Tous les salons de barbiers de la ville de St-Boniface fermeront désormais à 6 h. tous les soirs.**

***Magasin à louer***
**avec aménagements**
**Marchandises à vendre, entre $6,000 et $7,000**
**Epicerie et viandes**
**Chiffre d'affaires, $9,000 à $10,000 par mois**
**Loyer, $200.00 par mois, comprend les aménagements, chauffage et eau; aménagements peuvent être achetés si désiré.**
**Cette entreprise est située sur une rue principale à St-Boniface et serait idéale pour un couple marié.**
Pour un rendez-vous, signalez
**CH 7-4101; le soir, 339-8218**

**A VENDRE** — St-Laurent. Chalet: 3 pièces avec véranda. Inclus: réfrigérateur, poêle électrique, lessiveuse. **Signalez: CEdar 3-5727.** 8-434-13C.

**VENTE PRIVEE** — St-Vital. **Maison située à 11, avenue Sadler,** tout près église St-Eugène. Grand lot. Jardin. Termes faciles. Pas d'agent. 9-476-10C.

**VETERANS REALTY**
**302, édifice McIntyre**
**Téléphone: WHitehall 2-7125**

**A VENDRE**

**Norwood** — 147, Enfield Crescent. Près église Précieux-Sang. Duplex: 4 et 3. Entrées privées. Plomberie double. Chauffage: huile. Garage. Comptant requis: $2,500. Balance portée par propriétaire à 6½%.

**Norwood** — 286, rue Eugénie. $14,800. Maison de rapport: 12 pièces, 2 plomberies. Entrées privées. Nouveau chauffage: gaz. Comptant requis: $2,800. Balance à termes.

**Lorette** — Centre village. Maison: 5 pièces, 3 chambres à coucher. Bonne eau. Grand lot: 140' x 128'. Pour future construction. Plein prix: $3,100. Comptant requis: $300. Balance facile.

**Ste-Rose-du-Lac** — Bungalow: 5 pièces. Meublé. Loué à $45 par mois. Aubaine pour couple âgé ou jeune. Prix: $4,000. Comptant requis: $1,000. Balance portée par propriétaire.

**Si vous voulez vendre ou acheter une maison faites affaire avec un homme d'expérience et honnête qui vous donnera tous renseignements gratuits et confidentiels.**

**N. BERNIER**
**594, rue St-Jean-Baptiste**
**Téléphone: CEdar 3-2027**
10-512-10C.

**A VENDRE**

**St-Boniface** — Rue Bertrand. Maison: 3 chambres à coucher. Soubassement à la grandeur. Chauffage: gaz. Lot: 50'. $1,500 comptant. Balance à termes.

**St-Boniface** — Giroux. $11,500 seulement. Bungalow moderne: 3½ ans. 4 pièces, 2 chambres à coucher. Soubassement à la grandeur. Gaz. $1,500 comptant.

**St-Boniface** — Près hôpital. Maison en très bon état. 3 logis: 4, 4 et 3. 3 plomberies. Revenu mensuel: $120., plus 4 grandes pièces pour propriétaire. $3,000 comptant. Balance portée par propriétaire à 6½%.

**St-Boniface** — Près hôpital. Bungalow: 4 pièces. Très attrayant. Grande cuisine, 2 chambres à coucher. Gaz. Nouveau stuc à l'extérieur. $3,000 comptant. Balance à termes.

**St-Boniface** — Rue Notre-Dame. $10,000. Maison: 3 chambres à coucher. Chauffage: gaz. Très belle cour avec arbustes, barbacue en pierre. Termes très intéressants.

**Parc Windsor** — Duplex moderne. Chaque logis: 4½ pièces. Accessoires de couleur dans salles de bain. $8,000 comptant. Balance à termes.

**St-Boniface** — Restaurant: 19 sièges. Accessoires et équipement en très bon état. Bonne clientèle. Logis: 4 pièces attenant. $6,000 comptant. Balance à termes.

**St-Boniface** — "Cottage": 5 pièces, très attrayant. 2 chambres à coucher. Belle cour. Garage. Termes intéressants.

**St-Boniface** — En face du Parc Provencher. Maison moderne: 4 chambres à coucher. Salle à manger, vivoir. Garage double. Lot: 60'. $10,000 comptant. Balance à termes.

**A. AYOTTE**
**191, blvd Dollard, St-Boniface**
**Téléphone: CEdar 3-5845**
10-515-10C.

**Logis à louer**
**DANS IMMEUBLE NEUF**
**Près hôpital St-Boniface**
**203, rue Bertrand**
**Suites de 3½ à 4½ pièces**
**Possession immédiate**
**Signalez 943-9516 le soir ou 452-0637**

**Au printemps et en été le blanc est de mise lorsqu'on va à la noce.**

Nos smokings d'été blancs attirent l'attention. Ils sont impeccables, bien repassés et très élégants, tout en étant légers. Notre service de location comprend tous accessoires. Un service de renseignements gratuit sur vêtements de noces est à votre disposition.

**A. HUOT Cie Ltée**
**200, avenue Provencher**
**Tél.: 247-3795**

**A VENDRE** — St-Norbert. Bungalow: 3 chambres à coucher. Salon et salle à manger en "L". Grande cuisine. 1,150 pieds carrés. Près école et église. $16,500. Comptant: $4,500. **Signaler: 452-3239.** 9-461-T.F.

**A VENDRE** — Marchandises fraîches, nouvellement arrivées. Articles pour toute la famille. Articles à rabais en vente maintenant. Magnifiques complets pour hommes et chemises blanches. Bons vêtements pour enfants. Vêtements d'hiver maintenant à prix d'aubaine. **Opportunity Store, 761, rue Osborne, Winnipeg. Téléphone: GRover 4-1245. Ouvert mardi à samedi inclusivement: 10 h. a.m. à 5 h. 30 p.m. Jeudi: 10 h. a.m. à 9 h. p.m.** 9-456-10C.

**A VENDRE** — St-Boniface centre. Maison pour revenu ou famille. Revenu mensuel: $135.00, plus 5 pièces pour propriétaire. **Pour plus d'informations, signaler CEdar 3-4757.** 8-446-11C.

**LETELLIER** — Petite maison à vendre, à échanger ou à louer. Termes très faciles. **Pour renseignements, écrire à: 153, rue Masson, St-Boniface, ou venir après 6 h. ou le samedi.** 5-354-T.F.

**MEOTA PIPE LINES LTD.**

Avis est donné par les présentes, qu'une demande sera faite au Parlement du Canada à la session en cours, à la prochaine ou la suivante, pour un projet de loi privé permettant d'incorporer une Compagnie sous le nom de Meota Pipe Lines Ltd., dans le but de construire et de diriger de nouvelles tuyauteries provinciales et / ou internationales pour le transport de l'huile, le gaz et autres liquides d'hydrocarbure et produits semblables à l'intérieur du Canada dans les provinces de la Saskatchewan et du Manitoba et à l'extérieur du Canada selon les provisions de l'acte de la "National Energy Board", chapitre 46 des statuts du Canada 1959 et de toute autre législation générale du Parlement du Canada concernant les tuyauteries. Les demandeurs pourront solliciter d'autres pouvoirs et des provisions incorporées tels que jugés nécessaires pour l'exécution des buts de la Compagnie.

DATE en la ville d'Edmonton, dans la province d'Alberta, ce 13e jour d'avril, A.D. 1964.

A. J. Cressey,
Solliciteur pour le demandeur,
5807 - 104 rue,
Edmonton, Alberta.

**Guertin Implements Ltd.**
**Lot 149, chemin du Périmètre**
(près d la Route 59)
**Case postale 58, St-Vital 8, Man.**
**Vente John Deere, pièces, service, pneus Firestone**
**Tél.: 256-1394**

**Ministère des Travaux publics du Canada**

**SOUMISSIONS**

DES SOUMISSIONS CACHETEES, adressées au Secrétaire, Ministère des Travaux publics du Canada, pièce B 322, édifice Sir Charles Tupper, promenade Riverside, Ottawa 8, et portant la mention "SOUMISSION POUR L'EXPLOITATION D'UN MAGASIN DE VARIETES, FORT CHURCHILL, (MAN.)", seront reçues jusqu'à 3 heures de l'après-midi (heure avancée de l'Est), le MERCREDI 15 JUILLET 1964.

On peut se procurer les documents de soumission par l'entremise de: Gérant de bureau, Gestion des Immeubles, Ministère des Travaux publics, 269, rue Main, Winnipeg; Surintendant, Ministère des Travaux publics, Fort Churchill, Man.

On ne tiendra compte que des soumissions qui seront présentées sur les formules fournies par le Ministère et qui seront accompagnées du dépôt spécifié dans les documents de soumission.

On n'acceptera pas nécessairement ni la plus basse ni aucune des soumissions.

ROBERT FORTIER, Secrétaire.
DPW PBM-64-21

**A VENDRE** — Village de St-Malo. Maison: 7 pièces, 4 chambres à coucher (3 au 2e et 1 au 1er). Salon, salle à manger et grande cuisine. Eau courante. Sur grand lot. **Signaler: 233-2001 ou s'adresser à A. Maynard, St-Malo.** 2-288-T.F.

**A VENDRE** — Rue Aulneau. 2 maisons de revenu. 4 logis entièrement privés loués à $218.00 par mois. Prix: $14,500. **Signaler: WHitehall 3-2134.** 8-448-T.F.

**A VENDRE** — St-Boniface. Maison: 4 pièces, soubassement et garage. Chauffage: huile. **S'adresser à 252, blvd Dollard, ou signaler: CEdar 3-2315.** 8-439-10C.

**A VENDRE** — St-Boniface, rue Hamel. Maison: 3 pièces. Salon, chambre à coucher et cuisine. Chauffage: huile. Garage. **S'adresser à 489, rue Dumoulin.** 10-494-T.F.

**A VENDRE** — Aubigny, Man. Lot de 1.5 acres avec maison, étable, poulailler et hangar. Prix: $1,000. A termes si désiré. **S'adresser à Mme Laurent Hébert, St-Adolphe, Man.** 10-398-10P.

**PAUL PAQUIN**
**Assurances générales**
**989 AUTUMWOOD ST-BONIFACE**
**Boite 68, St-Boniface, Man.**
**Téléphone: ALpine 3-9805**

Entreprise Générale d'Electricité
***Fontaine & Compagnie***
**165, avenue Provencher, St-Boniface**
**Téléphone: 247-1425**

**TOUPIN LUMBER & FUEL COMPANY LTD.**
**388, rue Bertrand, St-Boniface, Manitoba**
**CHapel 7-1105**

**Mesdames,**
**Etablis en 1906, nous avons toujours refusé de vendre à longs termes. Actuellement nous avons une compagnie de finance qui vous donnera les termes désirés sans augmenter le prix d'achat. Quand vous achetez de nous, vous achetez directement de la manufacture, car nous ne vendons que des fourrures confectionnées dans notre établissement.**

**ANT. LANTHIER et FILS**
**254, RUE MAIN** **WINNIPEG**
**TEL.: WH 2-3891**

**ST. BONIFACE ESSO SERVICE**



**angle Provencher et Taché**
**Téléphone: CEdar 3-4654**
**MARCEL RAJOTTE, propriétaire**
☆ ☆ ☆
**Nos spécialités:**
**"Tune-ups", alignement des roues, freins, etc. Réparations sur toutes marques d'autos**
**Ouvert tous les jours de la semaine de 7 h. a.m. à 11 h. p.m.**






**AA**

**ALLAIRE'S Auto Sales**
**Agents pour les roulottes ESTA VILLA**
**Longueur: 14 pieds**
**Toute meublée $1,795.**
**Longueur: 16 pieds**
**Toute meublée $2,095.**



Aimé Allaire

**Autos neuves et usagées**
**De toutes marques à vendre**
**151 - 157 RUE MARION**
**St-Boniface** **Tél.: 247-7090**